101

DES

S

JEUNES

TYPO

101

MANUEL
DES CONGRÉGATIONS
DES
SAINTS ANGES
A L'USAGE DES
JEUNES ÉLÈVES DES COLLÉGES ET DES COUVENTS.

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

Québec:
TYPOGRAPHIE DE JOSEPH DARVEAU,
8, rue Lamontagne.

1862.

N

d
j
s
à
q
p
d
e
v
à
t

l
c
l

APPROBATION.

NOUS, CHARLES-FRANÇOIS BAILLARGEON, *par la miséricorde de Dieu, et la grâce du Saint-Siége Apostolique, Evêque de Tloa, Administrateur de l'Archidiocèse de Québec,*

Avons lu et examiné le livre intitulé : *Manuel des Congrégations des SS. Anges*, à l'usage des jeunes élèves des Colléges et des Couvents. Non seulement nous n'avons rien trouvé de contraire à la doctrine catholique ; mais nous avons jugé que cet ouvrage était très-propre à ranimer la piété des fidèles, et à inspirer aux jeunes élèves de nos colléges et de nos couvents, auxquels il est spécialement destiné, une grande et sage dévotion aux SS. Anges, que Dieu envoie pour être à notre égard les ministres de sa bonté, nos protecteurs et nos guides dans les voies du salut.

Nous approuvons donc le dit Manuel, et nous le recommandons à tous les fidèles de cet Archidiocèse et en particulier aux élèves de nos colléges et de nos couvents.

Donné à l'Archevêché de Québec, le 19 mars 1862.

✠ C. F. EVÊQUE DE TLOA,
Administrateur.

Do

les

MANUEL

Des Congrégations des SS. Anges.

INTRODUCTION.

I.

" Angelus qui eruit me de cunctis malis benedicat pueris istis." Gen., 48-16.

" Que l'Ange du Seigneur qui m'a délivré de tous maux, bénisse ces enfants."

" Custodivit me Angelus ejus.... et non permisit me Dominus coinquinari." Judith, 13-20.

" Son Ange m'a gardé, et le Seigneur n'a pas permis que je fusse souillé."

" Non accedet ad te malum.... quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis." Ps. 90, v. 11.

" Le mal ne viendra point jusqu'à vous, parce qu'il a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies."

" Credo quod Angelus Dei bonus comitetur ei." Tobie, 5-27.

" J'ai la confiance que le bon Ange de Dieu l'accompagne."

" Tu ergo vis habere ministerium Angelorum, fuge consolationes sæculi, et tentationibus resiste diaboli." St. Bern., serm. 40.

" Si vous voulez être servi par les Anges, fuyez les consolations du siècle, et résistez aux tentations du démon."

La dévotion aux SS. Anges convient à tous les âges ; mais il semble qu'elle soit surtout la

dévotion propre à l'enfance. La candeur et l'ingénuité de cet âge lui donnent plus de ressemblance avec la nature angélique, et lui font mieux sentir tout ce qu'il y a de charmes dans la pieuse croyance de l'Ange Gardien. D'un autre côté, la faiblesse de l'enfant le recommande davantage aux tendres soins des Esprits bienheureux. Que d'enfants échappés au danger par les soins de leur Ange Gardien ! Un Ange couvrant de son aile, le berceau du jeune Moïse, le préserve du naufrage.

On sait combien N. Seigneur Jésus-Christ affectionna l'enfance. Un jour, ses disciples craignant que les enfants ne l'importunassent, ne voulaient pas les laisser approcher; mais ce bon Sauveur leur dit : Oh ! non, ne les empêchez pas; laissez venir à moi les petits enfants : le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent. Il dit encore : Si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.....car je vous le déclare, leurs Anges voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.

C'est donc faire une œuvre singulièrement agréable au cœur de Jésus, que d'offrir à l'enfance, dans la dévotion aux SS. Anges, un

moyen si puissant pour l'aider à conserver le précieux trésor de l'innocence.

II.

Ce petit livre n'est point un traité sur les Saints Anges. Comme son titre l'indique, c'est un simple Manuel, ou recueil de prières et de pratiques de piété, destiné aux jeunes élèves des maisons d'éducation.

Dans beaucoup de colléges il y a des congrégations de la Ste. Vierge. Ces congrégations se composent principalement des élèves les plus avancés. Exercices et instructions, tout s'y fait en vue de leur avancement spirituel, pour les préparer à un prochain changement d'état.

Les plus petits, étrangers à la direction de la congrégation, et par cela même privés des avantages que procure l'émulation des charges et des emplois, suivent sans goût la grosse phalange des congréganistes, ou dédaignent une association qui n'offre à leur faiblesse aucun intérêt qui puisse exciter une pieuse émulation.

C'est donc aller au devant des vœux comme des besoins de l'enfance que de lui offrir la congrégation des SS. Anges, pour l'aider à fixer

sa légèreté et à soutenir sa faiblesse, en attendant qu'elle puisse entrer dans la congrégation de la Ste. Vierge.

Ainsi la congrégation des SS. Anges sera la préparation, le noviciat de la congrégation de la bienheureuse Vierge, Reine des Anges.

En entrant dans un pensionnat au sortir du toit paternel, l'enfant devenu congréganiste des SS. Anges, s'exercera mieux sous l'œil d'un directeur zélé aux premiers combats de l'âme, contre les instincts d'une nature rebelle, qui commence déjà à se révolter. Stimulé et encouragé par l'exemple, il subira cette première épreuve sans trop de difficultés. Ainsi préparé, il entrera dans la congrégation de la Ste. Vierge, où il trouvera de nouveaux secours pour les nouvelles épreuves qui l'attendent, pendant les années de l'adolescence et de la jeunesse.

Les congrégations des SS. Anges n'ont point d'organisation fixe et uniforme, comme celles de la Ste. Vierge. On peut les établir sur le plan que l'on veut pourvu qu'il soit approuvé par l'évêque. Le plan d'organisation proposé ci-après n'est donc pas obligatoire.

Pour intéresser davantage la piété des congréganistes des SS. Anges, le compilateur de

ce Manuel, croit utile de proposer aux réflexions les plus sérieuses de ses jeunes amis, quelques uns des motifs sur lesquels cette aimable dévotion est appuyée, d'après les auteurs les plus autorisés.

III.

L'ANGE AMI DE L'HOMME.

—

" Fideles sunt, potentes sunt, prudente. sunt."—(S. Bernard in Ps. *Qui habitat*).

Ils sont fidèles, puissants et prudents.

Nos Anges gardiens sont nos amis et nos protecteurs. Le feu ardent de la charité divine qui les consume, les porte sans cesse à nous faire tout le bien qu'ils peuvent, quand nous n'y mettons pas d'obstacle.

Les amitiés de la terre sont toujours vaines. Elles disparaissent avec les années, les intérêts ou les circonstances qui les ont produites. L'ami qui désire le plus notre bonheur n'a bien souvent que des vœux ou des regrets stériles à nous offrir. Mais le Seigneur, dans le secret de sa divine Providence, nous a donné dans les SS, Anges, selon la pensée de St. Bernard, des amis et des protecteurs fidèles,

puissants et prudents. *Fideles sunt, potentes sunt, prudentes sunt.*

1° *Fideles sunt.*—Fidèles et charitables, ils nous avertissent de nos fautes, diversifiant leurs avertissements en mille manières pour les rendre efficaces. Ils prennent le temps et les moments favorables pour faire entrer la vérité dans nos cœurs, trop souvent mal disposés. Oh! combien de fois, lorsque nous avons excédé les bornes de la tempérance, notre bon Ange ne nous a-t-il pas dit : Pouvez-vous vous oublier jusqu'à ce point, que de préférer à votre salut un plaisir court et brutal! Combien de fois, lorsque nous nous sommes livrés à la colère, à la vengeance, ne nous a-t-il pas représenté les chastes délices d'une âme qui vit en paix! Combien de fois, lorsque par notre imprudence nous nous étions engagés dans de mauvaises compagnies, ne nous a-t-il pas averti de nous retirer au plus tôt d'un si mauvais pas, de peur qu'entrainés par le torrent du mauvais exemple, nous ne vinssions à périr avec les méchants! *Surge.....ne et tu pereas in scelere civitatis.* Gen. 19-15.—" Levez-vous pour ne pas périr vous aussi dans la ruine de cette ville." Ce sont les paroles que les Anges dirent à Loth ; et comme il différait à sortir, ils le prirent par la main, dit l'Ecriture. N'est-ce

pas ce qu'ils ont fait en quelque sorte à notre égard, en nous obtenant de Dieu ces grâces victorieuses et efficaces, sans lesquelles nous ne serions point sortis du danger ?

Dans toutes les circonstances de la vie, fidèles surtout au malheur, ces Esprits sont constamment près de nous pour nous secourir. N'est-ce pas un Ange qui arrêta le bras d'Abraham, prêt à sacrifier Isaac, et qui préserva Daniel dans la fosse aux lions ? Ces amis fidèles descendaient dans les cachots des martyrs, répandaient dans leur âme le baume de la consolation, pansaient même leurs plaies, et quelquefois les retiraient miraculeusement de leurs noires prisons.

L'ami est heureux du bonheur de son ami. La joie des Anges est bien vive à la conversion d'un pécheur : le Fils de Dieu lui-même nous assure qu'elle remplit le ciel d'allégresse.

Les larmes des pénitents, dit St. Bernard, sont les délices des Anges ; mais s'ils ont une si tendre affection pour le pécheur repentant, quelle doit être leur charité envers les âmes justes ?

Les amis prennent une part mutuelle à leurs disgrâces. L'Archange Raphaël promet au

BIBLIOTHÈQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

père de Tobie la guérison de son infirmité; un Ange alla consoler les saintes femmes au tombeau du Sauveur. Ainsi, dans les revers comme dans la prospérité, ils nous environnent de leur protection et ne nous abandonnent jamais.

2° *Potentes sunt.*—Dans les Anges la puissance seconde la fidélité. Les favoris des princes de la terre jouissent ordinairement d'un pouvoir singulier auprès de leurs maîtres : la prière, chez eux, c'est la grâce accordée. Comment penser que les Anges, ces bien-aimés du Roi des Rois, auraient auprès de lui moins de crédit que les favoris auprès de leurs souverains? Quelle multitude d'intercesseurs! quels amis plus zélés! quels plus puissants médiateurs.

Avec quel air de grandeur et de supériorité, symbole du pouvoir, l'Ecriture nous les représente-t-elle? Un Archange armé d'une épée étincelante défend l'entrée du Paradis; devant la tente d'Abraham, trois Anges représentant la Sainte Trinité, reçoivent les hommages du Patriarche; en Egypte, un d'entre eux, ministre des vengeances divines, immole tous les premiers nés, sans épargner le fils même du Roi. L'Ange des Hébreux divise les eaux de la mer Rouge, et après avoir marché à leur tête, revient sur ses pas pour engloutir dans

les flots l'armée Egyptienne. L'innombrable troupe de Sennachérib tombe en une nuit sous le glaive de l'Ange exterminateur. Au jardin des Olives un Ange descend du Ciel pour fortifier le Sauveur agonisant. A la fin des temps, les Anges, au son de la trompette, appelleront les morts du fond de leurs tombeaux. Ils sépareront les bons des méchants. Quel pouvoir dans les Anges! Les démons, dit St. Augustin, sont arrêtés dans leurs malignes opérations; mais quant aux Anges leur pouvoir en faveur du juste, est sans limites. Que signifient ces paroles, demande Saint Jean Chrysostôme: "Les Anges voient la face du Père qui est aux cieux?" Elles signalent à la fois et leur confiance à demander, et l'accueil fait à leurs prières.

3° *Prudentes sunt.*—Comme une mère bonne et prudente ne donne pas toujours à son enfant tout ce qu'il veut, et ne cède pas à tous ses caprices, ainsi les Anges n'exaucent pas toujours littéralement nos prières. Mais lors même qu'ils nous refusent, quand il le faut, en vue de la gloire de Dieu et de notre salut, ils ne laissent pas de nous obtenir de sa miséricorde, à la place de ce que nous demandons, d'autres secours plus utiles.

Donc, quoiqu'il en soit de l'objet de nos de-

mandes, convaincus de leur fidélité et de leur pouvoir, reposons-nous sur eux de nos intérêts, de nos affaires les plus épineuses, de nos situations les plus critiques, de nos plus cuisants chagrins, *fideles et prudentes sunt.* Dans la poursuite d'un légitime succès, ne négligeons sans doute aucun moyen de prudence ; mais après cela, attendons tout de Dieu par les mérites de son Fils, et par l'entremise de la Reine du Ciel et des neuf chœurs des Anges, *prudentes sunt.* Ecoute, mon enfant, la voix de ton bon ange qui te dit :

Tiens ma main, bon courage ;
Marchons, je t'aiderai.
Toujours contre sa rage
Je te protégerai.

IV.

NOS DEVOIRS ENVERS LES SS. ANGES.

Saint Bernard résume en peu de mots et d'une manière admirable, nos devoirs à l'égard de notre Ange Gardien. " Nous devons, dit „ ce Père, à notre Ange tutélaire un triple

" hommage : le respect pour sa présence, la
" dévotion pour sa charité, la confiance pour
" sa vigilance. Pénétrés de respect, marchez
" toujours avec circonspection, vous rappelant
" sans cesse que vous êtes en la présence des
" Anges, chargés de vous conduire dans toutes
" vos voies. En quelque lieu que vous soyez,
" quelque secret qu'il puisse être, respectez
" votre Ange Gardien. Oseriez-vous devant
" lui ce que vous n'oseriez pas en ma pré-
" sence ? Considérez, dit ailleurs le même
" Père, avec quel respect, quelle modestie nous
" devons nous conduire envers les Anges, afin
" de ne pas blesser la pureté de leurs regards,
" et de ne pas nous rendre indignes de leur
" compagnie. Malheur à nous, si nous offen-
" sons par notre négligence ceux qui com-
" battent notre ennemi, et si nous nous pri-
" vons de leur secours. Nous devons fuir
" tout ce qui les attriste, et pratiquer tout ce
" qui leur cause de la joie ; être tempérants,
" chastes, pauvres d'esprit et de cœur : qu'une
" Vierge, dit-il, quand elle est seule, se craigne
" et se respecte elle-même, ainsi que sa propre
" conscience et son Ange Gardien qui est
" toujours avec elle." *Leurs Anges voient toujours la face de mon Père.* (S. Matth. 18).

Pratique.—1° Le matin, aussitôt que vous

serez éveillé, pensez à ce fidèle Gardien, qui pendant que vous dormiez, n'a pas cessé de veiller auprès de vous, et qui vous a préservé de beaucoup de malheurs qui menaçaient votre âme et votre corps.

2° Au commencement de votre prière supliez-le de la présenter à Dieu et d'y joindre la sienne.

3° Dans toutes vos actions, demandez-lui qu'il vous assiste de ses lumières, de ses conseils et de sa protection. En sortant de la maison, recommandez-vous à lui, principalement si vous devez faire quelque voyage.

RÈGLEMENT

DE LA CONGRÉGATION DES SS. ANGES. (*a*)

BUT DE LA CONGRÉGATION.

Cette congrégation est établie en l'honneur de la Reine des Anges et des neuf chœurs des Anges, et en particulier des Anges Gardiens, pour obtenir, par leur intercession les secours nécessaires à l'accomplissement de la loi de Dieu.

(*a*) Ce règlement n'est point obligatoire pour toutes les communautés. Chaque maison pourra y introduire les modifications qu'elle croira les plus propres à atteindre le but désiré, qui est de faire honorer les SS. Anges. Dans tous les cas, l'Evêque doit intervenir pour l'érection canonique qui est de rigueur, pour donner droit aux indulgences.

Ces indulgences sont les mêmes que celles de la Congrégation de la Sainte Vierge. On en trouve le tableau au commencement des *Heures des Congrégations de la Ste. Vierge.* Mais il faut pour cela que la Congrégation des SS. Anges canoniquement érigée par l'Evêque, soit affiliée à la Congrégation mère établie à Rome ; ce que l'on obtient facilement en s'adressant au général des Jésuites. La congrégation des SS. Anges du collége de Ste. Anne jouit de ce privilége depuis 1847.

Ceux qui y sont admis doivent s'exciter à une grande confiance et à une tendre dévotion envers ces Esprits bienheureux, par qui Dieu répand tant de grâces parmi les hommes ; et se préparer à devenir de dignes serviteurs de la Reine des Anges.

DIGNITAIRES.

Il y aura neuf dignitaires en l'honneur des neufs chœurs des Anges. Ces dignitaires seront 1° le préfet, 2° le 1er assistant, 3° le 2e assistant ou secrétaire, 4° les trois conseillers, 5° le trésorier, 6° les deux sacristains. Le Prêtre-directeur représente la Reine des Anges.

Ainsi le chœur des	Séraphins Chérubins Trônes	sera représenté par le préfet, le 1er assistant et le 2e assistant ou secrétaire.
celui des	Dominations Vertus Puissances	par les trois conseillers.
celui des	Principautés Archanges Anges	par le trésorier et les deux sacristains.

Ces dignitaires seront choisis de la manière suivante tous les trois mois ou plus rarement.

ÉLECTION.

Le Directeur de la congrégation nommera l'un des régents ou tout autre, pourvu qu'il soit membre de la congrégation des SS. Anges, pour en être le préfet. Deux des congréganistes les plus fervents lui seront adjoints comme 1er et 2d assistants. Ces trois membres réunis sous la présidence du Directeur de la congrégation formeront le petit conseil ou le conseil ordinaire. Ils nommeront trois conseillers, un trésorier et deux sacristains. Les neuf dignitaires réunis formeront le grand conseil de la congrégation.

CONSEIL.

Ce conseil, comme celui de la congrégation de la Sainte Vierge, aura le pouvoir de faire les règles qu'il jugera à propos d'établir dans la suite, pour l'avantage de la congrégation, pourvu qu'aucune ne soit adoptée comme règle permanente, sans avoir été approuvée par le Supérieur de la maison.

La congrégation doit avoir un régistre sur

lequel seront inscrits les statuts avec mention de l'approbation épiscopale, le procès-verbal de son installation, le diplôme de son agrégation, si elle est agrégée, le nom de ses membres, les actes de consécration de chacun, l'élection ou la nomination de ses officiers ,en un mot, toutes les délibérations du conseil.

Le trésorier tiendra un livre pour la recette et la dépense. Aucune dépense ne sera faite sans l'autorisation du conseil. En sortant d'office, il remettra ses comptes en bon ordre entre les mains de son successeur, avec l'inventaire de toutes les choses dont il a été chargé.

Chaque congréganiste paiera tous les ans au trésorier une petite contribution pour le luminaire et la décoration de l'autel des SS. Anges.

Vertus des Associés.

Les vertus les plus recommandées aux associés de la congrégation des SS. Anges sont : l'obéissance et la charité, dont ils donneront des preuves par leur exactitude à observer le

règlement de la maison, et à vivre en union avec leurs confrères. Par rapport à la première vertu, ils considèreront : 1° avec quelle promptitude et quelle fidélité les SS. Anges exécutent les ordres du Seigneur ; 2° que pour mériter leur protection, ils sont obligés de les imiter.

Par rapport à la seconde, ils considèreront le zéle de ces Esprits bienheureux pour le salut des âmes, et craindront de déplaire aux Anges Gardiens des personnes envers lesquelles ils seraient tentés de manquer de charité, de douceur, etc.

Les associés seront fidèles à se mettre tous les matins et tous les soirs sous la protection de leur bon Ange, et lui demanderont sa bénédiction.

Ils s'uniront à lui pendant la sainte messe et tous les exercices de piété, afin de s'en acquitter avec plus de ferveur et d'une manière plus agréable à Dieu.

Ils réciteront tous les jours en son honneur la prière : *Ange de Dieu*, etc.

Ils se souviendront qu'il est témoin de toutes leurs actions, qu'il entend toutes leurs paroles, et ils tâcheront que rien, dans leur conduite, ne puisse lui déplaire.

Enfin ils auront recours à ce zélé protecteur

dans leurs difficultés et leurs peines, avec une grande confiance ; mais ce sera surtout quand ils s'approcheront des sacrements qu'il lui demanderont son assistance avec plus d'ardeur. Alors ils retireront de plus grands fruits de leurs confessions et de leurs communions, parcequ'ils s'y prépareront mieux, ayant le secours de leur Ange Gardien.

Le jour de la fête de Notre-Dame des Anges et de celle des SS. Anges Gardiens, leurs fêtes patronales, ils feront dire une messe, y assisteront avec piété, et renouvelleront leur protestation de fidélité à l'Ange Gardien.

ACTE DE DEVOUEMENT AU ST. ANGE GARDIEN

LE JOUR DE LA RÉCEPTION.

Mon Saint Ange Gardien, tout indigne que je suis de votre protection, persuadé néanmoins de votre charité et du zèle que vous avez de mon salut, je vous choisis aujourd'hui, en présence de la Sainte Vierge Marie, votre auguste Reine, de Saint Joseph, son glorieux époux, et de toute la Cour céleste, pour mon

Guide et mon Protecteur particulier, et je me propose fermement, moyennant la grâce de Dieu, que je vous prie de solliciter pour moi, de vous obéir avec fidélité jusqu'à la mort. Je vous conjure donc, par la gloire dont vous jouissez déjà, d'agréer ce ferme propos et ces marques de l'affection que je vous porte. Obtenez-moi de notre commun Maître la grâce de diriger si bien mes pensées, mes paroles et mes actions, que je n'excite jamais contre moi le juste couroux de sa divine Majesté. Ainsi soit-il.

MÉDITATION

SUR LES SS. ANGES, ET EN PARTICULIER SUR LES ANGES GARDIENS (1).

SAINT ÉVANGILE.

Les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui, pensez-vous, est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux,

(1) Cette belle méditation est de S. Louis de Gonzague. Il l'écrivit par l'ordre de son confesseur.

et leur dit : Je vous dis en vérité que si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Quiconque donc s'humiliera comme cet enfant, celui-là sera le plus grand dans le Royaume des Cieux..... Prenez bien garde de mépriser aucun de ces petits, car je vous déclare que dans le Ciel leurs Anges voient sans cesse la face de mon Père, qui est dans les Cieux.—(Matth. XVII).

Il a ordoné à ses Anges de prendre soin de vous garder dans toutes vos démarches. (Ps. XC).

Le Seigneur enverra ses Anges autour de ceux qui le craignent, et il les délivrera du danger. (Ps. XXXI).

Ne dites pas devant votre Ange : il n'y a point de Providence, de peur que le Seigneur, irrité contre vos paroles, ne détruise l'œuvre de vos mains. (Eccl. 1).

PREMIÈRE PARTIE.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

1—Considérons comment Jésus-Christ Notre-Seigneur, poussé par l'amour immense qu'il a pour ses créatures, ne cesse jamais de nous présenter de nouvelles occasions d'obtenir sa grâce et d'avancer dans la vertu, afin que nous arrivions enfin au but, c'est-à-dire à la félicité éternelle qu'il nous a préparée.

C'est pour cette raison qu'il a voulu voir célébrer dans son Eglise tous les mystères de notre Rédemption, désirant que le souvenir sans cesse renouvelé de ce qu'il a fait et souffert pour notre salut, nous excitât à l'aimer, à l'adorer et aussi à conformer nos actions au modèle qu'il nous a laissé dans sa très-sainte vie.

Non content de cela, il a voulu qu'on célébrât, en particulier, dans l'Eglise, la mémoire de sa très-sainte et bienheureuse Mère, et de quelques Saints plus élevés en dignité, pour qu'ils fussent comme nos patrons et nos protecteurs, qu'ils nous secourussent, par le moyen de leurs prières, dans nos besoins tant corporels que spirituels, et qu'ils nous donnassent en même temps l'occasion d'imiter leurs vertus et l'exemple de leur sainte vie. Il a voulu enfin, qu'en reconnaissance de tant de bienfaits signalés que nous recevons chaque jour, par le ministère des saints Anges, l'on fît toutes les années une fête solennelle en leur honneur. Et, certes, il était juste que les hommes leur donnassent quelque marque de gratitude, puisqu'ils désirent avec tant d'ardeur notre salut, et qu'ils y contribuent si puissamment ! C'est pour ces motifs que l'Eglise honore la mémoire du glorieux saint Michel, son protecteur spécial, et de tous les autres Anges ou Archanges de la hiérarchie céleste ; parce que tous, au témoignage de l'Apôtre, sont *des ministres occupés à assurer le salut des élus*. (Héb. XI). Ces Esprits bienheureux ne dédaignent pas de s'abaisser au ministère des hommes, qui leur sont, du reste, si inférieurs, parce qu'ils voient que le Dieu très-bon et très-grand qu'ils servent avec tant d'empressement et d'ardeur,

s'est abaissé jusqu'à prendre lui-même la forme humaine, afin de sauver les hommes. Ils ne dédaignent pas non plus de les admettre dans leur société, afin que par nous, faibles vermisseaux et vile poussière, soient reconstruits les murs de la céleste Jérusalem, et ses ruines réparées, parce qu'au-dessus d'eux ils adorent le Dieu fait homme.

Considérons ici avec quel merveilleux à propos le jour de la fête de cet invincible Archange, la Sainte Eglise nous fait lire l'Evangile où il est parlé de la vertu d'humilité ; car si l'orgueilleux Lucifer ne fut précipité du trône le plus élevé dans le Paradis jusqu'au plus profond des enfers, que pour avoir voulu usurper les honneurs divins ; l'humble Michel en se soumettant, lui et toute l'armée des bons Anges, à son Créateur, et en s'élevant, plein de zèle pour sa gloire, contre l'insolent Dragon, fut comblé d'honneur et élevé jusqu'à la plus haute dignité. Cet Evangile nous est aussi proposé le jour de la solemnité de tous les saints Anges, qui, avec le bienheureux Michel, ont obtenu par leur humilité la couronne de gloire, afin que les hommes comprennent cet ineffable et éternel décret de Dieu : personne ne peut arriver à la gloire que possèdent les

Anges, si ce n'est par la voie de l'humilité qu'ils ont les premiers suivie.

Bien plus, c'est par les mérites de cette vertu que Jésus-Christ, notre Sauveur, a acquis la gloire de son sacré corps, selon ce que dit l'Apôtre : *Il s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix : c'est pour cela que Dieu l'a élevé.* (Philipp. II). Aussi serait-ce une chose étrange que ses fidèles voulussent entrer dans le Royaume des Cieux par une autre voie que celle de leur chef.

2—Considérons l'excellence de ces habitants de la cour céleste, de ces princes du Paradis : quoique notre esprit ne puisse pas parfaitement la comprendre, cependant, en profitant des faibles lumières que nous pouvons tirer de leur ministère à notre égard, nous nous efforcerons de montrer, pour leur honneur, une partie de la dignité et de la gleire que le Seigneur leur a accordées.

Trois choses concourent ordinairement à illustrer la cour ou l'armée d'un grand prince. D'abord, la noblesse de ceux qui la composent ; secondement, leur nombre et enfin leur ordre. C'est par ces trois choses que brillent éminement les Esprits Angéliques.

Si d'abord vous examinez leur nature, ils occupent la première place entre tous les ouvrages sortis des mains du grand ouvrier, de Dieu. Ils sont d'une substance spirituelle, d'une nature incorruptible et les plus nobles de toutes les créatures. Ils sont doués d'une intelligence si puissante que, dans la connaissance des choses naturelles, ils sont exempts d'ignorance et d'erreur. A cette vive lumière de l'intelligenee, ils joignent une volonté si parfaite et si affermie que rien ne peut la troubler ni la vaincre. Si vous considérez l'état dans lequel ils se trouvent actuellement placés par le bienfait de la grâce : n'ayant jamais commis de péché, ils ont obtenu la gloire et la félicité éternelles. De plus, ils ont été revêtus, dans leur essence, de la possession de la grâce divine, qui les rend ineffablement beaux et agréables aux yeux de Dieu ; leur intelligence a été douée de la claire lumière de la gloire, ce qui les rend propres à voir face à face leur Créateur ; leur volonté a reçu une puissance de charité telle qu'il leur est permis d'aimer Dieu d'un amour parfait, devenant ainsi ses enfants et ses amis. Maintenant donc, ô mon âme, contemple la beauté de ces princes du Ciel qui, semblables aux étoiles du matin ou mieux au soleil étincelant de lumière, resplendissent dans la cité de Dieu, réfléchissant,

comme des miroirs sans tache, les divines perfections du Créateur, sa puissanee infinie, sa sagesse éternelle, sa bonté ineffable et son ardente charité. Oh! qu'ils sont aimables, qu'ils sont purs et beaux, ces Espris bienheureux! Quel zèle pour la gloire de Dieu! Avec quelle sollicitude ils désirent notre salut, et partant, combien ne méritent-ils pas que nous les aimions et honorions d'une manière toute particulière! En effet, si l'honneur (comme le disent les philosophes) est une sorte de culte rendu à quelqu'un à cause de son excellence ou de sa vertu, si, en conséquence, nous avons accoutumé d'accorder de plus grands honneurs à ceux qui l'emportent par quelque mérite sur les autres, quoique selon la nature les hommes soient égaux entre eux: à combien plus forte raison, nous, créatures viles et abjectes, si nous nous comparons aux Esprits célestes, devons-nous leur rendre toute sorte d'honnenrs et de respects, puisque le moindre d'entre eux surpasse de beaucoup le plus noble des mortels, par l'excellence des qualités que nous avons énumérées. Outre cela, si les saints Anges, créatures si belles et si supérieures à toutes les autres par les dons de la nature et de la grâce, s'abaissent à rendre des honneurs à l'homme parce que le Seigneur l'a aimé et honoré, il est, certes, beaucoup plus convenable que nous,

petits vermisseaux, nous nous épuisons en témoignages d'honneur et en sentiments de dévotion devant ceux que Dieu honore et exalte à un si haut degré dans le Ciel. Ce sont, en effet, des enfants chéris qui contemplent sans cesse la face de leur père, des lis blancs et purs an milieu desquels le Seigneur se complaît, et des collines remplies d'aromates embaumés, sur lesquelles l'Epoux céleste aime à se promener et à s'égarer.

3.—Après la dignité et l'excellence des ces habitants de la cour céleste, considérez leur nombre et leur ordre. Et d'abord, leur nombre est si grand, qu'il surpasse non-seulement celui de tous les hommes qui vivent maintenant, mais encore de tous ceux qui ont jamais existé et qui existeront jusqu'au jour du Jugement dernier. La multitude de ces Esprits bienheureux est semblable aux sables de la mer et aux étoiles qui, au témoignage du Sage, ne peuvent être comptées (1), suivant ce que dit saint Denys l'Aréopagite (2), chaque ordre renferme plus d'Anges qu'aucune classe d'objets matériels ne contient ici-bas d'individus. *Mille milliers*, disait le Prophète (3), *le ser-*

(1) Eccl. 1.
(2) Cap. IX, *Cœl. Hierarch.*
(3) Dan. VII.

vaient, et dix mille centaines de milliers se tenaient debout devant lui. Dans ce passage, l'Ecriture nous donne, selon sa coutume, un nombre déterminé pour une quantité indéfinie, et elle emploie un nombre incalculable aux yeux des hommes, pour nous donner à entendre que Dieu seul peut connaître leur multitude, et que ce qui est nombrable pour Dieu est innombrable et infini pour les hommes. Aussi lisons-nous dans Job (1) : *Le nombre de ses soldats peut-il être compté ?* Et le Prophète royal, parlant des Anges, dit au sujet de leur multitude : *Dieu a vingt mille chariots de guerre dans son Royaume, et des millions d'Anges le servent ; il est au milieu d'eux, dans son sanctuaire, comme autrefois sur le mont Sinaï.* (Ps. LXVII). Le saint Evangéliste dit aussi, dans son Apocalypse, *qu'il a vu en présence de Dieu une foule immense de peuples, de toute langue et de toute nation, qu'il lui était impossible de compter.* Or, si le nombre des Elus, que nous savons former la plus faible partie des hommes, est tel qu'on ne puisse le compter, que penser de celui des Anges qui sont dix fois plus nombreux que tous les hommes ensemble ?

C'est à bon droit que le Roi du Ciel s'est

(1) Job XXV.

entouré de tant de courtisans, car si, comme dit le Sage, *la multitude du peuple fait la grandeur du roi, et le petit nombre de sujets fait la honte du prince* (Prov. XIV), Dieu étant le Prince par excellence, le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs, il était convenable qu'il eût des serviteurs et des courtisans proportionnés en nombre à l'immensité de son royaume et de son palais. Oh ! quelle joie, quelle consolation pour toi, ô mon âme, si tu pouvais voir cette multitude de créatures si nobles, comblées de tous les dons de la nature et de la grâce, et heureuses même de leur nom glorieux ! Oh ! si tu avais un jour le bonheur de te trouver au millieu des phalanges de ces princes célestes et dans la société de ces enfants de Dieu qui seraient tes frères ! ! ! Car ces esprits sublimes et dignes de tant d'amour ne dédaignent pas de reconnaître les hommes pour leurs frères, parce que leur Seigneur non-seulement n'a pas craint d'être appelé notre frère, mais a voulu même le devenir réellement, en se revêtant de notre chair.

Avec quel bonheur tu mêlerais ta voix à celle des Anges, pour louer et bénir ton Dieu d'un si grand bienfait !

4.—Considérez ensuite l'ordre admirable que la divine Providence a établi parmi ces

Esprits angéliques, soit dans leurs rapports avec Dieu, soit dans leurs rapports entre eux, soit enfin dans leurs rapports avec les autres créatures de ce monde. Si vous les étudiez dans leurs rapports avec Dieu, il n'y a entre eux aucune différence; ils sont unanimes à l'adorer et à le révérer comme le seul Prince et le Seigneur de la Cité céleste. Si vous les observez dans leurs relations entre eux, vous ne verrez, dans une aussi grande multitude, aucune confusion, mais au contraire un ordre parfait, une distribution admirable et merveilleusement accommodée aux divers degrés d'intelligence. Ils sont plus élevés les uns que les autres, selon que Dieu leur révèle ses secrets et se sert de leur ministère pour le salut des hommes. Et, pour descendre à quelque chose de particulier, toute cette multitude d'Esprits glorieux se divise en trois hiérarchies, l'une plus élevée, l'autre moyenne et l'autre inférieure. Chaque hiérarchie se divise encore en trois chœurs, le plus élevé, le moyen et l'inférieur. La première de ces hiérarchies contient les Séraphins, les Chérubins et les Trônes. De leur nom, on peut aisément conclure aux emplois qu'ils exercent, car c'est le propre de Dieu de donner aux créatures des noms conformes aux charges qu'il leur confie.

Contemplez d'abord le chœur des Séraphins : ils habitent dans les appartements secrets du Roi du Ciel, comme ses amis intimes, et, comme le fait connaître leur nom, ils sont remplis et embrasés de charité, brûlant sans cesse des flammes du divin amour, de ce feu spirituel qui échauffe et éclaire les Anges inférieurs. Contemplez ensuite les Chérubins, ainsi appelés à cause de la plénitude de science et d'une plus grande lumière d'intelligence qui les élève au-dessus de tous les autres Esprits inférieurs, parce qu'ils voient Dieu d'une manière plus claire et qu'ils connaissent en lui plus de choses. Aussi sont-ils comme les conseillers du Roi du Ciel, brillants de science et de sagesse, qu'ils communiquent aux Anges inférieurs. Après eux, contemplez les Trônes : confidents secrets et intimes du Seigneur, ils ont été honorés de ce nom, parce qu'ils sont comme des siéges royaux sur lesquels réside et repose la divine Majesté, qu'ils portent avec eux partout où ils vont, comme sur une chaire pontificale.

Descendez ensuite à la seconde hiérarchie composée des trois autres chœurs des Anges, les Dominations, les Vertus et les Puissances, auxquels a été confié le gouvernement universel de tout ce qui leur est inférieur. Et d'abord,

contemplez les Dominations, qui, représentant la souveraineté de ce Roi suprême, commandent aux inférieurs comme des officiers royaux, en les envoyant accomplir les mystères divins dans le gouvernement de l'univers. Contemplez en second lieu les Vertus : elles réfléchissent par leur puissance etleur force la puissance infinie du Seigneur des Vertus, exécutant tout ce qui est ardu et difficile, et accomplissant dans les créatures de merveilleux effets pour la gloire de Dieu. Enfin, contemplez les Puissances, qui, semblables à des juges, représentent l'autorité et le pouvoir du Juge universel et suprême, et sont chargées de réprimer les puissances aériennes, et d'écarter les obstacles et les difficultés qui pourraient fermer aux hommes l'entrée du salut.

Enfin, en arrivant à la troisième et dernière hiérarchie, dans laquelle sont les trois chœurs des Principautés, des Archanges et des Anges, contemplez d'abord les Principautés, ainsi nommés parce que, de même que toute cette dernière hiérarchie a été établie de Dieu pour exécuter ses ordres divins à l'égard des créatures, de même les Principautés, qui sont les Anges du premier chœur, représentent le Prince souverain et sont préposées au gouvernement des diverses provinces et des royaumes parti-

culiers. Ces Anges, étant les plus éminents, reçoivent immédiatement les ordres de Dieu, puis les transmettent aux Anges inférieurs et leur prêtent secours pour les accomplir. Viennent ensuite les deux autres chœurs des Archanges et des Anges, qui, comme l'indique leur nom, sont des députés et des messagers que Dieu envoie dans le monde pour diverses missions, et qui sont aussi chargés de garder certains lieux et certains hommes. Il n'y a qu'une seule différence entre ces deux chœurs, c'est que les Archanges reçoivent des missions plus importantes que les Anges.

Le peu que nous venons de dire est tout ce qu'il nous est possible de comprendre dans la divine architecture et dans l'ordre merveilleux de la maison de Dieu. Si la force de notre intelligence pouvait nous permettre de pénétrer plus avant et d'approfondir la nature et les fonctions de chaque Ange en particulier, nous verrions qu'ils ont tous des offices et des fonctions diverses dans la Jérusalem d'en haut, et qu'ils servent, chacun en son lieu, à l'ornement de cette bienheureuse multitude de la Cour céleste. En effet, de même que nous voyons ce ciel matériel orné de tant d'étoiles, se mouvoir avec un ordre admirable autour des planètes qui forment des mondes distincts et

exercent une influence sur la terre qu'elles dominent: de même, ce Ciel spirituel et invisible a été embelli par l'ordre bien plus admirable et bien plus divin des Anges ; semblables aux innombrables étoiles du firmament, c'est par leur canal que, comme par autant de planètes, le Dieu de l'univers fait couler sur le genre humain les fleuves de ses dons et de ses grâces spirituelles.

Courage donc, ô mon âme ; si la reine de Saba (1), témoin de la sagesse de Salomon, de la magnificence de son royal palais, du nombre et de l'ordre des officiers qui le servaient, saisie d'admiration à la vue de la prudence de ce sage roi, était, comme parle l'écriture, hors d'elle-même, et s'écriait: *Heureux vos guerriers! heureux vos esclaves! heureux ceux qui sont toujours en votre présence et qui entendent les paroles de votre sagesse!* combien plus tu aurais occasion, non pas tant d'admirer avec cette reine que de défaillir avec le saint Prophète, *à cause du désir et de l'amour de cette heureuse habitation*, si tu pouvais comprendre la dignité, l'excellence et la disposition de la cour du vrai Salomon, qui a tout arrangé et établi dans son éternelle sagesse! Quelle consolation, quelle

(1) Reg., III, 10.

joie, je te le demande, n'éprouverais-tu pas si, après le cours de cette vie, tu pouvais avoir le bonheur de devenir, au milieu de ces Esprits célestes, un des courtisans d'un si grand Maître ! car le servir, c'est régner. O Anges saints et purs ! oh ! vous êtes vraiment bienheureux, vous qui contemplez avec tant de joie la face du Salomon céleste, qui vous a ornés de tant de sagesse, enrichis de tant de prérogatives et rendus dignes de tant de gloire ! O étoiles brillantes, qui étincelez dans cet empyrée, répandez, je vous en supplie, vos salutaires influences dans mon âme ! Conservez-moi la foi pure, l'espérance ferme, des mœurs sans tache, un amour entier pour Dieu et pour le prochain ! Je vous conjure, Anges bienheureux, de me prêter secours et de daigner me conduire par la royale voie de l'humilité que vous avez les premiers suivie, afin qu'après cette vie je mérite de contempler avec vous la face du Père Eternel, et d'être mis à la place d'une de ces étoiles que l'orgueil a fait tomber du Ciel !

DEUXIÈME PARTIE.

DES ANGES EN PARTICULIER.

5—Après avoir contemplé les hiérarchies angéliques, il est juste que nous arrêtions nos regards sur le chef invincible de l'armée céleste, l'Archange saint Michel, cet illustre Archange établi par Dieu, à cause de son zèle et de sa fidélité, prince de tous ces Anges qui sont envoyés dans le monde pour y remplir divers ministères. Cet Esprit bienheureux fut honoré du nom de Michel, qui signifie *qui est semblable à Dieu*, parce que, lorsque l'orgueilleux Lucifer s'éleva contre Dieu et voulut lui devenir semblable, cet invincible Archange, ne pouvant supporter l'injure faite à son Seigneur, et animé d'un saint zèle, s'écria : Qui est semblable à Dieu ? c'est-à-dire qui est assez audacieux, assez puissant pour oser s'assimiler à Dieu ? comme s'il eût dit : Il n'y a dans le Ciel ou dans l'univers entier aucune créature semblable à notre Dieu. O courageux Saint Michel, vraiment digne de ce nom, soyez béni entre tous les Anges ! Que les hommes vous rendent les louanges et l'honneur qui vous sont dus, parce que vous avez été fidèle et zélé à venger la gloire du Seigneur !

Ce glorieux Archange a reçu de Dieu une foule de priviléges, non seulement dans l'Eglise triomphante, mais aussi dans l'Eglise militante. Dans l'ancienne Loi, il fut établi protecteur et gardien de la Synagogue, et dans la nouvelle, il a été fait prince et défenseur de l'Eglise. Il est ce chef puissant et ce capitaine dont toute l'armée des bons Anges imita le courage et la fidélité, pour s'opposer à l'audace insupportable du serpent, et *qui, écrasant sa tête, remporta la victoire et le précipita du haut du Ciel avec tous ses compagnons* (1). En outre, toutes les fois qu'on a eu besoin d'un secours du Ciel, et qu'il a fallu combattre pour le salut du peuple fidèle, l'invincible Michel a toujours été prêt. Il combattit en Egypte pour le peuple de Dieu, lorsque celui-ci fut délivré, par plusieurs prodiges et miracles, de la servitude de Pharaon. C'est lui qui, dans cette nuit horrible, frappa tous les premiers-nés de l'Egypte. C'est lui qui, pendant quarante années, marcha à la tête des enfants d'Israël, et précipita dans la mer Rouge l'armée de Pharaon qui les poursuivait. C'est lui qui détruisit et extermina tant de peuples et d'armées qui s'opposaient à leur passage, et qui les introduisit sains et saufs dans la terre que Dieu leur avait pro-

(1) Apoc. XII.

mise. Après la mort de Moïse, lorsque l'artificieux démon s'efforçait d'entraîner le peuple de Dieu à l'idolâtrie au sujet du corps sacré de son chef, ce fut l'Archange Michel qui, toujours zélé pour la gloire de Dieu et le salut de son peuple, s'opposa avec force à ses attaques et le mit en fuite. Enfin, lorsque le peuple d'Israël eut été emmené captif à Babylone, ce fut encore ce glorieux Archange qui, au terme de cette captivité, lui tendit une main secourable et écarta tous les obstacles qui s'opposaient à sa délivrance. Quoique, dans quelques-unes des circonstances que nous venons de citer, le nom de Michel ne soit pas exprimé, cependant, puisqu'il a été établi de Dieu le protecteur et le gardien de ce peuple, on peut croire, non sans fondement, qu'il intervint ou par lui-même ou par le ministère d'autres Anges qu'il avait chargés de cette mission.

Outre la protection générale et l'appui qu'il doit accorder à la sainte Eglise, ce glorieux Archange a encore la fonction spéciale de recevoir les âmes justes qui passent de cette vie à l'autre, après avoir été arrachées aux embûches et aux attaque du démon, et de les présenter au tribunal de Jésus-Christ pour qu'elles y reçoivent la récompense que Dieu accorde à

leurs mérites. Enfin, quand viendra la fin de ce monde, le courageux Archange apparaîtra pour combattre l'Antéchrist, qui par de faux miracles s'efforcera de pervertir les fidèles ; mais saint Michel défendra l'Eglise de Dieu contre cette terrible persécution. Après avoir remporté la victoire et enchaîné le prince des ténèbres dans le puits de l'abîme infernal, ce même Archange fera retentir cette terrible trompette au son de laquelle les morts se lèveront et viendront se ranger en face du Juge éternel, pour y entendre cette sentence dernière qui donnera aux justes la gloire éternelle, et plongera les méchants dans des supplices sans fin. Alors il n'y aura plus ni temps ni place pour la grâce et la miséricorde. La justice seule de Dieu s'exercera avec la plus sévère équité. Par un juste jugement de Dieu, chacun sera placé dans le lieu qu'il aura mérité d'occuper par sa vie sur cette terre.

O Prince invincible, gardien fidèle de l'Eglise de Dieu et des âmes justes, vous qui, animé d'une si grande charité et d'un zèle si ardent, avez pris part à tant de combats, remporté tant de victoires sur l'ennemi, non pour acquérir la renommée et l'estime des hommes, comme le font les généraux de ce siècle, mais pour conserver et défendre l'honneur et la

gloire que nous devons tous à notre Créateur, et pour sauver le genre humain, venez, je vous en conjure, venez au secours de mon âme qui est sans cesse attaqué d'une manière si dangereuse par ses ennemis, la chair, le monde et le démon. Vous avez conduit le peuple d'Israël à travers le désert, daignez aussi être mon guide et mon compagnon dans les déserts de ce monde, jusqu'à ce que vous m'ayez déposé hors de tout danger dans la terre des vivants, dans cette heureuse patrie dont nous sommes tous exilés.

O mon âme ! lorsque l'heure du départ aura sonné, heure pleine d'angoises et de périls, lorsque tu seras forcée de sortir de ce corps tant aimé, d'entrer seule et dépouillée de tout dans l'étroite porte de la mort, de t'avancer à travers les rangs pressés des dragons infernaux, tes ennemis mortels, qui t'entoureront en rugissant comme des lions affamés prêts à t'enlever et à te dévorer : plaise à Dieu qu'en ce moment l'Archange invincible qu'on a toujours vu prêt à prendre les armes au moindre danger des âmes fidèles, daigne aussi venir à ton secours avec sa glorieuse cohorte, qu'il combatte pour toi et que, te couvrant du bouclier impénétrable de sa protection, il te fasse passer saine et sauve au milieu de tes ennemis jusqu'à

la céleste patrie.... Que s'il prenait ta défense devant le tribunal de ce juge sévère en répondant pour toi, et obtenant par ses prières le pardon de tes péchés, et si, te recevant sous son étendard victorieux, il te conduisait jusqu'à cette sainte et bienheureuse lumière dont il est inondé, lui et tous les Anges et tous les Elus enfants de la lumière, au sein de la gloire du Très-Haut, avec quelle consolation et quelle douce joie tu sortirais de ce monde !

6—Après le glorieux Saint Michel, considérons la dignité et la grandeur des prorégatives de l'Archange Gabriel. Quoique les saintes Ecritures le nomment simplement *Ange*, nous ne devons pas croire qu'il soit du dernier ordre des Anges particulièrement envoyés au secours et au service des hommes, mais il est supérieur aux Anges, c'est-à-dire Archange, et le premier d'entre ceux-ci. Car, comme le mystère qu'il vint annoncer n'est pas un mystère ordinaire, mais bien le plus grand et le plus digne de tous ceux que Dieu a révélés aux hommes, nous devons en conclure que ce divin Ambassadeur est un des plus nobles de cette hiérarchie. Il est cet ami fidèle du céleste Epoux qui, devenu témoin du profond mystère de son Incarnation, l'a révélé le premier au monde. Il est ce confident aimé qui

fut établi médiateur entre le Très-Haut et une humble Vierge de Nazareth, entre le Verbe éternel et la nature humaine. Pour mieux comprendre la dignité de cet Archange, considérons en particulier les offices que Dieu lui a confiés. Et d'abord, comme quelques Saints l'affirment, on peut croire pieusement qu'il fut donné pour gardien spécial à la bienheureuse Vierge. Or, le Seigneur n'a jamais eu ni dans le Ciel ni sur la terre, une créature plus pure, plus noble, qui l'ait aimé plus sincèrement que la Vierge Marie. Nous pouvons donc conclure que, de même que les princes de ce monde ont coutume de confier la garde de ce qu'ils ont de plus cher à leurs amis les plus fidèles et les plus dévoués, de même, dans la Cour céleste, le glorieux Gabriel est compté par le Roi du Ciel parmi les meilleurs et les plus chéris. Considérons ensuite un autre emploi de ce bienheureux Archange envoyé par la Très-Sainte Trinité pour une affaire sublime et de la plus haute importance, pour l'Incarnation du Fils unique de Dieu, le Rédempteur et le salut du genre humain tout entier. Aussi est-ce avec raison qu'il a reçu le nom de Gabriel, nom mystérieux qui signifie *l'Homme de Dieu*: car il annonça au monde le Christ qui devait être à la fois Dieu et Homme. Ce nom de Gabriel

est encore et plus proprement interprété *la force de Dieu*, pour indiquer le mystère qu'il avait annoncé au monde, c'est-à-dire la triple et solide chaîne qui marque l'union intime de la nature divine au corps et à l'âme très-sainte de Jésus-Christ dans une seule hypostase, dans la personne du Verbe éternel, selon ce qu'il est écrit : *Un triple lien est difficile à rompre* (1). Il est encore appelé avec raison la force de Dieu, car, par le bienfait de son message, il nous a communiqué cette force divine, par cela même que Dieu, en prenant notre nature humaine, s'est chargé de notre faiblesse. Aussi les hommes, avec le sceau de cette force, sont devenus si courageux, si vigoureux, qu'ils ont fait beaucoup de choses qui dépassent la mesure de la puissance humaine. O Ange vraiment fort, parce que vous avez apporté par votre ambassade Dieu lui-même, le Dieu fort, qui, après avoir terrassé et dépouillé l'ennemi armé qui exerçait depuis si longtemps sur nous une cruelle tyrannie, nous a arrachés à l'esclavage et rendus à la liberté des enfants de Dieu.

7—Après avoir considéré le zèle et les hauts faits de Saint Michel et la force mystique de l'Archange Gabriel, il nous reste à

(1) Eccl. IV.

considérer la charité officieuse de l'Ange Raphaël, qui, d'après son propre témoignage, est un des sept Esprits toujours debout en présence de Dieu, et par là, probablement un des principaux Anges du Paradis. Comme suite naturelle, nous considérerons les nombreux bienfaits que chacun de nous reçoit, tant dans son corps que dans son âme, de la part de son Ange gardien : car le glorieux Raphaël, soit par son nom, soit par la nature des miséricordieux offices qu'il rendit aux deux Tobie (1), est le type et la figure parfaite de ceux que nous rendent nos Anges gardiens. Et d'abord, le nom de Raphaël lui convient parfaitement. Il signifie *médecine de Dieu*, tant à cause de l'effet du remède spirituel qu'il donna au jeune Tobie, que pour celui du remède corporel qui rendit la vue à son vieux père. Or, quelles autres fonctions ton Ange gardien remplit-il à ton égard que celles de médecin spirituel et corporel ? Pour mieux comprendre ceci, considère, ô mon âme, qu'il y a trois états dans la vie humaine : le premier, lorsque l'homme passe dans le sein de sa mère ; le second, qui commence au moment où il naît pour finir à sa mort et au jugement particulier que subit son âme ; le troisième est celui qui

(1) Tob. VI-XI.

suit sa mort. Dans chacun de ces états, contemple quels sont les offices qu'exerce envers toi l'Ange gardien, d'après toutes les actions de l'Ange Raphaël.

Pour ce qui regarde le premier état, l'Écriture rapporte que le vieux Tobie ayant conçu le projet d'envoyer son fils dans un pays lointain, s'occupa de lui trouver un compagnon fidèle. Et voilà que le bon jeune homme n'était pas encore sorti de la maison paternelle, qu'un Ange envoyé de Dieu s'offre à lui, sous une forme humaine, pour l'accompagner et le conduire durant tout ce voyage. O charité immense ! ô soin plus que paterne[1] du Créateur, qui, avant que tu fusses sortie du sein de ta mère, avant que tu eusses aucune connaissance de tes ennemis et des dangers que tu devais rencontrer, a ordonné à l'un de ces Esprits bienheureux qui contemplent sans cesse sa face divine, ainsi qu'à celui qui a gardé ta mère, de prendre soin de toi et de commencer, dans cette position délicate, exposée à tant de dangers, à te préserver, toi et ta mère, afin que tu pusses sans obstacle arriver à la grâce du Baptême, et être inscrite au nombre des enfants de Dieu. Mais, pourquoi parler des soins du Seigneur et du souvenir qu'il a eu de toi lorsque tu étais encore dans

le sein de ta mère ? De toute éternité, avant la création des Anges et de tous les autres êtres, lorsque les abîmes n'existaient point, que les fondements du Ciel et de la terre n'avaient point encore été jetés, il songeait à toi, être misérable, et il était en sollicitude pour ton salut. Et quoique, de toute éternité, il eût prévu ton ingratitude et ton indignité, néanmoins, par un effet de sa pure bonté, sans aucun mérite de ta part, non-seulement il résolut de te fournir ce secours, mais encore de t'accorder tous les autres bienfaits que tu as reçus depuis le premier moment de ta conception, ceux que tu recevras jusqu'à la fin, et le plus grand de tous, l'éternelle béatitude.

8—Ensuite, pour ce qui est du second état de ton existence, lorsque tu es entrée dans la lumière de cette vie, l'Ecriture sainte nous apprend comment l'Ange Raphaël, étant sorti avec Tobie de la maison de son père, promit d'être son guide fidèle pendant toute la route et de l'amener sain et sauf jusqu'au terme de leur voyage. C'est ainsi que Dieu, dès l'instant de ta naissance, t'a fait accompagner d'un de ces citoyens du Ciel, afin qu'il fût pour toi un gardien, un maître qui te prendrait sous sa protection et serait ton avocat dans le Ciel auprès de sa Majesté. Car, dans cette vie,

nous sommes tous semblables à des enfants, et nous avons tous besoin d'un tuteur et d'un maître qui nous conduise comme par la main et nous soutienne, de peur que nos pieds ne heurtent contre la pierre du péché ou ne nous jettent dans quelque grave danger ; et qui nous reçoive dans ses bras, pour nous faire franchir sans crainte tous les périls, et ne nous laisse apercevoir le danger qu'après que nous y avons échappé.

Secondement, de même que l'Ange Raphaël conduisant le jeune Tobie, lui suggérait pendant le voyage les meilleurs conseils, et l'instruisait en particulier de la manière dont il devait embrasser l'état du mariage, c'est-à-dire avec la sainte crainte de Dieu et l'oraison fréquente, sans imiter la conduite des hommes charnels ; de même ton Ange Gardien te suggère sans cesse de bons conseils et te dirige dans toutes tes actions : c'est lui, en effet, qui t'excite et te pousse à faire un grand nombre de bonnes œuvres que tu ne ferais pas sans ce secours, et cela tantôt en t'attirant par les exemples de Jésus-Christ Notre-Seigneur et des Saints, tantôt en enflammant ta volonté par la considération de la bonté divine et de ses bienfaits infinis, tantôt enfin en éclairant ton esprit par le souvenir du Jugement dernier et des peines de l'enfer.

En troisième lieu, l'Écriture continue l'histoire des bienfaits que Tobie reçut de l'Ange Raphaël, dans sa personne et dans ses biens temporels. Lorsqu'il fut arrivé sur les bords du Tigre, comme il voulait y laver ses pieds, un poisson énorme se jeta sur lui pour le dévorer, mais l'Ange le défendit et le délivra de ce danger ; il voulut même qu'il prît le fiel de ce poisson pour rendre la vue à son père. De plus, non-seulement l'Ange recouvra la somme d'argent pour laquelle Tobie avait été envoyé, mais encore il le rendit héritier de tous les biens de son beau-père Raguel. Or, nos Anges Gardiens font-ils autre chose que de veiller sans cesse sur nous pour voler à notre secours dans tous nos besoins, semblables à une mère qui a toujours les yeux fixés sur son petit enfant, de peur qu'il ne tombe et qu'il ne se blesse? Examine donc de combien de dangers corporels il t'a préservée, dangers que tu aurais pu courir comme tant d'autres ; combien il a été attentif à te procurer les biens temporels, comme la santé, la force et les autres secours, afin que tu pusses mener une vie convenable à ton état, et surtout à l'état qui devait faciliter davantage ton salut.

Quatrièmement, comme l'Ange Raphaël, ainsi qu'il le dit lui-même, était chargé d'offrir

à Dieu les prières et les bonnes œuvres de Tobie, de même notre Ange Gardien remplit auprès de Dieu les fonctions de notre procureur, lui présentant nos prières, nos désirs et nos bonnes œuvres, et nous rapportant toujours en échange quelques dons de la grâce divine. Plût à Dieu qu'il nous fût permis de voir avec quel empressement les Saints Anges montent et descendent pour nous, ainsi qu'ils le faisaient sur l'échelle mystérieuse que vit le patriarche Jacob. Ils montent pour exposer nos besoins et supplier le Seigneur de nous accorder sa divine miséricorde; ils descendent pour nous rapporter du Père céleste de saintes inspirations, de bonnes pensées, et d'autres secours du Ciel; quelquefois même une correction paternelle, qui nous excite à nous sonder nous-mêmes, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde.

En cinquième lieu, de même que l'Ange Raphaël enseigna à Tobie le moyen d'exterminer le démon, de telle sorte qu'il n'eût plus aucun pouvoir sur lui, combattant lui-même pour la défense du jeune homme: ainsi notre Ange Gardein se rend semblable à un capitaine fidèle, auquel a été confiée la défense d'une citadelle, et qui veille sans cesse, de peur que les ennemis ne s'en emparent par

ruse ou par violence. Car les Anges sont ces gardiens vigilants dont le Seigneur a dit: qu'ils sont placés sur les murs de Jérusalem pour garder son troupeau pendant la nuit, et empêcher que le loup infernal, notre ennemi, n'enlève nos âmes comme un lion qui emporte sa proie. C'est à ces Anges Gardiens que s'appliquent encore ces paroles de l'Apocalypse: *Veille et rassure* (Apoc. II). L'ange Gardien *veille* pour nous contre le démon, s'opposant à ses attaques, brisant et détruisant ses forces, et réparant les coups reçus, de sorte qu'il n'ose plus se présenter avec tant de confiance et d'audace. Il nous *rassure* aussi, tantôt en nous écartant d'un grand nombre de vices et de péchés dans lesquels nous tomberions facilement, si nous étions privés de son secours; tantôt en nous affermissant et nous ranimant au moment des tentations et des afflictions; enfin, en nous obtenant du Seigneur les grâces nécessaires pour remporter la victoire.

Sixièmement, de même que l'Ange Raphaël, pour empêcher que le démon ne fît mourir Tobie, comme il l'avait fait à l'égard des premiers maris de sa femme, le saisit et l'enchaîna dans le désert: ainsi notre bon Ange nous assiste particulièrement à l'heure de la

mort, afin de nous défendre et de nous rendre invulnérables contre les embûches et les assauts du démon, à cette heure où l'esprit malin a coutume de chercher avec plus d'ardeur que jamais à nous dévorer. Il nous assiste encore, afin de nous préserver de ces péchés auxquels nous sommes plus particulièrement exposés en ce moment, l'infidélité et le désespoir, pour que, délivrés ainsi des misères de ce monde, nous puissions passer librement à la céleste patrie. De plus, lorsque l'âme est sortie du corps, le même Ange l'accompagne, la console, l'anime à se présenter avec confiance au tribunal de Dieu, plaçant sous ses yeux les mérites précieux de Jésus-Christ, sur lesquels elle doit appuyer son espérance pendant ce jugement. Si cette âme est placée dans le Purgatoire pour expier les restes de ses péchés, il la visite souvent, la console, lui apprend les prières que les Chrétiens pieux font pour elle sur la terre et lui donne enfin la confiance qu'elle sera délivrée.

9—Quant à ce qui regarde le troisième état de notre existence, considère ce que fit en dernier lieu l'Ange Raphaël, lorsqu'il eut donné une épouse au jeune Tobie et qu'il l'eut enrichi de toutes les possessions de son beau-père ; comment il le ramena chargé de biens

et de richesses dans la maison paternelle, où il fut reçu avec d'autant plus de joie qu'on y avait éprouvé plus de chagrin d'un retard qui avait fait croire à sa mort. Contemple ici l'office de ton fidèle gardien, qui, après que ton âme a terminé son long et dangereux pélérinage et qu'elle a été purifiée de toute souillure, la prenant comme une épouse unie au céleste Epoux, comblée de dons et de grâces divines, et remplie de joie et de bonheur, la conduira au Ciel, dans cette Jérusalem d'en haut, notre Mère, et là, au millieu de la joie et de l'allégresse de tous les Anges et de tous les Saints du Paradis, qui l'attendaient depuis longtemps, il la présentera au Père céleste, afin qu'elle reçoive de ses mains divines la couronne de gloire et de félicité qui lui a été préparée de toute éternité, et pour laquelle, pauvres infortunés, nous gémissons et nous soupirons dans cette vallée de larmes. O mille fois heureuse l'âme qui, après avoir été fidèle à son Créateur et docile aux conseils de son Ange Gardien, après une vie saintement écoulée, sera introduite par ce même Ange dans cette heureuse patrie, dans ces tabernacles éternels destinés aux Elus. Là seront célébrées les véritables noces de l'Agneau avec son épouse chérie ; là se trouveront une joie pleine, une paix parfaite et un repos sans fin.

Mais toi, ô mon âme, qui pendant tout le cours de ta vie n'as fait autre chose qu'offenser ton Créateur et qu'attrister ton bon Ange Gardien, quelle consolation pourra-t-il trouver à te conduire en présence de ton Père ? Et toi, de quel front oseras-tu comparaître devant lui ? Hélas ! mon Dieu, faut-il donc que je désespère ? Non, certes, car puisque votre miséricorde est infinie, puisque, dans la personne de ce bon Père de l'Évangile, vous avez reçu avec tant d'amour le fils repentant, j'espère, avec une entière confiance, que si je reviens à vous, ô mon Père ! par le repentir et la pénitence, je ne serai point rejeté, mais au contraire accueilli dans vos bras miséricordieux, sinon comme un enfant fidèle, du moins comme un fils repentant.

Mais, dès ce moment, comment pourrons-nous reconnaître tant de bienfaits que nous avons reçus de notre Dieu ? Car, tout ce que nous devons aux Anges, dont les soins nous ont procuré ces bienfaits, nous le devons tout entier au Créateur, qui leur a ordonné de nous garder dans toutes nos démarches ; quoique nous devions aussi de très-grandes actions de grâces à nos Anges Gardiens, pour la charité immense et la fidélité avec laquelle ils ont rempli leur ministère. Et d'abord, c'est à ton bon Ange, qui t'assiste sans cesse, que tu dois

l'honneur, le culte et le respect, ayant soin de ne rien faire devant lui que tu ne voulusses faire devant quelqu'un qui serait ton supérieur. Malheur à toi, si ce saint Ange, offensé de tes péchés et de tes négligences, te regarde comme indigne de sa présence et de ses visites !

Il y a aussi plusieurs vertus agréables aux saints Anges, qu'ils désirent voir dans nos âmes, et que nous devons tâcher d'acquérir par toutes sortes de moyens. Ce sont la sobriété, la chasteté, la pauvreté volontaire, les gémissements fréquents (1), mêlés de larmes pieuses et d'oraisons ferventes, et par-dessus tout cela l'union, la paix et la charité fraternelle ; telles

(1) Accompagnez la crainte salutaire que vous devez avoir de déplaire à Dieu d'un soupir intérieur vers lui, à raison du danger continuel où vous êtes de tomber, afin qu'il plaise à sa bonté divine de vous préserver d'un si grand malheur. C'est là ce saint gémissement recommandé par tant de Saints, qui entraîne après lui l'attention sur soi-même, l'application à bien faire toutes ses actions, la méditation des vérités divines, le mépris des choses temporelles, l'oraison du cœur, le parfait éloignement de tout ce qui n'est pas Dieu ; en un mot, c'est la source de la véritable humilité ou pauvreté d'esprit ; ainsi faites-en un fréquent usage, et qu'il soit pour vous, autant qu'il se peut, une sorte de prière continuelle. (*Le livre d'or, ou l'humilité en pratique, No.* 57.)

sont surtout les vertus que reclament de nous les Anges de paix.

O mon âme, magnifique image du Créateur, plût à Dieu que tu reconnusses quelle est ta dignité et combien tu es aimée du Seigneur et estimée des Anges. Nul doute que pour ne plus faire injure à Celui qui t'a tant honorée, et pour ne pas affliger ton fidèle Gardien, tu ne te souilleras plus aussi facilement de la lie et des ordures du péché; car, s'il y a une si grande joie au Ciel parmi les Anges, quand un pécheur se convertit, songe quelle doit être la tristesse de ton Ange Gardien lorsqu'il te voit dépouillée, par un seul péché, de la grâce divine! S'il avait une vie à sacrifier, à l'exemple du Sauveur, il la donnerait volontiers pour ton salut! Hâte-toi donc de te parer de ces vertus qui réjouissent les Anges et glorifient le Créateur, afin que, de ces précieux germes de mérite, pareils aux vertus angéliques, tu puisse recuillir un fruit délicieux, semblable au bonheur des Anges eux-mêmes.

PRATIQUE.

Vous supplierez le Seigneur notre Dieu qui, en faveur des hommes, a distribué avec un

ordre aussi admirable les emplois et les ministères à ses Anges, de vous accorder la grâce d'être toujours protégé et défendu contre vos cruels ennemis par ces Esprits bienheureux qui sont toujours en présence de Sa Majesté divine, prêts à la servir. Et comme il les a comblés de tous les dons de sa grâce, qu'il veuille bien de même vous accorder, par leurs prières, la grâce d'imiter leur humilité, leur charité et leur pureté, afin que, menant sur la terre une vie angélique, vous méritiez un jour d'être rendu semblable aux Anges dans le Ciel et de jouir éternellement avec eux de la vue si désirée du Dieu de gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DIVERSES.

PRIÈRE AU SAINT ENFANT-JÉSUS.

Divin Enfant, beauté incomparable, bonté infinie, je vous adore et vous aime, je vous consacre mon cœur et mon âme ; je vous rends grâces de vous être fait enfant pour mon amour ; je vous adore dans tous les Mystères de votre divine Enfance ; je vous prie de m'accorder la grâce de les honorer dignement toute ma vie par mes adorations, par mon amour et par l'imitation des vertus que vous y avez pratiquées. Donnez-moi cette simplicité qui m'est nécessaire pour recevoir vos divines lumières et pour mériter de converser avec vous dans ce monde, en m'entretenant de vos vertus, et de jouir éternellement de votre adorable présence dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A NOTRE-DAME DES ANGES.

Vierge Sainte, souveraine des Hiérarchies célestes, qui, par l'auguste titre de Mère de Dieu, avez été élevée à la dignité de Reine des

Anges : m'unissant à ces Esprits bienheureux, je viens vous offrir l'hommage de mon amour, de mon respect et de ma reconnaissance.

Je confesse que vous êtes plus remplie de grâces qu'aucun des Princes du Ciel ; et que, par vos sublimes vertus, vous les avez tous surpassés en mérites devant Dieu. Vous êtes, par excellence, le trône du Roi des rois. Votre cœur brûla toujours d'un amour plus pur que celui des Séraphins : répandez donc dans nos cœurs quelques étincelles de ce feu tout céleste ; ménagez nous, nous vous en supplions, les bons offices de ces Esprits de lumière. Refuseraient-ils leur protection à ceux pour qui vous voulez bien vous intéresser ? Mais surtout faites sentir votre pouvoir aux malignes Intelligences : arrêtez leur fureur, vous qui pouvez plus contre elles que des légions d'Anges et d'Archanges. Votre nom seul, saintement invoqué, est capable de les mettre en fuite et d'inspirer un courage toujours nouveau, pour les combattre. Ne permettez pas que les ennemis de votre divin Fils et les vôtres prévalent jamais contre ceux qui ont recours à vous. Obtenez-nous, Vierge immaculée, de vivre sur la terre d'une vie angélique : afin d'être secourus par vous et par eux à l'heure de la mort, et d'être récompensés de la même gloire dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT MICHEL, ARCHANGE.

Glorieux Saint-Michel, Prince de la milice céleste, qui êtes toujours prêt à secourir le peuple de Dieu, et qui avez autrefois combattu le dragon infernal, l'ancien serpent, en le précipitant du haut des Cieux dans la profondeur des abîmes : vous qui défendez l'Eglise de Dieu afin que les Puissances de l'enfer ne prévalent jamais contre elle, assistez-moi dans le combat difficile que je dois livrer à cet ennemi formidable. Que par votre puissance, il soit vaincu et terrassé ; et qu'il n'ose rien entreprendre contre ceux que le divin Réparateur a bien voulu racheter par l'effusion de son Sang. Obtenez-moi par votre intercession la grâce de triompher des embûches du démon. Puissé-je, victorieux de ses attaques, louer à jamais, avec vous et les Anges fidèles, la bonté et la justice souveraine, qui, après avoir refusé la miséricorde aux Esprits prévaricateurs, a voulu, par un effet de sa clémence infinie, l'accorder à l'homme après sa chute. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT GABRIEL.

O Dieu, qui désirez si ardemment le salut des hommes, et qui avez choisi l'Archange Saint

Gabriel pour annoncer à la Vierge Marie le mystère de l'Incarnation ; nous vous supplions avec humilité de nous donner l'intelligence d'un mystère si élevé, et de nous revêtir de la force d'en haut, pour combattre les ennemis visibles et invisibles de notre salut. Servez-vous, ô mon Dieu, de son ministère pour renverser le fort-armé, et lui enlever les dépouilles dont il se glorifiait ; afin que, délivrés de sa cruelle tyrannie, nous soyons réunis par votre grâce dans la véritable liberté de vos enfants. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT RAPHAEL.

Dirigez, Seigneur, dans les voies droites, vos fidèles serviteurs ; et comme par les soins de Saint Raphaël vous avez conduit le jeune Tobie dans une terre étrangère, et que vous l'avez ramené sain et sauf au foyer paternel ; daignez aussi, par l'intercession de ce Saint Archange, nous accorder la guérison des maladies spirituelles et corporelles qui nous affligent. Accordez-nous la grâce de persévérer jusqu'à la fin dans le chemin de la vertu ; afin d'arriver un jour à la patrie bienheureuse, qui est l'objet de tous nos vœux. Ainsi soit-il.

ORAISONS

AUX NEUF CHŒURS DES ANGES.

—

AUX SAINTS ANGES.

Mon Dieu, Souverain Seigneur des Anges, qui avez confié les intérêts de l'homme à la vigilance et à la garde de ces Esprits bienheureux, je vous offre toutes les opérations de leur zèle, et leur parfaite soumission à vos ordres ; accordez moi, par leur intercession, le don d'une constante obéissance à vos commandements ; donnez-moi, Seigneur, cette admirable vertu de pureté, qui est un des grand caractères de la nature angélique ; et délivrez-moi de tout ce qui pourrait blesser en mon âme la sainteté de vos regards. Ainsi soit-il.

AUX ARCHANGES.

O Dieu, Roi des Archanges, que vous avez chargés des affaires les plus importantes de votre gloire, et des œuvres les plus intéressantes de votre Eglise, pour servir à leur accomplissement, et pour perfectionner le corps mystique de Jésus-Christ ; je vous offre toute l'ardeur de ces Esprits fervents et fidèles en tout ce qu'il vous plaît de leur ordonner.

Faites-moi la grâce, ô mon divin Maître, de m'acquitter de tous les devoirs de mon état, selon les desseins admirables de votre Providence : et, puisque vous m'avez fait celle de m'instruire de vos mystères, je vous prie de m'en donner l'intelligence, et de m'accorder une foi vive qui opère par la charité. Ainsi soit-il.

AUX PRINCIPAUTÉS.

Seigneur des Seigneurs, Créateur des Principautés qui sont dans les Cieux ; à qui vous faites porter les traits de votre Souveraineté, et qui, bien que supérieures aux Anges et aux Archanges, s'intéressent si vivement au salut des hommes, je vous offre les soins bienveillants de ces Esprits, si zélés pour tout ce qui appartient à votre gloire. Remplissez-moi de ce zèle ardent qu'ils ont pour la sanctification des âmes ; et surtout animez-moi d'une volonté généreuse pour me sanctifier moi-même. Envoyez, Seigneur, dans ces contrées malheureuses, qui ne connaissent pas votre nom, des hommes apostoliques, pleins du même feu qui enflamme ces astres brillants ; afin que par la publication de votre Evangile, ils embrasent la

terre entière du feu de votre saint amour. Ainsi soit-il.

AUX PUISSANCES.

O Dieu! Seigneur tout-puissant, maître des Puissances même qui ont reçu tant de pouvoir sur les esprits malins, et tant de zèle pour miner leur empire, je vous loue et vous bénis de cette force prodigieuse que vous leur avez communiquée. Qu'à leur exemple, je sois plein de courage pour repousser avec promptitude les attaques de l'enfer, et les tentations des Intelligences déchues; délivrez encore des liens du péché, par l'intercession de ce Chœur bienheureux, un si grand nombre d'âmes infortunées, qui, retenues dans les filets du démon, gémissent captives sous son tyrannique empire. Déliez-les, Seigneur, afin que rien ne les empêche de s'attacher irrévocablement à vous sans réserve et sans partage. Ainsi soit-il.

AUX VERTUS.

Seigneur, Dieu des Vertus Angéliques, je vous offre mes hommages de concert avec ces

sublimes Esprits, heureux instruments de vos merveilles. Rendez-moi capable de tout braver et de tout entreprendre pour l'accomplissement de votre volonté en moi. Faites que je surmonte tous les obstacles qui se rencontrent si souvent dans le chemin de la vertu; afin qu'aidé de vos Anges, je ne m'arrête plus dans la voie qui conduit à vous. Ainsi soit-il.

AUX DOMINATIONS.

Souverain Maître des célestes Dominations, qui les faites servir au gouvernement du monde et des créatures qu'il renferme, je vous adore dans le domaine absolu que vous exercez sur tout être sorti de votre inépuisable fécondité. Vous gouvernez tout par votre Providence, et vous humiliez les puissances contraires, qui voudraient troubler l'ordre et l'harmonie que vous avez établie. Je vous offre les profonds abaissements de ces Esprits dominateurs; donnez-moi quelque part à leur glorieuse dépendance: et faites que par leur intercession, j'obtienne la grâce de vous être soumis, et à toute créature pour l'amour de vous. Ainsi soit-il.

AUX TRONES.

Mon Dieu, Juge équitable et Arbitre souverain de mes destinées, qui vous reposez sur les Trônes pour juger tous les hommes ; vous qui résidez en vous-même et dans votre Sainteté, comme étant à vous-même, votre repos, votre paix, votre fermeté, votre stabilité éternelle ; prenez possession de mon cœur et faites-en le trône de votre gloire. Régnez en moi, Seigneur, afin que je ne sois pas condamné avec ceux qui osent repousser et méconnaître votre légitime empire. Puissé-je, fidèle imitateur des Anges, ne plus continuer désormais qu'à vous glorifier, à vous aimer, à vous faire connaître, et puissiez-vous reposer ainsi dans mon cœur, comme sur un siége d'honneur, et y placer à jamais vos douces complaisances. Ainsi soit-il.

AUX CHÉRUBINS.

Grand Dieu, vrai Soleil dé justice, Lumière substantielle et incréée, première et souveraine Vérité, Docteur des Chérubins que vous avez si abondamment remplis de votre divine sagesse, je vous remercie d'avoir communiqué à

ces bienheureux Esprits tant de sublimes connaissances sur vos incompréhensibles perfections et sur vos impénétrables mystères. Daignez m'éclairer des rayons de votre grâce, afin que je vous connaisse et me connaisse moi-même; dissipez mes ténèbres, guérissez mon aveuglement; donnez-moi cette vraie sagesee qui méprise tout ce qui est contraire à votre sainte Loi, et qui estime, comme la premiere de toutes les connaissances, la science de Jésus crucifié. Ainsi soit-il.

AUX SÉRAPHINS.

O Dieu, amour infini, immense, éternel des Séraphins, ainsi nommés parce qu'ils sont tous brûlants des ardeurs de la charité, et par là plus intimement unis à vous qui êtes la charité par essence: vous qui les embrasez de vos divines flammes, je vous offre tous les élans de feu dont ces Esprits de charité sont consumés. Faites-moi sentir, ô mon Dieu, quelques étincelles de cette ferveur divine, et détruisez en moi tout amour profane, toute affection mondaine, afin qu'après vous avoir aimé ici-bas à l'exemple des Séraphins, j'aie le bonheur de vous aimer éternellement avec eux dans le séjour de la charité parfaite. Ainsi soit-il.

ÉLÉVATIONS ET DEMANDES AUX NEUF CHŒURS DES ANGES.

Séraphins ardents, embrasez-moi,
Chérubins très-éclairés, enseignez-moi,
Trônes suprêmes, purifiez-moi,
Dominations très-hautes, commandez-moi,
Vertus célestes, fortifiez-moi,
Puissances invincibles, défendez-moi,
Principautés souveraines, gouvernez-moi,
Archanges très-nobles, conduissz-moi,
Anges très-saints, gardez-moi,

afin que je puisse servir, aimer, bénir et glorifier la Très-Sainte Trinité, maintenant et dans tous les siècles.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

Angele Dei, qui Custos es meî, me tibi commissum pietate supernâ illumina, custodi, rege et guberna. Amen.	Ange de Dieu, mon fidèle Gardien, à qui la divine Providence m'a confié, éclairez-moi, conservez-moi, conduisez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

Cent jours d'indulgence chaque fois : plénière 1o le 2 Octobre, sous les conditions ordinaires : con-

AUTRE PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

O saint Ange, à qui la miséricorde du Père que nous avons dans les Cieux m'a confié sur la terre, puissé-je n'oublier jamais quelle reconnaissance je dois à votre inépuisable bonté, quelle confiance à votre protection généreuse, quel respect enfin à votre sainte présence! O témoin constant de mes actions de chaque jour, puissé-je ne jamais attrister vos regards! Ange de paix, puissé-je ne vous faire jamais répandre sur moi de larmes amères! O mon céleste ami, puissé-je vous implorer toujours! Dans mes afflictions, vous essuyerez mes larmes; dans mes dangers vous me porterez sur vos ailes; dans mes tentations vous garderez mon innocence; dans mes fautes, vous m'inspirerez le repentir; à mon dernier jour enfin, vous consolerez mes douleurs et m'introduirez dans les tabernacles éternels.

fession, communion et prières, si on la récite soir et matin, pendant un an, en quelque langue que ce soit. 2o Une fois par mois, quand on l'a récitée tous les jours; outre les conditions ordinaires, il faut visiter une église. 3o A l'article de la mort, pourvu seulement qu'on l'ait souvent dite pendant sa vie.

Ces indulgences sont applicables aux défunts.

(Pie VI. 2 Oct. 1795, et 20 Sept. 1799. Pie VII, 15 Mai 1821).

LITANIES

DES SAINTS ANGES ET EN PARTICULIER DES ANGES GARDIENS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, du haut des Cieux, ayez pitié de nous.
Fils de Dieu, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Reine des Anges, priez pour nous.
Saint Ange Gardien, priez pour nous.
Saints Anges Gardiens, pleins de sollicitude pour notre salut, priez pour nous.
Saints Anges, siégeant sans cesse aux douze portes de la Jérusalem céleste, priez, etc.
Saints Anges, conservateurs des élus de Dieu, priez.
Saints Anges, qui apportez les dons des Cieux aux hommes, priez.

Saints Anges, qui gouvernez les provinces, les villes et les champs, priez.
Saints Anges, qui commandez en souverains. aux Prélats, aux Pasteurs et au Rois, priez.
Saints Anges, qui veillez à la garde des églises et des autels, priez.
Saints Anges, préposés au gouvernement des États, priez.
Saints Anges, nos compagnons dans le pélérinage de la vie, priez.
Saints Anges, nos consolateurs au temps de l'affliction, priez.
Saints Anges, nos protecteurs dans la tribulation, priez.
Saints Anges, vous qui, chassant les ténèbres, éclairez nos esprits, priez.
Saints Anges, nos conseillers dans nos doutes, priez.
Saints Anges, nos défenseurs dans les périls de la vie, priez.
Saints Anges, qui nous êtes secourables à l'heure de la mort, priez.
Saints Anges, tuteurs des pupilles, priez.
Saints Anges, qui prenez soin des pauvres, priez.
Saints Anges, consolation des pénitents, priez.
Saints Anges, refuge de ceux qui sont égarés, priez.
Saints Anges, témoins de nos actions, priez.

Saints Anges, charitables admoniteurs de toute mauvaise conscience, priez.
Saints Séraphins et Chérubins, priez.
Saintes Dominations, Vertus et Puissances, priez.
Saints Trônes et saintes Principautés, priez.
Vous tous, Saints Anges et Archanges, priez.
Vous tous, Saints ordres d'Esprits bienheureux, priez.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De la dureté du cœur, délivrez-nous, etc.
De l'impénitence finale, délivrez-nous.
De la mort subite et imprévue, délivrez-nous.
Par les nobles dons de la nature angélique, Saints Anges, perfectionnez-nous.
Par votre science ineffable, Saints Anges, éclairez-nous.
Par l'ardente charité qui anime vos volontés, Saints Anges, défendez-nous.
Pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous, Seigneur.
Que votre Eglise soit ornée des vertus angéliques, nous vous en prions, écoutez-nous, etc.
Que vous nous accordiez la faveur d'être souvent fortifiés par le pain des Anges, nous vous en prions, écoutez-nous.
Que vous nous fassiez la grâce de fouler à nos pieds l'orgueil des Anges rebelles, nous vous en prions, écoutez-nous.

Qu'après nous avoir confiés à la garde de nos Anges tutélaires, vous daigniez nous conduire et nous sauver, nous vous en prions, écoutez-nous.

Que vous nous rendiez obéissants à leurs avis salutaires, nous vous en prions, écoutez-nous.

Que nous payions leurs bienfaits envers nous, par un retour proportionné d'affection, nous vous en prions, écoutez-nous.

Que vous daigniez associer aux Chœurs célestes, les fidèles dévoués au culte des Anges, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez accorder aux âmes détenues dans le purgatoire la visite des Anges, et la délivrance de leurs peines, nous vous en prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

ORAISON.

O Dieu, qui partagez avec un ordre admi-

rable les divers ministères et fonctions des Anges et des hommes, soyez-nous propice ; et faites que ceux qui vous servent continuellement dans le Ciel, défendent aussi notre vie sur la terre. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE ST. BERNARD À LA TRÈS-SAINTE VIERGE, *Memorare.*

(1) Souvenez-vous, ô très-douce Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges et ma tendre Mère, je cours me réfugier auprès de vous, et, gémissant sous le poids de mes fautes, je me prosterne à vos pieds. Veuillez, ô Mère

(1) Cette traduction a été approuvée par la S. Congrégation des Indulgences le 28 Mars 1856.

Indulgence partielle de 300 jours autant de fois qu'on récite cette prière avec au moins un cœur contrit.

Indulgence plénière une fois par mois, si on la récite, au moins, une fois par jour, aux conditions ordinaires : confession, communion et visite dans une église ou dans un oratoire public, avec prière suivant l'intention du Souverain-Pontife. (Décret du 11 Déc. 1846).

du Verbe, ne point mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER L'HUMILITÉ.

O Dieu d'une majsté infinie! qui du haut de votre trône abaissez des regards de bonté sur les humbles, pour les combler de vos faveurs et pour les élever, tandis que, dans votre indignation, vous ne voyez que de loin les superbes pour les bannir de votre auguste présence, et pour les attérer: daignez, au nom et par les mérites de Jésus, votre Fils bien-aimé, répandre dans nos cœurs l'esprit d'humilité véritable, et l'amour du mépris de nous-mêmes, afin que tout orgueil étant détruit en nous et arraché jusqu'à sa dernière racine, nous imitions sur la terre votre Fils unique, humilié pour nous jusqu'à la mort de la croix, et devenu l'opprobre des hommes; et que nous nous rendions dignes d'être glorifiés comme lui pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER À DIEU LA GRACE DE BIEN EMPLOYER LE TEMPS.

O mon Dieu! que j'ai tant offensé par la

perte que j'ai faite du temps destiné à la pratique des bonnes œuvres pour ma sanctification, et pour l'édification du prochain, et que j'ai consommé, au contraire, dans la recherche des choses mondaines et passagères, ne permettez pas, mon Dieu, que j'en abuse plus longtemps ; accordez moi la grâce que le souvenir du compte que je dois vous en rendre me fasse employer utilement pour mon salut celui qui me reste à vivre sur la terre, afin que je puisse, au nom et par les mérites de Jésus-Christ, acquérir, par une continuelle application à mes devoirs, cette vie éternelle pour laquelle vous m'avez créé. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DANS LES TENTATIONS CONTRE LA PURETÉ.

Par votre très-sainte Virginité, et par votre Immaculée Conception, Vierge très-pure, purifiez mon cœur et mon corps.

PRIÈRE QUAND ON A EU LE MALHEUR DE SUCCOMBER À LA TENTATION.

O mon Sauveur ! voilà ce pécheur indigne qui vient encore de vous outrager. Vous êtes trop bon pour le laisser périr. Pardonnez-

moi mon péché ; j'y renonce, je le déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Ma sainte Mère, priez pour moi.

PRIÈRE CONTRE LA COLÈRE.

Je l'avoue, ô mon Dieu, je m'abandonne souvent à l'impatience ; la moindre contradiction me révolte : en me mettant si souvent en colère, je m'expose à contracter l'habitude de cette dangereuse passion. Je sens la nécessité de vaincre mon impétuosité naturelle, et de me former de bonne heure à la patience. J'ai mes défauts, j'en ai plus que les autres, je suis bien aise qu'on les supporte : il est bien juste que je supporte également ceux d'autrui. Faut-il, ô mon divin Sauveur ! que j'aie tant de répugnance à observer une loi que vous m'avez si bien enseignée par vous leçons et par vos exemples ! Faut-il que je sois si sensible à un léger mépris, tandis que je vous vois souffrir avec une patience inaltérable les plus noires calomnies, les plus sanglants outrages, et endurer le supplice de la croix, sans laisser échapper la moindre plainte ! Jésus, qui êtes doux et humble de cœur, et qui me commandez d'imiter votre douceur, aidez-moi à réformer mon naturel impétueux ; faites qu'il ne m'arrive jamais de rendre le mal pour le mal ; et, qu'à votre ex-

emple, je garde un profond silence lorsqu'on me dira des injures. Vous déclarez heureux ceux qui sont doux; vous déclarez enfants de Dieu ceux qui aiment et entretiennent la paix : donnez-moi, ô mon Dieu, ce caractère pacifique, cette humeur douce et facile que vous voulez trouver dans vos enfants. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR L'ESPRIT D'OBÉISSANCE ET DE SOUMISSION.

Puis-je, ô mon Sauveur, vous voir sacrifier l'indépendance d'un Dieu à l'obéissance, sans l'aimer et sans la pratiquer ? Puis-je vous voir, durant trente années, obéir ponctuellement et en toutes choses, à la Sainte Vierge, votre Mère, et à Saint Joseph, sans m'attacher à suivre exactement ce que vous m'ordonnez par vos inspirations et par mes supérieurs. Mais comment écouterai-je la répugnance et la peine que je trouve à obéir, voyant que vous avez obéi même à vos bourreaux, lorsqu'ils vous ont fait étendre sur votre Croix ? Faites, ô Jésus, que je m'assujettisse à l'obéissance pour imiter la vôtre, pour détruire en moi l'orgueil, pour vous marquer le désir que j'ai de vous plaire, et pour faire en tout et toujours votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SAINT DONT ON PORTE LE NOM.

Grand saint N....., que l'Eglise m'a donné pour patron au jour de mon baptême, et qu'elle m'ordonne de regarder et d'invoquer comme mon protecteur spécial, je recours et m'adresse à vous avec confiance. Ce n'est que sous votre nom que l'Eglise me connaît, qu'elle m'a admis au nombre de ses enfants ; ce nom me donne droit, j'ôse le dire, à votre protection : ne souffrez pas que je le porte en vain, mais obtenez-moi la grâce de vous imiter et de suivre vos exemples. Daignez, grand Saint, prier pour moi, assistez-moi dans tous mes besoins, et obtenez-moi la grâce de remplir tous les engagements de mon baptême. Faites enfin, par votre crédit auprès de Dieu, que mon nom soit écrit dans le livre de vie, et assistez-moi puissamment à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA CHASTETÉ PAR L'INTERCESSION DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

O Saint Louis, orné de mœurs angéliques, quoique votre serviteur indigne, je vous recommande d'une manière particulière la chasteté de mon âme et de mon corps. Je vous con-

jure, par votre angélique pureté, de me recommander à Jésus-Christ, l'Agneau immaculé, et à sa très sainte Mère, la Vierge des vierges, et de me préserver de tout péché grave. Ne permettez point que je me souille d'aucune impureté; mais quand vous me verrez dans la tentation ou le danger de pécher, éloignez de mon cœur les pensées et les affections impures, et, réveillant en moi le souvenir de l'éternité et de Jésus crucifié, imprimez profondément dans mon âme le sentiment de la sainte crainte de Dieu. Enflammez-moi du divin amour, afin que, vous imitant sur la terre, je mérite de jouir de Dieu avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Pater noster et *Ave Maria.*

Ceux qui récitent dévotement et avec au moins un cœur contrit cette prière suivie d'un *Pater* et d'un *Ave* gagnent une indulgence de cent jours, une fois par jour. (Pie VII, 6 Mars 1802).

AUTRE PRIÈRE.

Mon Seigneur et mon Dieu, amateur des âmes pures, qui, ayant retiré des séductions du monde saint Louis de Gonzague dans la fleur de sa jeunesse, l'avezappelé à la Compagnie de Jésus, et lui avez accordé, par une grâce signalée, le bonheur de vous servir toute sa

vie avec une pureté angélique, accordez-nous, par son intercession, une pureté d'âme et de corps qui ne soit jamais altérée, afin qu'ayant imité sa pureté sur la terre, nous soyons faits participants de la gloire dont il jouit dans le Ciel. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, etc.

ACTE DE CONSÉCRATION A ST. LOUIS DE GONZAGUE.

Que l'on doit faire souvent, et surtout le jour de sa fête.

Grand saint Louis de Gonzague, vous qu'une pureté angélique a rendu si agréable aux yeux de Dieu, et si cher à la Reine des vierges, je me mets spécialement sous votre protection, et je vous choisis aujourd'hui, à la face du Ciel, en présence de la bienheureuse Vierge Marie et de toute la Cour céleste, pour mon patron et mon intercesseur auprès de Dieu; soyez, je vous en conjure, le défenseur et le gardien de mon innocence, mon guide et mon conseil dans le choix d'un état de vie. O vous, dont la vie fut un modèle accompli de toutes les vertus, obtenez-moi la grâce d'imiter votre ferveur, votre pureté, votre modestie et toutes les vertus que je dois pratiquer dans mon état. Daignez, grand Saint, être l'ange tutélaire de mes jours, et mon

guide dans les voies du salut. Faites, ô mon aimable protecteur, que vous étant particulièrement dévoué, par cette consécration que je vous fais de moi-même, j'éprouve les effets de votre protection spéciale pendant tout le cours de ma vie, et surtout à ce terrible moment qui décidera de mon éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UN ENFANT QUI SE PRÉPARE A SA PREMIÈRE COMMUNION.

A JÉSUS-CHRIST.

O mon divin Jésus! n'oubliez pas, je vous en conjure, l'amitié que vous témoigniez autrefois aux enfants: vous les preniez sur vos genoux, vous les embrassiez, vous leur donniez votre bénédiction. Moi aussi je suis un enfant, j'appartiens à cet âge qui reçut de vous les marques d'une tendresse si privilégiée. Vous voulez m'accorder non seulement une grâce semblable, mais une faveur mille fois plus précieuse encore. Vous voulez vous donner à moi dans le Sacrement de votre amour: vous voulez me nourrir de votre chair divine, et m'abreuver de votre Sang adorable. O mon Dieu, serai-je digne d'un semblable bienfait! Oh non, je l'avoue, quoique bien jeune encore, je suis pécheur et même grandement pécheur. Aussi vous dirai-je avec douleur et avec confiance en

même temps: O mon Jésus, créez en moi un cœur pur, détruisez les souillures que vous avez en horreur, afin que revêtu de la robe d'innocence, je puisse bientôt m'asseoir à votre table sainte avec les dispositions convenables. O mon Jésus! accordez-moi la grâce de me préparer sérieusement à bien faire ma première communion. Ainsi soit-il.

À LA SAINTE VIERGE.

O Marie, Mère de Jésus, pourriez-vous ne pas m'aimer, puisque Jésus a tant aimé les enfants de mon âge! Ah! sans doute vous m'aimez; vous vous intéressez au sort de ma pauvre âme, et cet intérêt est d'autant plus vif que ses maux et ses misères la rendent plus digne de votre tendre compassion. Le péché, vous le savez, le péché a souillé mon cœur, il a donné la mort à mon âme: ô vous, qui êtes la guérison du malade, le réfuge du pauvre pécheur, priez pour moi, obtenez-moi la guérison de mes maux, le pardon de mes offenses, afin que je puisse recevoir avec un cœur pur le Dieu trois fois saint, qui n'admet à la table de son amour que les âmes innocentes. Ainsi soit-il.

OFFICE DES SAINTS ANGES. (1)

PRIÈRE AVANT LA RÉCITATION DE L'OFFICE.

Aperi, Domine, os meum ad benedicendum nomen sanctum tuum; munda quoque cor meum ab omnibus vanis, perversis et alienis cogitationibus: intellectum illumina, affectum inflamma; ut digne, attente ac devote hoc officium recitare valeam, et exaudiri merear ante conspectum divinæ Majestatis tuæ. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Domine, in unione illius divinæ intentionis qua ipse in terris laudes Deo persolvisti, has tibi Horas persolvo.

A VEPRES.

V. Deus, in adjutorium meum intende.
R. Domine, ad adjuvandum me festina.

(1) Cet office n'est pas d'obligation en son entier pour chaque assemblée de la Congrégation; on peut n'en réciter qu'une partie, ou même le remplacer par le chant de cantiques en l'honneur des SS. Anges, ou par la récitation de quelques prières, ou par une lecture ou une courte exhortation.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. * Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

(*Ou depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi-Saint :* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ).

Ant. Angelis suis. (1).

PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

(1) Aux fêtes doubles on répète les Antiennes.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Ant. Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. (*Dans le temps pascal, on ajoute :* Alleluia).

Ant. Laudemus Dominum.

PSAUME 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : * in concilio justorum, et congregatione.

Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Laudemus Dominum quem laudant Angeli, quem Cherubim et Seraphim, Sanctus, Sanctus, Sanctus proclamant. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Angeli eorum.

PSAUME 111.

Beatus vir qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo, qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum sæculi, * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet: * desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

Ant. Angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui est in cœlis. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Benedictus Deus.

PSAUME 112.

Laudate, pueri, Dominum: * laudate nomen Domini.

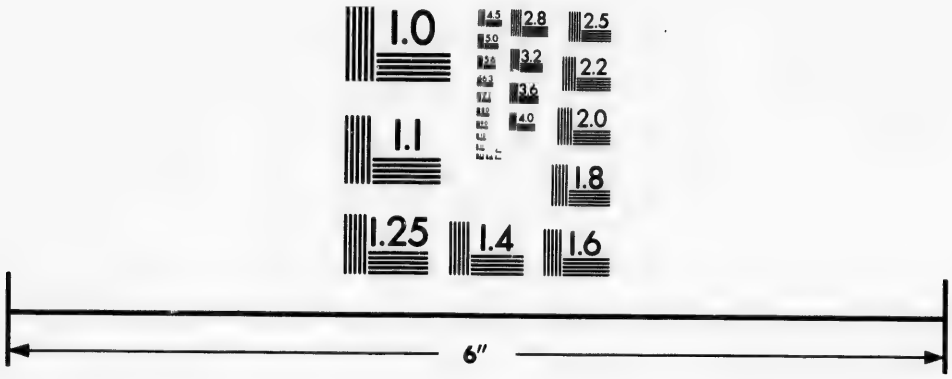
Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
4.0
1.8
1.1
1.0

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem:

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Ant. Benedictus Deus qui misit Angelum suum, et eruit servos suos, qui crediderunt in eum. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Laudate Deum.

PSAUME 116.

Laudate Dominum, omnes gentes: * laudate eum, omnes populi:

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Laudate Deum, omnes Angeli ejus, laudate eum, omnes virtutes ejus. (*T. P.* Alleluia).

CAPITULE. Exode. 23.

Ecce ego mittam Angelum meum, qui præ-

cedat te, et custodiat in via et introducat in locum quem paravi. Observa eum, et audi vocem ejus.

HYMNE.

Custodes hominum psallimus Angelos,
Naturæ fragili quos Pater addidit
Cœlestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus.

Nam quod corruerit proditor Angelus,
Concessis merito pulsus honoribus,
Ardens invidia pellere nititur
Quos Cœlo Deus advocat.

Huc Custos igitur pervigil advola,
Avertens patria de tibi credita
Tam morbos animi, quam requiescere
Quidquid non sinit incolas.

Sanctæ sit Triadi laus pia jugiter,
Cujus perpetuo numine machina
Triplex hæc regitur, cujus in omnia
Regnat gloria sæcula. Amen.

V. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus. (*T. P.* Alleluia).

R. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Omnes sunt.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

St. Luc, Chap. 1.

Magnificat * anima mea Dominum :

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham, et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

Ant. Omnes sunt administratorii spiritus in ministérium missi propter eos, qui hæreditatem capiunt salutis. (*T. P.* Alleluia).

ORAISON.

Deus, qui ineffabili providentia sanctos Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris: largire supplicibus tuis, et eorum semper protectione defendi, et æterna societate gaudere. Per Dominum.

À MATINES.

Pater.....Ave.....Credo.....
V. Domine, labia mea aperies.
R. Et os meum annuntiabit laudem tuam.
V. Deus, in adjutorium meum intende.
R. Domine, ad adjuvandum me festina.
V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.
R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.—Alleluia.
(*Ou depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi-Saint:* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ).

INVITATOIRE.

Regem Angelorum Dominum: Venite, ado-

remus. (*Dans le temps pascal, on ajoute:* Alleluia).

Regem Angelorum Dominum: Venite, adoremus.

PSAUME 94.

Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro; præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Rogem Angelorum Dominum: * Venite, adoremus.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos: quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Venite, adoremus.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus: venite, adoremus, et procidamus ante Deum: ploremus coram Domino, qui fecit nos; quia ipse est Dominus Deus noster: nos autem populus ejus et oves pascuæ ejus.

Regem Angelorum Dominum: * Venite, adoremus.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto: ubi

tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Venite, adoremus.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde : ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.

Regem Angelornm Dominum : * Venite, adoremus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritu sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Venite, adoremus.

Regem Angelorum Dominum : * Venite, adoremus.

L'Hymne, Custodes hominum, *comme aux Vêpres.*

AU I NOCTURNE.

Ant. Dominus Deus.

PSAUME 8.

Domine Dominus noster, * quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

Quoniam elevata est magnificentia tua * super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, * ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum: * lunam et stellas, quæ tu fundasti.

Quid est homo, quod memor es ejus? * aut filius hominis, quoniam visitas eum?

Minuisti eum paulo minus ab Angelis, gloria et honore coronasti eum: * et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus, * oves et boves universas, insuper et pecora campi.

Volucres Cœli, et pisces maris, * qui perambulant semitas maris.

Domine Dominus noster, * quam admirabile est nomen tuum in universa terra!

Gloria Patri, etc.

Ant. Dominus Deus Cœli et terræ, ipse mittet Angelum suum coram te. (*T. P.* Alleluia).

* *Ant.* Deus meus.

PSAUME 10.

In Domino confido; quomodo dicitis animæ meæ: * Transmigra in montem sicut passer?

Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum,

paraverunt sagittas suas in pharetra, * ut sagittent in obscuro rectos corde.

Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt: * justus autem quid fecit?

Dominus in templo sancto suo: * Dominus in Cœlo sedes ejus.

Oculi ejus in pauperem respiciunt: * palpebræ ejus interrogant filios hominum.

Dominus interrogat justum et impium: * qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

Pluet super peccatores laqueos: * ignis, et sulphur, et spiritus procellarum pars calicis eorum.

Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit: * æquitatem vidit vultus ejus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Deus meus misit Angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Bene ambuletis.

PSAUME 14.

Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? * aut quis requiescet in monte sancto tuo?

Qui ingreditur sine macula, * et operatur justitiam :

Qui loquitur veritatem in corde suo, * qui non egit dolum in lingua sua :

Nec fecit proximo suo malum, * et opprobrium non accepit adversus proximos suos.

Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus : * timentes autem Dominum glorificat :

Qui jurat proximo suo, et non decipit, * qui pecuniam suam non dedit ad usuram et munera super innocentem non accepit.

Qui facit hæc, * non movebitur in æternum.

Gloria Patri, etc.

Ant.—Bene ambuletis, et Dominus sit in itinere vestro, et Angelus ejus comitetur vobiscum. (*T. P.* Alleluia).

V. Stetit Angelus juxta aram templi. (*T. P.* Alleluia).

R. Habens thuribulum aureum in manu sua. (*T. P.* Alleluia).

Pater noster, *le reste tout bas.*

V. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

Absolution. Exaudi, Domine Jesu Christe, preces servorum tuorum, et miserere nobis :

qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

V. Jube, Domne, benedicere.

Bénédiction. Benedictione perpetua benedicat nos Pater æternus. R. Amen.

De libro Exodi.

i Leçon. *Chap.* 23.

Ecce ego mittam Angelum meum, qui præcedat te, et custodiat in via, et introducat in locum quem paravi. Observa eum, et audi vocem ejus, nec contemnendum putes: quia non dimittet cum peccaveris, et est nomen meum in illo. Quod si audieris vocem ejus, et feceris omnia quæ loquor, inimicus ero inimicis tuis, et affligam affligentes te, præcedetque te Angelus meus.

R. Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis: * In manibus portabunt te, ne unquam offendas ad lapidem pedem tuum. (*T. P.* Alleluia).

V. Millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assitebant ei. * In manibus.

V. Jube, Domne, benedicere.

Bénédiction. Unigenitus Dei Filius nos benedicere et adjuvare dignetur. R. Amen.

Ex Zacharia Propheta.

ii Leçon. *Chap.* 1.

Factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachiæ, filii Addo, prophetam, dicens : Vidi per noctem, et ecce vir ascendens super equum rufum ; et ipse stabat inter myrteta, quæ erant in profundo : et post eum equi rufi, varii et albi. Et dixi : Quid sunt isti, Domine mi ? et dixit ad me Angelus, qui loquebatur in me : Ego ostendam tibi quid sint hæc. Et respondit vir, qui stabat inter myrteta, et dixit : Isti sunt quos misit Dominus, ut perambulent terram. Et responderunt Angelo Domini, qui stabat inter myrteta, et dixerunt : Perambulavimus terram, et ecce omnis terra habitatur, et quiescit.

R. Respondit Angelus Domini, et dixit : Domine exercituum, * usquequo tu non misereberis Jerusalem et urbium Juda, quibus iratus es ? (*T. P.* Alleluia).

V. Iste enim septuagesimus annus est. * Usquequo.

V. Jube, Domne, benedicere.

Bénédiction. Spiritus sancti gratia illuminet sensus et corda nostra. R. Amen.

iii Leçon. *Chap.* 2.

Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce vir, et in manu ejus funiculus mensorum. Et dixi : Quo tu vadis ? Et dixit ad me : Ut metiar Jerusalem, et videam quanta sit latitudo ejus, et quanta longitudo ejus. Et ecce Angelus, qui loquebatur in me, egrediebatur, et Angelus alius egrediebatur in occursum ejus. Et dixit ad eum : Curre, loquere ad puerum istum, dicens : Absque muro habitabitur Jerusalem præ multitudine hominum, et jumentorum in medio ejus. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu, et in gloria ero in medio ejus.

R. In conspectu gentium nolite timere : vos enim in cordibus vestris adorate et timete Dominum : * Angelus enim ejus vobiscum est. (*T. P.* Alleluia).

V. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu sua. * Angelus. Gloria Patri. * Angelus.

AU II NOCTURNE.

Ant. Cum essem.

PSAUME 18

Cœli enarrant gloriam Dei, * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum, * et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones, * quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum : * et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum : * et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam ; * a summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas : * testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : * præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi : * judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum : * et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea : * in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ? Ab occultis meis munda me : * et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immacu-

latus ero : * et emundabor a delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : * et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus : * et redemptor meus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Cum essem vobiscum, per voluntatem Dei eram : ipsum benedicite, et cantate ei. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Tollens se.

PSALMUS 23.

Domini est terra, et plenitudo ejus ; * orbis terrarum et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum : * et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini ? * aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus, et mundo corde, * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem a Domino, * et misericordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales : * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales : * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, etc.

Ant. Tollens se Angelus Domini, qui præcedebat castra Israël, abiit post eos. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Immittet Angelus.

PSALMUS 33.

Benedicam Dominum in omni tempore : * semper laus ejus in ore meo.

In Domino laudabitur anima mea : * audiant mansueti, et lætentur.

Magnificate Dominum mecum : * et exaltemus namen ejus in idipsum.

Exquisivi Dominum, et exaudivit me : * et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

Accedite ad eum, et illuminamini, * et facies vestræ non confundentur.

Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit

eum: * et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum: * et eripiet eos.

Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus: * beatus vir qui sperat in eo.

Timete Dominum, omnes sancti ejus: * quoniam non est inopia timentibus eum.

Divites eguerunt et esurierunt: * inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

Venite, filii, audite me: * timorem Domini docebo vos.

Quis est homo qui vult vitam: * diligit dies videre bonos?

Prohibe linguam tuam a malo: * et labia tua ne loquantur dolum.

Diverte a malo, et fac bonum: * inquire pacem, et persequere eam.

Oculi Domini super justos: * et aures ejus in preces eorum.

Vultus autem Domini super facientes mala: * ut perdat de terra memoriam eorum.

Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos: * et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

Juxta est Dominus iis, qui tribulato sunt corde: * et humiles spiritu salvabit.

Multæ tribulationes justorum: * et de omnibus his liberabit eos Dominus.

Custodit Dominus omnia ossa eorum : * unum ex his non conteretur.

Mors peccatorum pessima : * et qui oderunt justum delinquent.

Redimet Dominus animas servorum suorum : * et non delinquent omnes qui sperant in eo.

Gloria Patri, etc.

Ant. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum et eripiet eos. (*T. P.* Alleluia).

V. Ascendit fumus aromatum in conspectu Domini. (*T. P.* Alleluia).

R. De manu Angeli. (*T. P.* Alleluia).

Pater noster, *le reste tout bas.*

V. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

Absolution. Ipsius pietas et misericordia nos adjuvet, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Jube, Domne, benedicere.

Bénédiction. Deus Pater omnipotens sit nobis propitius et clemens. R. Amen.

Sermo sancti Bernardi abbatis.

In Psalmum, Qui habitat.

iv Leçon.

Angelis suis mandavit de te. Mira digna-

tio, et vere magna dilectio charitatis. Quis enim, quibus, de quo, quid mandavit? Studiose consideremus, fratres, diligenter commendemus memoriæ hoc tam grande mandatum. Quis enim mandavit? Cujus sunt Angeli, cujus mandatis obtemperant, cujus obediunt voluntati? Nempe Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. Nec cunctantur, quin etiam in manibus tollant te. Summa ergo Majestas mandavit Angelis, et Angelis suis mandavit. Illis utique sublimimibus, tam beatis, quam proximis sibi cohærentibus, et vere domesticis mandavit de te. Tu quis es? Quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quoniam reputas eum? Quasi vero non sit homo putredo, et filius hominis vermis. Sed quid, putas, mandavit de te? ut custodiant te.

R. Vivit ipse Dominus,* Quoniam custodivit me Angelus ejus, et hinc euntem, et ibi commorantem, et inde huc revertentem. (*T. P.* Alleluia).

V. Et non permisit me Dominus ancillam suam coinquinari. * Quoniam.

Jube, Domne, benedicere.

Bénédiction. Christus perpetuæ det nobis gaudia vitæ. R. Amen.

v Leçon.

Quantam tibi debet hoc verbum inferre reverentiam, afferre devotionem, conferre fiduciam ! Reverentiam pro præsentia, devotionem pro benevolentia, fiduciam pro custodia. Caute ambula, ut videlicet cui adsunt Angeli, sicut eis mandatum est, in omnibus viis tuis, in quovis diversorio, in quovis angulo, Angelo tuo reverentiam habe. Tu ne audeas illo præsente, quod vidente me, non auderes. An præsentem esse dubitas quem non vides ? Quid si audires ? quid si tangeres ? quid si olfaceres ? Vide quia non solo visu rerum præsentia comprobetur.

R. Angelus Domini descendit cum Azaria et sociis ejus in fornacem, et excussit flammam ignis de fornace : * Et non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit. (*T. P.* Alleluia).

V. Benedictus Deus eorum, qui misit Angelum suum, et eruit servos suos qui crediderunt in eum. * Et non tetigit.

Jube, Domne, benedicere.

Bénédiction. Ignem sui amoris accendat Deus in cordibus nostris. R. Amen.

vi Leçon.

In ipso itaque, fratres, affectuose diligamus

Angelos ejus, tamquam futuros aliquando cohæredes nostros, interim vero actores et tutores a Patre positos, et præpositos nobis. Quid sub tantis custodibus timeamus? Nec superari, nec seduci, minus autem seducere possunt, qui custodiunt nos in omnibus viis nostris. Fideles sunt, prudentes sunt, potentes sunt, quid trepidamus? Tantum sequamur eos, adhæreamus eis, et in protectione Dei Cœli commoremur. Quoties ergo gravissima cernitur urgere tentatio, et tribulatio vehemens imminere, invoca custodem tuum, ductorem tuum, adjutorem tuum in opportunitatibus, in tribulatione: inclama eum, et dic: Domine, salva nos, perimus.

R. In omni tribulatione eorum non est tribulatus, * Et Angelus faciei ejus salvavit eos. (*T. P.* Alleluia).

V. In dilectione sua, et indulgentia sua ipse redemit eos, et portavit eos, et elevavit eos cunctis diebus sæculi. * Et Angelus. Gloria Patri. * Et Angelus.

AU III NOCTURNE.

Ant. Misit Dominus.

PSAUME 95.

Cantate Domino canticum novum: * cantate Domino omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus: * annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus, * in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis: * terribilis est super omnes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia: * Dominus autem Cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus: * sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem: * afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus: * adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur a facie ejus universa terra: * dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur: * judicabit populos in æquitate.

Lætentur Cœli, et exultet terra, commoveatur mare, et plenitudo ejus: * gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini, quia venit: * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate, * et populos in veritate sua.

Gloria Patri, etc.

Ant. Misit Dominus Angelum suum, qui percussit omnem virum robustum, et bellatorem, et principem exercitus regis Assyriorum. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Adorate Dominum.

PSAUME 96.

Dominus regnavit, exultet terra : * lætentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus : * justitia et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet, * et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : * vidit, et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini ; * a facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt Cœli justitiam ejus : * et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia : * et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes Angeli ejus : * audivit, et lætata est Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ : * propter judicia tua, Domine :

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : * nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum : * custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo, * et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi in Domino, * et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Adorate Dominum, omnes Angeli ejus : audivit et lætata est Sion. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Benedicite Domino.

PSAUME 102.

Benedic, anima mea, Domino : * et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.

Benedic, anima mea, Domino : * et noli oblivisci omnes retributiones ejus :

Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis : * qui sanat omnes infirmitates tuas.

Qui redimit de interitu vitam tuam : * qui coronat te in misericordia et miserationibus.

Qui replet in bonis desiderium tuum : * renovabitur ut aquilæ juventus tua :

Faciens misericordias Dominus, * et judicium omnibus injuriam patientibus.

Notas fecit vias suas Moysi, * filiis Israël voluntates suas.

Miserator, et misericors Dominus: * longanimis, et multum misericors.

Non in perpetuum irascetur: * neque in æternum comminabitur.

Non secundum peccata nostra fecit nobis: * neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.

Quoniam secundum altitudinem Cœli a terra, * corroboravit misericordiam suam super timentes se.

Quantum distat ortus ab occidente, * longe fecit a nobis iniquitates nostras.

Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se: * quoniam ipse cognovit figmentum nostrum.

Recordatus est quoniam pulvis sumus: * homo, sicut fœnum dies ejus, tanquam flos agri sic efflorebit.

Quoniam spiritus pertransibit in illo, et non subsistet: * et non cognoscet amplius locum suum.

Misericordia autem Domini ab æterno, * et usque in æternum super timentes eum.

Et justitia illius in filios filiorum, * his qui servant testamentum ejus:

Et memores sunt mandatorum ipsius, * ad faciendum ea.

Dominus in Cœlo paravit sedem suam: * et regnum ipsius omnibus dominabitur.

Benedicite Domino, omnes Angeli ejus: * potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonnm ejus.

Benedicite Domino, omnes virtutes ejus: * ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.

Benedicite Domino, omnia opera ejus: * in omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Domino.

Gloria Patri, etc.

Ant. Benedicite Domino, omnes Angeli ejus, potentes virtute: facientes verbum illius ad audiendam vocem sermonum ejus. (*T. P.* Alleluia).

V. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus. (*T. P.* Alleluia).

R. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. (*T. P.* Alleluia).

Pater noster, *le reste tout bas.*

V. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

Absolution. A vinculis peccatorum nostrorum absolvat nos omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

Jube, Domne, benedicere.

Bénédiction. Evangelica lectio sit nobis salus et protectio. R. Amen.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

vii Leçon. *Chap.* 18.

In illo tempore: Accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes: Quis, putas, major est in regno Cœlorum? Et reliqua.

Homilia sancti Hilarii Episcopi.

Comment. In Matth. Cap 18.

Non nisi reversos in naturam puerorum introire regnum Cœlorum Dominus docet: id est, per simplicitatem puerilem vitia corporum nostrorum animæque revocanda. Pueros autem, credentes omnes per audientiæ fidem nuncupavit. Hi enim patrem sequuntur, matrem amant, proximo velle malum nesciunt, curam opum negligunt, non insolescunt, non oderunt, non mentiuntur, dictis credunt, et quod audiunt, verum habent. Revertendum igitur est ad simplicitatem infantium: quia in ea collocati, speciem humilitatis dominicæ circumferemus.

℟. Machabæus, et qui cum eo erant, cognoverunt expugnari præsidia: * Cum fletu et lacrymis rogabant Dominum, et omnis turba

simul, ut bonum Angelum mitteret ad salutem Israël. (*T. P.* Alleluia).

V. Cum pariter prompto animo procederent Jerosolymis, apparuit præcedens eos eques in veste candida. * Cum fletu.

Jube, Domne, benedicere.

Bénédiction. Quorum festum colimus, ipsi intercedant pro nobis ad Dominum. R. Amen.

viii Leçon.

Væ huic mundo ab scandalis. Humilitas passionis scandalum mundo est. In hoc enim maxime ignorantia detinetur humana, quod sub deformitate crucis, æternæ gloriæ Dominum noluit accipere. Et quid mundo tam periculosum, quam non recepisse Christum ? Ideo vero necesse esse ait venire scandala, quia ad sacramentum reddendæ nobis æternitatis, omnis in eo passionis humilitas esset explenda.

R. Tu, Domine, qui misisti Angelum tuum sub Ezechia rege Juda, et interfecisti de castris Sennacherib centum octoginta quinque millia : * Et nunc, Dominator Cœlorum, mitte Angelum tuum bonum ante nos, in timore et tremore magnitudinis brachii tui. (*T. P.* Alleluia).

V. Ut metuant qui cum blasphemia veniunt adversus sanctum populum tuum. * Et nunc. Gloria. * Et nunc.

Jube, Domne, benedicere.

Bénédiction. Ad societatem civium supernorum perducat nos Rex Angelorum. R. Amen.

ix Leçon.

Videte ne contemnatis unum de pusillis istis, qui credunt in me. Aptissimum vinculum mutui amoris imposuit, ad eos præcipue qui vere in Domino credidissent. Pusillorum enim Angeli quotidie Deum vident, quia Filius hominis venit salvare quæ perdita sunt. Ergo et Filius hominis salvat, et Deum Angeli vident, et Angeli pusillorum præsunt fidelium orationibus. Præesse Angelos absoluta auctoritas est. Salvatorum igitur per Christum orationes Angeli quotidie Deo offerunt. Ergo periculose ille contemnitur, cujus desideria ac postulationes ad æternum et invisibilem Deum ambitioso Angelorum famulatu ac ministerio pervehuntur.

(On ne dit pas le *Te Deum* durant l'Avent, ni depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, excepté aux fêtes de l'Annonciation, de l'Immaculée Conception de la Ste. Vierge et à la fête de St. Joseph).

HYMNE DE ST. AMBROISE ET DE ST. AUGUSTIN.

Te Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi Cœli et universæ potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt Cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia.

Patrem immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum et unicum Filium.

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu, ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna Cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi: non confundar in æternum.

(*Dans les temps indiqués ci-dessus, où on ne dit pas le* Te Deum, *on ajoute après la troisième leçon le répons suivant*) :

R. Tu, Domine, qui misisti Angelum tuum sub Ezechia, rege Juda, et interfecisti de castris Sennacherib, centum octoginta quinque millia: * Et nunc, dominator Cœlo-

rum, mitte Angelum tuum bonum ante nos, in timore et tremore magnitudinis brachii tui.

V. Ut metuant qui cum blasphemia veniunt, adversus sanctum populum tuum. * Et nunc. Gloria Patri. * Et nunc.

(*Lorsqu'on dit seulement Matines, ou un Nocturne on termine comme suit*) :

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

ORAISON.

Deus, qui ineffabili providentia sanctos Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris: largire supplicibus tuis, et eorum semper protectione defendi, et æterna societate gaudere. Per Dominum. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
V. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.
V. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen.

Pater noster.....V. Dominus det, etc., *page* 134, *ensuite une Antienne de la Ste. Vierge.*

(*Puis on récite la prière* Sacrosanctæ, *page* 138).

A LAUDES.

(*Lorsqu'on dit Laudes sans avoir récité Matines, on dit la prière* Aperi, *le répons qui la suit, et* Pater *et* Ave).

V. Deus, in adjutorium meum intende.
R. Domine, ad adjuvandum me festina.
V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.
R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

(*Depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi-Saint, on dit :* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ).

Ant. Angelis suis.

PSAUME 92.

Dominus regnavit, decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ, * qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc : * a sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine, * elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos, * a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris, * mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis: * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Laudemus Dominum.

PSAUME 99.

Jubilate Deo omnis terra: * servite Domino in lætitia.

Introite in conspectu ejus, * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus: * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus, * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis: confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus: * in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Laudemus Dominum, quem laudant Angeli, quem Cherubim et Seraphim: Sanctus, Sanctus, Sanctus, proclamant. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Angeli eorum.

PSAUME 62.

Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea.

In terra deserta, et invia, et inaquosa: sic in sancto apparui tibi, * ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas, * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea; * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea: * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te: * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te; * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ: * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : * quia obstructum est os loquentium iniqua.

(*On ne dit pas* Gloria Patri).

PSAUME 66.

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terra viam tuam : * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus ; * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes : * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes ; * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : * et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri, etc.

Ant. Angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui est Cœlis. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Benedictus Deus.

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS, *Dan.* 3.

Benedicite, omnia opera Domini Domino: * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino; * benedicite, Cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes, quæ super Cœlos sunt, Domino: * benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino: * benedicite, stellæ Cœli, Domino.

Benedicite omnis imber et ros, Domino: * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino: * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina, Domino: *benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino: * benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino: * benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum: * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino: * benedicite, universa germinantia in terra, Domino.

Benedicite, fontes, Domino: * benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia, quæ moventur in aquis, Domino: * benedicite, omnes volucres Cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino: * benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israel Dominum: * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino: * benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino: * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino: * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu: * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento Cœli: * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

(*On ne dit pas* Gloria Patri, etc).

Ant. Benedictus Deus, qui misit Angelum suum, et eruit servos suos, qui crediderunt in eum. (*T. P.* Alleluia).

Laudate Deum.

PSAUME 148.

Laudate Dominum de Cœlis: * laudate eum in excelsis.

Laudate eum omnes Angeli ejus: * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum sol et luna: * laudate eum omnes stellæ et lumen.

Laudate eum Cœli Cœlorum: * et aquæ omnes quæ super Cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt: * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi: * præceptnm posuit, et non præterebit.

Laudate Dominum de terra: * dracones et omnes abyssi:

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum: * qnæ faciunt verbum ejus:

Montes, et omnes colles: * ligna fructifera, et omnes cedri:

Bestiæ, et universa pecora, * serpentes et volucres pennatæ:

Reges terræ, et omnes populi: * principes et omnes judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini: * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super Cœlum et terram :* et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

PSAUME 149.

Cantate Domino canticum novum : * laus ejus in Ecclesia sanctorum.

Lætetur Israël in eo, qui fecit eum : * et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano, et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt sancti gloria : * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

PSAUME 150.

Laudate Dominum in sanctis ejus : * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus: * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ: * laudate eum in psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano et choro: * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus: laudate eum in cymbalis jubilationis: * omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Laudate Deum, omnes Angeli ejus; laudate eum, omnes virtutes ejus. (*T. P.* Alleluia).

CAPITULE (Exode 23).

Ecce ego mittam Angelum meum, qui præcedat te, et custodiat in via, et introducat in locum quem paravi. Observa eum, et audi vocem ejus.

HYMNE.

Æterne Rector siderum,
Qui, quidquid est, potentia
Magna creasti, nec regis
Minore providentia:

Adesto supplicantium
Tibi reorum cœtui;
Lucisque sub crepusculum,
Lucem novam da mentibus.

Tuusque nobis Angelus,
Electus ad custodiam,
Hic adsit; a contagio
Ut criminum nos protegat.

Nobis draconis æmuli
Versutias exterminet,
Ne rete fraudulentiæ
Incauta nectat pectora.

Metum repellat hostium
Nostris procul de finibus;
Pacem procuret civium,
Fugetque pestilentiam.

Deo Patri sit gloria,
Qui, quos redemit Filius,
Et sanctus unxit Spiritus,
Per Angelos custodiat. Amen.

V. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus. (*T. P.* Alleluia).

R. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. (*T. P.* Alleluia).

Ant. Reversus est Angelus.

CANTIQUE DE ZACHARIE. (Luc 1).

Benedictus Dominus Deus Israel, * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis :

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi :

In sanctitate et justitia coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vïas ejus :

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum :

Per viscera misericordiæ Dei nostri : * in quibus visitavit nos, oriens ex alto :

Illuminare his, qui in tenebris et in umbra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, etc.

Ant. Reversus est Angelus qui loquebatur in me, et suscitavit me quasi virum qui suscitatur a somno suo. (*T. P.* Alleluia).

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

ORAISON.

Deus, qui ineffabili providentia sanctos Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris: largire supplicibus tuis, et eorum semper protectione defendi, et æterna societate gaudere. Per Dominum. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
V. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.
V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

Pater noster, etc.
V. Dominus det nobis suam pacem.
R. Et vitam æternam. Amen.

(*Puis l'on dit une Antienne de la Ste. Vierge selon le temps*).

(*Depuis le premier dimanche de l'Avent, jusqu'à la Purification*).

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia Cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo : tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem,
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

(*Pendant l'Avent*).

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
R. Et concepit de Spiritu sancto.

ORAISON.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdum Christum Dominum nostrum. R. Amen.

(*Depuis Noël jusqu'à la Purification*).

V. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.
R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

ORAISON.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia

præstitisti : tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

(*Après chacune de ces Antiennes on dit*) :

V. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

(*Depuis la Purification jusqu'au Jeudi-Saint*).

Ave, Regina Cœlorum,
Ave, Domina Angelorum :
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata :
R. Da mihi virtutem contra hostos tuos.

ORAISON.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum, etc. R. Amen.

(*Depuis le Samedi-Saint jusqu'au samedi avant la Trinité*).

ANTIENNE.

Regina Cœli, lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit, sicut dixit, alleluia ;
Ora pro nobis Deum, alleluia.

V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.
R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

ORAISON.

Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es : præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

(*Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent*).

ANTIENNE.

Salve, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus

exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis virgo Maria!

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON.

Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus, et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti; da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis, et a morte perpetua liberemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

PRIÈRE APRÈS L'OFFICE.

Sacrosanctæ et individuæ Trinitati, crucifixi Domini nostri Jesu Christi humanitati, beatissimæ et gloriosissimæ semperque Virginis Mariæ fœcundæ integritati, et omnium sanctorum universitati, sit sempiterna laus,

honor, virtus et gloria, ab omni creatura, nobisque remissio omnium peccatorum, per infinita sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

R. Et beata ubera, quæ lactaverunt Christum Dominum.

Pater.....Ave.....

PRATIQUES POUR HONORER LES ANGES GARDIENS DE NOTRE PROCHAIN.

Les mêmes raisons qui nous font un devoir d'honorer et d'invoquer nos bons Anges, nous imposent aussi, par proportion au moins, les mêmes obligations par rapport aux Anges gardiens de notre prochain.

Mr. Boudon, archidiacre d'Evreux, nous engage à honorer d'un culte particulier les Anges gardiens de nos amis. Ils vous rendent, dit-il, des services plus importants que vous ne pensez, et quelquefois même ils vous rendent des services que vous ne recevez pas de votre Ange gardien. Dans le nombre de vos amis, vos directeurs spirituels doivent y tenir un des premiers rangs; priez leurs bons Anges qu'ils leur inspirent des conseils conformes à la divine volonté; vous devez aussi invoquer les Anges de vos parents et des personnes qui

vous ont rendu quelque service : ces Anges ont plus de part que vous ne croyez aux bienfaits que vous en avez reçus. Honorez les Anges de vos ennemis, de ceux qui vous sont opposés en quelque manière que ce soit ; c'est le vrai moyen d'adoucir leur cœur. Honorons, dit le même auteur, les Anges gardiens des infidèles, et allons de temps en temps en esprit converser avec eux. St. François-Xavier allant aux Indes, adressa ses prières au saint Archange du pays ; et, étant encore à Rome, il fut visité, et exhorté puissamment à passer en ces terres étrangères, par un Ange qui lui apparut sous la figure d'un indien. Je vous dis la même chose, dit encore l'archidiacre d'Evreux, des Anges gardiens des hérétiques, entrez dans les mêmes pratiques à leur égard. Résumons les divers avis de cet ami des Anges.

1° Saluer, au moins intérieurement, les bons Anges des personnes que l'on rencontre, ceux des habitants des villes, des villages, etc., par où l'on passe. En entrant dans les maisons, saluer les Anges gardiens des personnes qui les habitent. Il en est encore qui ont la coutume de saluer les bons Anges des personnes auxquelles ils écrivent. Lorsqu'on entre dans une église, il faut saluer les Anges qui environnent invisiblement les saints taber-

nacles pour faire sans cesse la cour à Notre-Seigneur Jésus-Christ réellement présent dans le très-saint Sacrement, et unir alors nos prières et nos adorations à celles de ces Esprits célestes ;

2° Invoquer le secours des bons Anges des personnes avec lesquelles on a à traiter d'affaires difficiles, et surtout dans les occasions où l'on est exposé à offenser Dieu ; par exemple, dans les discussions pour affaires d'intérêts, dans les matières de procès. L'expérience a souvent fait connaître combien cette pratique est utile pour concilier les esprits ;

3° Honorer et invoquer souvent les bons Anges des personnes avec lesquelles on est obligé de vivre, ou avec lesquelles on a des rapports fréquents, surtout si ces personnes sont d'un caractère difficile ou qui ne sympathise pas avec le nôtre. C'est un excellent moyen pour vivre dans la paix et l'union chrétienne ;

4° En temps de guerre s'adresser aux Anges gardiens de ceux qui sont à la tête des armées, afin que ces Esprits célestes les contiennent dans le devoir, et obtiennent la victoire à celui des deux partis qui combat pour la justice et la religion. Il faut alors in-

voquer spécialement St. Michel, le chef de la milice céleste et le protecteur de l'Eglise. Les Livres saints nous apprennent que l'Ange du Seigneur combat à la tête des armées de son peuple. Ainsi, il y avait un Ange à la tête de l'armée de Josué, lorsqu'il attaqua et prit la ville de Jéricho. Souvent aussi les Anges ont paru à la tête des armées des Machabées ;

5° Invoquer souvent les Anges protecteurs des royaumes, des diocèses, des paroisses, etc., où l'on se trouve ; ceux aussi du Souverain Pontife, des évêques, et des autres pasteurs de l'Eglise ; ceux des souverains, des magistrats et des autres supérieurs, surtout lorsqu'ils sont dans la tribulation, ou qu'ils ont besoin de grâces particulières pour soutenir la cause de la justice et de la religion ;

6° C'est une pratique excellente que celle d'honorer spécialement 1° les Anges qui ont été les gardiens de nos saints patrons : nous devons croire qu'ils s'intéressent d'une manière particulière à notre salut éternel ; 2° ceux des saints auxquels nous avons une dévotion particulière ; 3° ceux des saints, aux jours où l'Eglise en fait l'office ou en célèbre la fête. Nous devons remercier ces Anges de ce que par leur zèle et leurs bons offices, ils ont si efficacement

contribué à faire mériter à ces saints la félicité éternelle dont ils jouissent, et les conjurer de nous aider à parvenir au même bonheur. Il est bon encore, lorsqu'on récite les litanies des Saints d'avoir l'intention d'honorer et d'invoquer leurs bons Anges ; 4° enfin, puisque la Sainte Vierge, comme nous l'avons dit plus haut, a été pendant sa vie, accompagnée et servie par une troupe d'Anges des premiers chœurs, il est bien juste de leur rendre aussi nos hommages. Toutes les fois donc que nous invoquerons leur auguste Reine et notre tendre Mère, ou que nous publierons ses louanges, nous nous unirons d'esprit et de cœur à ces célestes Intelligences.

Les différentes pratiques que nous venons de proposer paraitront peut-être un peu extraordinaires. Cependant, si l'on y fait réflexion, elles ne sont qu'une conséquence naturelle de cette vérité que la foi enseigne : savoir, que tous les hommes sont toujours accompagnés d'un Ange, c'est-à-dire d'un prince de la Cour céleste ; et l'on conviendra que tous les jours on donne aux grands du monde autant et quelquefois même beaucoup plus de témoignages de respect et d'honneur. Si l'on objecte encore qu'elles sont bien multipliées, nous répondrons qu'on ne les propose pas pour être suivies toutes à la fois, mais successivement et

selon les lieux et les circonstances où l'on se trouve. D'ailleurs, on observera qu'il ne faut pas un temps considérable pour s'acquitter de ces pratiques, et qu'on le peut même sans interrompre ses occupations ordinaires, puisqu'il suffit de produire dans son cœur quelques courtes prières, ou d'offrir à cette intention d'autres bonnes œuvres, telles que, entendre la messe, faire l'aumône, etc. D'un autre côté, il ne faut pas oublier que beaucoup de grâces sont attachées à ces pratiques, et que Dieu ne laisse rien sans récompensse.

PRIÈRE

Aux Anges gardiens de la Sainte Vierge, de nos saints patrons, et des saints auxquels nous avons le plus de dévotion.

O bienheureux Anges qui avez accompagné l'auguste mère de Dieu, et qui l'avez servie comme votre Reine, ayez compassion de celui qui veut être tous les jours de sa vie son fidèle serviteur ; apprenez-moi à l'honorer et à l'imiter.

Anges gardiens de mes saints patrons, vous qui les avez conduits et dirigés dans le chemin de la vertu, veillez au salut de mon âme ; c'est par vos soins qu'ils ont échappé aux piéges

d'un monde corrompu et corrupteur; que docile à votre voix, j'imite leur fidélité, je marche sur leurs traces, et me rende digne de votre protection et de la leur, afin de me réunir un jour à la société des élus de Dieu dans le Ciel.

Esprits bienheureux chargés par le Seigneur de veiller à la garde des saints N. et N. que je veux honorer d'un culte particulier, prenez soin de celui qui veut imiter leurs vertus et spécialement la vertu de N., qui m'est la plus nécessaire, et que j'ai le plus de peine à pratiquer.

Et vous célestes Intelligences, qui avez eu sous votre protection l'époux de la plus pure des vierges, le gardien de l'Enfant Jésus, rendez-moi docile à la volonté de Dieu, que j'imite la fidélité, l'obéissance, la pureté du juste Joseph. Anges des apôtres, obtenez-moi la grâce de conserver précieusement le dépôt sacré de la foi. Anges des martyrs, faites qu'à l'exemple de ces vaillants soldats de Jésus-Christ, je sacrifie ma vie plutôt que d'enfreindre la loi de Dieu. Ange gardien de St. François-Xavier, embrasez mon cœur du feu sacré de l'amour divin qui consuma l'apôtre des Indes. Ange tutélaire de St. François de Sales, rendez moi imitateur de

cette piété qui est utile à tous, et que le saint évêque de Génève sut faire aimer et pratiquer dans tous les rangs de la société.

PRIÈRE

Aux Anges gardiens du prochain.

Je vous salue, saints Anges gardiens de mes parents, de mes amis et de mes bienfaiteurs; gardez-les et protégez-les d'une manière spéciale; secourez-les dans tous leurs besoins; unissez-vous tous ensemble pour les assister, tous et chacun d'eux, maintenant, pendant toute leur vie et spécialement à l'heure de la mort.

Je vous salue, saints Anges gardiens du roi, des princes et des magistrats qui nous gouvernent; obtenez-leur la prudence, la force et la sagesse qui leur sont nécessaires.

Je vous salue, Anges protecteurs de ce royaume, de cette ville, de cette maison et de tous ses habitants; je vous révère, et je me recommande à votre bienveillance. Eloignez de nous les scandales, les iniquités, les hérésies et les autres fléaux. O Anges de paix! obtenez-nous du Seigneur cette paix que le monde ne peut donner, afin que nous nous ai-

mions chrétiennement les uns les autres, et que, délivrés de tout péril et accident fâcheux au dehors, nous aimions et servions Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces.

Je vous salue, saints Anges gardiens du Souverain Pontife, des évêques, du clergé, de tous les ordres religieux, principalement de ce diocèse, de cette paroisse, de tous ceux qui veillent au salut de nos âmes et qui sont chargés de nous instruire, et de nous conduire dans les voies du salut, obtenez-leur le zèle, la prudence, la sainteté nécessaires pour remplir dignement les fonctions de leur ministère.

Je vous salue, saints Anges gardiens de tant d'infidèles, d'hérétiques et de mauvais chrétiens ; je voudrais pouvoir vous honorer et vous aimer pour tant de pauvres malheureux qui ne vous connaissent même pas, et dont vous ne recevez que des outrages ; ou plutôt, je désirerais vous voir connus, aimés et honorés de tous les hommes. Ah ! Esprits de bonté, faites qu'ils connaissent enfin leur Rédempteur ; priez le père des miséricordes qu'il veuille envoyer des ouvriers dans sa vigne, qu'il daigne toucher leur cœur, et faire luire sur eux le flambeau de la foi. Ainsi soit-il.

DE LA DÉVOTION AU GLORIEUX ST. JOSEPH.

La dévotion à Saint Joseph, si féconde en fruits de salut, qui suit immédiatement la dévotion à la très-sainte Vierge, son auguste épouse, devait naturellement se développer dans le sanctuaire vénéré de Notre-Dame des Victoires.

Les glorieuses fonctions dont Dieu a honoré saint Joseph, et les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience, de fidélité, d'obéissance et de soumission, qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa sainteté, et une grande dévotion pour lui. Honorons-le surtout par l'imitation fidèle de ses vertus ; accourons à lui avec confiance, inspirons-la aux autres. Sainte Thérèse assure qu'elle n'a jamais rien demandé en son nom qu'elle ne l'ait obtenu.

PRIÈRES A SAINT JOSEPH

en forme de neuvaine.

Memorare de Saint Joseph.

Souvenez-vous, ô notre très-bon, très-aimable, très-doux et très-miséricordieux père, saint Joseph ! que la grande sainte Thérèse assure n'avoir jamais eu recours à votre protection sans être exaucée. Animé de la même con-

fiance, ô mon bien-aimé saint Joseph ! je cours, je viens à vous, et gémissant sous le poids accablant de mes nombreux péchés, je me prosterne à vos pieds : ô très-compatissant père, ne rejettez pas mes pauvres et bien-faibles prières ; mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Demander à saint Joseph la grâce que l'on désire spécialement obtenir.

Salutation à saint Joseph.

Je vous salue, Joseph, comblé de grâces, Jésus et Marie sont avec vous ; vous êtes béni entre tous les hommes, et Jésus, le fruit des entrailles de votre épouse, est béni.

Saint Joseph, époux vierge de la Vierge Marie, et père nourricier de Jésus, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

(Cette prière est approuvée par le Souverain Pontife).

ORAISON.

Nous vous demandons, Seigneur, d'être secourus par les mérites de l'époux de votre très-sainte Mère, afin que ce qu'il nous est impossible d'obtenir par nous-mêmes, nous soit

accordé par son intercession ; vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(Indulgence de 300 jours, applicable aux défunts, chaque fois, pour quiconque récite dévotement avec un cœur au moins contrit, les trois invocations suivantes. (Pie VII, 28 avril 1807).

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie ;

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie ;

Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie.

(Indulgence de 100 jours aussi applicable aux défunts pour ceux qui ne font qu'une seule de ces invocations).

(N. S. P. le Pape Pie IX, a accordé, le 19 décembre 1847, une *indulgence plénière* à tous les membres de l'Archiconfrérie du très-saint Cœur de Marie, le jour de la fête de saint Joseph).

AUTRE PRIÈRE À SAINT JOSEPH.

O bienheureux saint Joseph ! je ne puis me lasser d'admirer les trésors de grâces et de vertus renfermés dans votre belle âme. Modèle admirable de pureté, d'obéissance, de recueillement et de ferveur, vous avez reçu une grâce spéciale pour attirer les âmes à Dieu. Daignez éclairer, purifier et sanctifier

la mienne; daignez l'introduire dans ce sanctuaire de la vie intérieure, dont vous m'inspirez une si grande estime et un désir si ardent. Je viens à vous comme les peuples pressés par la faim allaient à l'ancien Joseph. Voyez la misère et la disette extrême où mes passions ont réduit ma pauvre âme; tirez moi de cette affreuse langueur, de cette tiédeur si dangereuse; obtenez-moi l'esprit d'oraison, la pureté de cœur et d'intention, et l'amour de Jésus et de Marie. J'espère tout de votre bonté, ô dispensateur des trésors célestes! je m'abandonne entièrement à votre conduite. Ainsi soit-il.

O Marie, conçue sans péché, ma bonne Mère, aidez-moi, protégez-moi, conduisez-moi!

Mon bon Ange, mon saint Patron, et vous, saint Louis de Gonzague, mon cher protecteur, priez pour moi!

RÉSOLUTIONS

D'un bon petit enfant de Marie qui veut se préparer à bien faire sa première communion, ou assurer sa persévérance.

RÉVEIL. LEVER.

Salut, ma bonne mère.—A mon réveil,

j'embrasserai ma médaille en pensant au petit Jésus se réveillant et donnant sa première pensée à Marie. Je dirai doucement : O Marie ! conçue sans péché, ma bonne mère, mon saint Ange gardien, je vous donne mon cœur, prenez-le, s'il vous plait, afin qu'aucune créature ne puisse l'occuper, mais que Dieu seul le possède.

Puis je me leverai modestement comme le petit Jésus, devant ma bonne Mère, en pensant qu'elle me regarde, et lui disant quelques paroles de temps à autre comme celles-ci : Salut, ma bonne Mère, mon saint Ange gardien.....Je vous aime de tout mon cœur..... Je vais m'appliquer aujourd'hui à être bien soumis, bien doux, bien recueilli en votre sainte présence.....

PRIÈRE.

Je parle au bon Dieu !—Je ne commencerai pas tout de suite ma prière, de peur de la dire par routine et sans attention, et d'en perdre ainsi le mérite ; mais je me tiendrai en silence, à genoux, deux minutes (fidèlement), disant en moi-même : Ma bonne Mère, mon bon Ange, je vais prier avec vous et le petit Jésus.....vous êtes là.....vous me regardez.....aidez-moi.....

Les deux minutes expirées, je prendrai de l'eau bénite, je ferai le signe de la croix, et je lirai doucement ma prière dans mon paroissien, ou je la réciterai par cœur.

LECTURE MÉDITÉE.

Le bon Dieu me parle !—Je ne manquerai jamais de faire, chaque jour, une petite lecture de piété. J'y consacrerai une dizaine de minutes, soit après ma prière du matin (ce qui est le meilleur moment), soit à une heure de la journée, que je fixerai. Je ne la ferai jamais ni plus longue ni plus courte, mais telle que je l'aurai résolu, parce que je n'y chercherai pas mon plaisir, mais seulement celui de la très-sainte Vierge et de mon bon Ange gardien, à qui je sais que la fidélité à cette pratique plait beaucoup.

TRAVAIL. PRÉSENCE DE DIEU.

Il leur était soumis.—Comme j'ai promis au bon Dieu d'être surtout obéissant, et que je sais que le travail est imposé à tous les hommes pendant cette vie pour pénitence, je m'appliquerai de mon mieux à exécuter tout ce que l'on me donnera à faire, sans jamais rien refuser, ni raisonner, et je le ferai tou-

jours avec la très-sainte Vierge, comme le petit Jésus.

Pour que mes devoirs me soient moins pénibles, je les offrirai tous, les uns après les autres, au bon Dieu avec ma bonne Mère, en union au travail de la sainte famille; et, pour ne pas l'oublier, je dirai toutes les fois que j'entendrai sonner l'heure: Petit Jésus, je pense à vous.....

Je ne manquerai pas non plus de me recueillir encore un peu plus le matin, à midi et à sept heures, en disant l'*Angelus*, qui est une prière bien agréable à Jésus et à Marie.

RECRÉATION.

Alleluia.—Je ne jouerai jamais qu'aux heures permises, mais alors je jouerai de tout mon cœur; m'amusant sans crainte devant la très-sainte Vierge et mon bon Ange, comme un bon petit enfant, et ne m'imposant qu'une seule chose: de ne faire peine ni mal à personne en jouant.

REPAS.

Merci, mon Dieu!—Au repas, je tâcherai bien d'éviter la gourmandise et aussi l'avidité,

deux défauts bien vilains, qui déplaisent beaucoup à la très-sainte Vierge. Pour cela, je tâcherai de ne jamais rien demander ; mais je prierai, au dedans de moi, ma bonne Mère et mon bon Ange de me faire donner ce qui convient ; je le prendrai en silence, je le mangerai doucement, modestement, comme venant de sa main. De cette sorte, ça me paraîtra toujours bon.

Je ne manquerai jamais (*jamais*) de dire le *benedicite et les grâces*, ou, au moins, de faire le signe de la croix avant de manger et après, parce que c'est une ingratitude bien honteuse, bien noire, de prendre le bien du bon Dieu sans seulement l'en remercier.

PETITES DÉVOTIONS.

Au moins une dizaine du chapelet. Je sais que la récitation du chapelet n'est pas d'obligation ; mais comme je suis et veux être, toute ma vie, particulièrement dévoué à la très-sainte Vierge, qui est ma bonne Mère, je m'imposerai deux choses pour lui plaire : 1° Je me ferai un devoir d'enfant reconnaissant de lui dire fidèlement, tous les jours, au moins une dizaine de mon chapelet. Je m'arrangerai pour trouver du temps sans nuire à mes devoirs ; 2° *Dieu*

me voit. Je marcherai toujours modestement dans les rues, sans m'arrêter à perdre mon temps, ou à crier et me disputer avec d'autres enfants.

Je n'aurai pas d'autres pratiques particulières, mais je ferai ces deux-là bien fidèlement et de tout mon cœur, sans me décourager quand j'y aurai manqué un peu, et les continuant jusqu'à ma mort, malgré tout.....avec votre aide, ma bonne Mère et celle de mon saint Ange gardien.

PRIÈRE DU SOIR. EXAMEN.

C'est ma faute.—L'heure du repos arrivée, je me retirerai dans ma petite chambre pour faire ma prière, si, chez nous, on ne la fait pas en commun, ce qui est toujours de beaucoup préférable. Après ma prière, que je ferai de la même manière que celle du matin, j'accomplirai ma pénitence, si j'en ai une à faire. Ensuite, je me recueillerai deux minutes, bien fidèlement, lors même que je me trouverai très fatigué. Je penserai pendant ce temps que la très-sainte Vierge est là, près de moi, qu'elle me regarde, et que je vais repasser devant elle toutes mes actions de la journée. Les deux minutes écoulées, je commencerai mon petit examen, regardant avec soin si, dans ma con-

duite, il n'y a rien eu de contraire aux commandements de Dieu et de l'Eglise, et aussi à mon petit règlement.

Si je trouve quelques fautes légères, j'en demanderai aussitôt pardon à Dieu, en baisant la terre et en disant : O Marie ! conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Si j'ai fait quelque faute grave, très-grave... oh ! je dirai tout de suite à la très sainte Vierge : ma bonne Mère, venez à moi ; voilà que j'ai bien besoin de votre aide ; ne permettez pas que le démon me sépare plus longtemps de vous.... Je lui dirai ensuite bien humblement, bien simplement, sans hésiter, le mal que j'aurai fait, quelque vilain qu'il soit..... Je prendrai la résolution de m'en confesser au plus tôt, et je marquerai dans quelque petit livre cette bonne résolution pour ne pas l'oublier.

Mon examen fini, je dirai : *Je vous salue, Marie*, etc. ; puis, prenant de l'eau bénite, je ferai le signe de la croix en disant : Ma bonne Mère, mon saint Ange gardien, bénissez-moi afin que, si je dois mourir cette nuit, je meure dans votre sainte bénédiction.

COUCHER.

Bon soir, bonne Mère.—Aussitôt ma prière

faite, je me déshabillerai modestement devant les saints Anges.....je me coucherai....j'embrasserai ma médaille.....j'éteindrai ma lumière, et, croisant mes bras sur ma poitrine, je m'endormirai comme le petit Jésus tout près de Marie.

Note essentielle.—Si je ne puis lire ceci tous les jours, (ce qui serait bon), je le lirai au moins une fois la semaine, (tous les lundis, par exemple), et je me rappellerai mon petit règlement particulier trois fois le jour : le matin, à midi et le soir.

Mon bon Ange, rappelez-le moi.

CANTIQUES.

Marie Reine des Anges.

(Air noté avec accompagnement, voir P. L. Lambillotte, *Chants à Marie*, 3e partie).

Refrain. Reine des Anges,
Reçois notre amour,
Reçois nos louanges;
Nous voulons un jour,
Tous, avec les Anges,
Former au Ciel ta couronne, ta cour.

Avec quelle obéissance,
Avec quelle sainte ardeur,
L'Ange aussitôt s'élance
A la voix du Seigneur!
Ainsi, pour te plaire,
O tendre mère,
Avec ton secours,
Nous voulons obéir (*bis*) toujours.

Refrain: Reine.

Quand Dieu parle, avec quel zèle
L'Ange, quittant son repos,
D'un messager fidèle
Accomplit les travaux!

Ainsi, pour te plaire,
O tendre Mère,
Avec ton secours,
Nous voulons travailler (*bis*) toujours.

Refrain : Reine.

Anges saints, votre nature
N'est qu'amour et pureté :
Jamais une souillure
N'en ternit la beauté.
Ainsi, pour te plaire,
O tendre Mère,
Avec ton secours
Nous voulons être purs (*bis*) toujours.

Refrain : Reine.

L'Ange, au sein de Dieu lui-même
Puisant sa félicité,
Le voit, le chante et l'aime
Durant l'éternité.
Ainsi, pour te plaire,
O tendre Mère,
Avec ton secours
Nous voulons aimer Dieu (*bis*) toujours.

Refrain : Reine.

Anges saints, dans la patrie,
Avec quelle vive ardeur

Vous chérissez Marie,
Vous chantez sa grandeur !
Ainsi, sur la terre,
O tendre Mère,
Avec ton secours,
Nous voulons te chérir (*bis*) toujours.

CANTIQUES DES SOLDATS CHRÉTIENS.

Vierge Marie, protégez-nous.

(Air noté avec accompagnement, voir P. L. Lambillotte, *Chants à Marie*, 3e partie).

Mère de Dieu, Reine des Anges,
Qui brillez au plus haut des cieux,
Vous dont on redit les louanges
Dans tous les temps, dans tous les lieux.
Du fond de l'exil de la vie,
Nous étendons les bras vers vous,
Mère de Dieu, Vierge Marie.
Nous vous prions, protégez-nous ! (*bis*)

Aux jours pieux de notre enfance,
Soir et matin, à deux genoux,
Nous disons, dans notre innocence,
Votre nom si pur et si doux.

Auprès d'une mère chérie,
Qui nous parlait souvent de vous,
Nos cœurs répétaient : ô Marie,
Nous vous aimons, protégez-nous ! (*bis*)

Aujourd'hui que loin du village
Le Seigneur a guidé nos pas,
Nous avons besoin de courage,
Bénissez les pauvres soldats !
Contre l'enfer et sa furie,
Nous n'avons d'autre appui que vous !
Nous sommes faibles, ô Marie :
Mère de Dieu, protégez-nous ! (*bis*)

Des pécheurs unique refuge,
Mère d'amour et de douleurs,
Priez pour nous le divin Juge,
Car nous sommes de grands pécheurs !
Ranimez notre âme flétrie,
D'un regard consolant et doux :
Nous pleurons, ô Vierge Marie :
Mère de Dieu, protégez-nous ! (*bis*)

S'il nous faut, à la fleur de l'âge,
Mourir frappés dans les combats,
Pour adoucir le grand passage,
Vous nous soutiendrez dans vos bras ;
Et prêts à srotir de la vie,

Levant encor les yeux vers vous,
Nous redirons : Vierge Marie,
Mère de Dieu, protégez-nous ! (*bis*)

PRIÈRE DU MATIN.

A l'Ange gardien.

(Air noté avec accompagnement, voir L. P. Lambillotte, *Chants à Marie*, 3e partie).

Refrain :

Ange gardien, mon guide et ma défense,
J'espère en toi : réponds à mon espoir.
Fais que ce jour dont la course commence
Soit tout à Dieu, du matin jusqu'au soir.

Oui, tout pour Dieu, travail, repos, prière ;
Il m'a créé, je veux vivre pour lui.
Mets cette offrande aux pieds de notre Père,
Et qu'en retour, j'obtienne son appui. (*bis*)

Soit qu'aujourd'hui l'aimable Providence
M'ait préparé des succès, du bonheur,
Ou que sa main me garde la souffrance :
Ange de Dieu, veille bien sur mon cœur ! (*bis*)

Sur le chemin qui mène à la patrie
Que d'ennemis par l'enfer suscités !
Seul je ne puis repousser leur furie :
Ange de Dieu, combats à mes côtés ! (*bis*)

Si le travail effrayait ma faiblesse,
Si mon orgueil s'irritait de la loi,
Ami fidèle, au fort de la détresse,
Viens travailler, obéir avec moi ! (*bis*)

Tu sais prier, toi dont la vie entière
Est une extase en face du Seigneur.
Et mes péchés arrêtent ma prière ;
O mon bon Ange, apprends moi la ferveur ! (*bis*)

Daigne agréer mon culte et ma louange :
A tant de soins, oui, mon cœur répondra.
Mais mon amour est trop peu pour un Ange :
Tous tes bienfaits, mon Dieu te les rendra ! (*bis*)

LE MAGNIFICAT.

Un Ange ayant dit à Marie,
Que le monde aurait un Sauveur,
Et que le ciel l'avait choisie
Pour mère du Rédempteur :
Toute ravie
Elle chante ainsi son bonheur :

Magnificat, * anima mea Dominum.

Chœur.

Et exultavit spiritus meus, * in Deo salutari meo.

Dieu, qui peut tout, pouvait-il faire
En ma faveur rien de plus grand ?
Je reste vierge et je suis mère ;
Un Dieu s'unit à mon néant !
Profond mystère !
Dont je bénis le Tout-Puissant.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ ; * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Chœur.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Il aime tous ceux qui le craignent ;
Ils vivent dans son souvenir.
Si les superbes le contraignent
A les confondre, à les punir,
Les humbles règnent,
Sa droite a daigné les bénir.

Et misericordia ejus a progenie in progenies, * timentibus eum.

Chœur.

Fecit potentiam in brachio suo, * dispersit superbos mente cordis sui.

Touché de la misère extrême
Où les humains étaient réduits,
Il veut les défendre lui-même
Des traits de leurs fiers ennemis :
Bonté suprême !
Il leur donne aujourd'hui son Fils !

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Chœur.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Ainsi s'accomplit la promesse
Qu'il avait faite à nos aïeux :
La paix succède à la tristesse :
Pour nous déjà s'ouvrent les cieux ;
Et sa tendresse
Partout va faire des heureux.

Suscepit Israel puerum suum ; * recordatus misericordiæ suæ.

Chœur.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

A jamais gardons la mémoire
De ses bienfaits, de ses faveurs.
Toujours cédons lui la victoire,
Faisons-le régner sur nos cœurs.
Rendons lui gloire,
Rendons lui d'éternels honneurs.

Gloria Patri, etc.

Chœur.

Sicut erat, etc.

AUX SAINTS ANGES.

Air connu.

Chantez, Anges, chantez, exprimez la tendresse
De Jésus immolé pour l'amour des pécheurs. } *bis.*
Immolé pour l'amour des pécheurs,
Venez nous enivrer de votre douce ivresse;
A vos feux unissez nos cœurs. (3 *fois.*)
Unissez nos cœurs,
A vos feux unissez, à vos feux unissez nos cœurs.

Mortels, prosternez-vous dans un humble silence, } *bis.*
Adorez votre Roi qui se cache à vos yeux ; }
Votre Roi qui se cache à vos yeux,
Révérez sa grandeur, exaltez sa puissance,
Imitez les Esprits heureux, (3 *fois.*)
Les Esprits heureux,
Imitez les Esprits, imitez les Esprits heureux.

TRIOMPHE DES SAINTS ANGES SUR LES ANGES REBELLES.

Immortelle Sion, de ton auguste enceinte,
Ouvre à nos yeux ravis la gloire et la splendeur,
Montre-nous du très-Haut l'éternelle grandeur,
Et la céleste cour de sa Majesté sainte.

Refrain.

Venez, illustres chœurs des Esprits bienheureux,
Répéter à jamais sur nos lyres sublimes,
Votre triomphe glorieux
Sur l'ange des abîmes.

Déjà, je vois Michel plus brillant que l'aurore,
Qui, le glaive à la main, précipite aux enfers,
Comme un foudre lancé dans le vide des airs,
Cet archange orgueilleux que l'univers abhorre.
Venez, etc.

Là, je vois Gabriel qui, d'une Vierge mère,
Le premier annonça la gloire et le bonheur :
A sa voix descendit l'adorable Sauveur,
Qui du joug du démon vint affranchir la terre.
Venez, etc.

Là, je vois Raphaël, dont le bras tutélaire
Du bras du Tout-Puissant emprunte sa vigueur.
Il saisit le démon, il dompte sa fureur,
Et sur nos maux répand un baume salutaire.
Venez, etc.

Là, des groupes sacrés de protecteurs fidèles,
S'attachant à nos pas, dirigent nos destins :
Et nous marchons en paix dans les sentiers divins,
A l'abri bienfaisant de leurs puissantes ailes.
Venez, etc.

LES SAINTS ANGES.

O vous, qui contemplez l'Eternel sur son trône,
Sublimes Chérubins, Séraphins glorieux,
Purs Esprits que l'éclat de sa gloire environne,
Nous chantons vos grandeurs, nous vous offrons nos [vœux.

Celui qui vous forma, comme un généreux maître,
Vous comble à chaque instant des plus grandes [faveurs,
Heureux de ses bienfaits, heureux de le connaître,
Aux lois de son amour soumettez tous les cœurs.

Publiez qu'il est saint, qu'il est grand, qu'il est sage ;
Célébrez ses bontés en tout temps, en tous lieux,
Et présentez pour nous le plus parfait hommage
A ce Dieu tout-puissant qui règne dans les Cieux,

Donnez un doux sourire aux hymnes de louanges
Que ces enfants pieux font monter jusqu'à vous ;

Bénissez leurs efforts, et, qu'un jour, jeunes anges
Au front joyeux et pur, ils règnent près de vous !

Inspirez-nous à tous une sainte horreur du vice,
Obtenez à nos vœux un favorable accès.
Ange, mon protecteur, demeurez-moi propice ;
Je dépose en vos mains mes travaux, mes succès.

Que ne puis-je imiter votre reconnaissance,
Ressentir en mon cœur les feux de votre amour !
Que ne puis-je égaler la prompte obéissance,
Qui fait votre bonheur au céleste séjour !

Comme un encens d'amour, portez notre prière
Jusqu'au trône du Dieu de puissance et de paix !
Et de vos bras sacrés, au bout de la carrière,
Que nous nous envolions au céleste palais !

Ah ! nous vous en prions, soyez notre lumière,
Faites-nous éviter les piéges de l'erreur,
Et soutenez nos pas dans la sainte carrière,
Qui doit se terminer à l'éternel bonheur.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

(Air noté avec accompagnement, voir L. P. Lambillotte, *Chants à Marie*, 3e partie).

Ange de Dieu,
Ministre de sa providence,
Ange de Dieu,
Qui daignez me suivre en tout lieu,
A l'ombre de votre présence,
Garantissez mon innocence,
Ange de Dieu. (*bis*).

Dans cet exil
Soyez sensible à ma misère ;
Dans cet exil
Sauvez mes jours de tout péril.
Soyez ma force et ma lumière,
Mon maître, mon ami, mon père
Dans cet exil. (*bis*).

Entre vos bras
Soutenez ma débile enfance ;
Entre vos bras
Portez moi, ne me quittez pas !
Pénétré de mon impuissance,
Que je retrouve l'espérance
Entre vos bras. (*bis*).

Céleste ami,
Au milieu des tribus des Anges,
Céleste ami,
Vous de mon cœur le plus chéri,
Faites qu'un jour dans vos phalanges
De Dieu je chante les louanges. (*bis*)

RECONNAISSANCE D'UN ENFANT ENVERS SON BON ANGE.

Hélas ! combien d'alarmes,
O saint Ange de paix,
De soupirs et de larmes
T'ont coûté mes excès !
Ta longue patience,
Ton aimable douceur,
Malgré ma résistance,
Ont enchanté mon cœur.

Le zèle qui te presse
Pour mon bien, nuit et jour,
Réveille ma tendresse
Par un juste retour.
Oui, ton amour immense
M'offre un trésor divin :
Et ma reconnaissance
N'aura point de fin.

En ce désert aride
Où la foi me conduit,
Ta lumière est mon guide
Dans l'horreur de la nuit ;
A l'ombre de tes ailes,
Pendant l'ardeur du jour,
Conduis mes pas fidèles
Au céleste séjour.

O toi, de tous les Anges
Le plus cher à mon cœur,
Prête-moi tes louanges
Pour bénir mon Sauveur.
Non, ma reconnaissance
N'a pas d'assez doux chants,
Aide mon impuissance
Par tes tendres accents.

PRIÈRE DU SOIR A L'ANGE GARDIEN.

(Air noté avec accompagnement, voir L. P. Lambillotte, *Chants à Marie*, 3e partie).

Refrain :

Ange de Dieu, souris à ma prière,
Et prends ton vol pour la porter aux cieux ;

Fidèle ami que m'a donné mon père,
Fais qu'il daigne écouter mes vœux !
De ce monde importun qui s'agite et murmure,
Ecarte loin de moi la confuse rumeur :
Quand le calme des nuits descend sur la nature,
Fais règner la paix dans mon cœur !

Céleste Intelligence,
Défends mon innocence,
Sois ma sécurité !
O mon gardien fidèle
Couvre moi de ton aile,
Et veille à mon côté !
Ange de Dieu, etc.

Tel que le jeune enfant, qui sous l'œil de sa mère,
Paisiblement s'endort vers le déclin du jour,
Fais que je goûte en paix un repos salutaire,
Sous la garde de ton amour :
Qu'à mon âme ravie,
Ton image chérie
S'offre dans mon sommeil :
Et qu'elle vienne encore,
Au lever de l'aurore,
Sourir à mon réveil !
Ange de Dieu, etc.

Au pied du saint autel la prière est finie
Mais dans mon âme encore conserve la ferveur !
Place, avant mon sommeil la croix, arbre de la vie,
Entre mes bras et sur mon cœur.
Redis moi de Marie
La clémence infinie,
La gloire et les vertus ;
Et, penché sur ma couche,

Recueille de ma bouche
Le doux nom de Jésus.

Ange de Dieu, souris à ma prière,
Et prends ton vol pour la porter aux cieux :
Puis tu viendras poser sur ma paupière
Ton doigt saint et mystérieux.

O SAINTS ANGES !

(Air noté avec accompagnement, voir L. P. Lambillotte, *Chants à Marie*, 2de partie).

Devant vous Esprits angéliques,
En chœur nous venons à genoux
Redire dans nos saints cantiques :
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous qui brillez devant le trône
Du Dieu qui nous a crées tous,
Et dont l'éclat vous environne,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous dont les lèvres enflammés
Répètent ce refrain si doux :
Saint, Saint, Saint, le Dieu des armées,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous qui, par un heureux partage,
Du Dieu qui se révèle à vous
Contemplez le front sans nuage,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous que Jacob fuyant son frère,
Dont il redoutait le courroux,

Vit sur l'échelle du mystère,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous qui du Dieu de la clémence
Fait homme pour nous sauver tous,
Avez révelé la naissance,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous que Jésus fit apparaître
Quand, de la mort bravant les coups,
De la tombe on le vit renaître,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous qu'on vit, quand près de son père
Il prit place au-dessus de vous,
Brillant d'une pure lumière,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous qui sans cesse au Dieu suprême,
Comme le parfum le plus doux,
Offrez les vœux du cœur qui l'aime,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous qui tressaillez d'allégresse,
Lorsque Dieu calmant son courroux,
Veut rendre au pécheur sa tendresse,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous qui chaque jour de nos âmes
Combattez l'ennemi jaloux,
Esprits d'amour, Esprits de flammes,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Vous qui paraîtrez avec gloire,
Quand Dieu viendra nous juger tous,
Vous qui chanterez la victoire,
O saints Anges, priez pour nous ! (3 *fois*).

Sentiments de joie, et désirs d'un enfant au moment de faire sa première communion.

Air : Tu vas remplir.

O saint autel, qu'environnent les Anges,
Qu'avec transport aujourd'hui je te vois !
Ici mon Dieu, l'objet de mes louanges,
M'offre son corps pour la première fois.

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie !
Epoux divin dont mon cœur a fait choix,
Venez bientôt couronner mon envie,
Venez à moi pour la première fois.

O saint transport ! ô divine allégresse !
Dejà mon cœur s'unit au Roi des rois ;
Il est à moi le Dieu de ma jeunesse,
Je suis à lui pour la première fois.

O Chérubins qui l'adorez sans cesse,
Ainsi que vous, je l'adore et je crois :
Mais devant lui soutenez ma faiblesse,
Et me guidez pour la première fois.

O jour heureux, jour céleste et propice !
A vous bénir je consacre ma voix ;
Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
Et me nourrit pour la première fois.

Embrasez-moi, Dieu d'amour et de gloire,
Du feu sacré de vos plus saintes lois ;
Et pour toujours, gravez dans ma mémoire,
Ce que je fais pour la première fois.

MÉTHODE

POUR

BIEN RÉCITER LE CHAPELET.

Après avoir fait le signe de la croix, et avoir dit : *V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata ; R. Da mihi virtutem contra hostes tuos*, on offre à Dieu le chapelet, dans la première semaine, pour la conversion des pécheurs ; dans la seconde, pour la persévérance des justes ; dans la troisième, pour les malades et les affligés ; dans la quatrième, pour les âmes du Purgatoire.

On récite le *Credo*, en croyant fermement tout ce que Dieu a révélé à l'Eglise, et qu'elle nous enseigne ; le *Pater*, et ensuite l'*Ave Maria*, sur le premier grain, pour saluer la sainte Vierge comme fille bien-aimée de Dieu le Père ; sur le second, pour la saluer comme mère de Dieu le Fils ; sur le troisième, pour la saluer comme épouse de Dieu le saint Esprit. Ensuite on dit le *Pater* avec dix *Ave Maria*, suivis d'un *Gloria Patri*, cinq fois, ayant soin à chaque *Ave Maria* de saluer la sainte Vierge dans le mystère proposé, et de l'honorer dans la part qu'elle y a prise. A chaque *Sancta Maria* on la prie de nous

obtenir de son adorable Fils la vertu analogue au mystère médité.

PREMIER CHAPELET.

Mystères joyeux, tous les lundis, jeudis et dimanches depuis la fête de la sainte Trinité jusqu'au carême.

A la première dizaine,

On pense à la sainte Vierge recevant la visite de l'Archange Gabriel, et à Jésus qui s'humilie en se faisant homme pour nous, et on demande l'*humilité*.

A la seconde dizaine,

On pense à la charité de la sainte Vierge qui va voir sainte Elizabeth, et on demande la *charité*.

A la troisième dizaine,

On pense à Jésus qui naît dans une étable, et on demande l'*esprit de pauvreté*.

A la quatrième dizaine,

On pense à la sainte Vierge présentant l'en-

fant Jésus dans le temple pour obéir à la loi, et on demande l'*obéissance.*

A la cinquième dizaine,

On pense à l'inquiétude de Marie qui avait perdu Jésus, et on demande la grâce d'*aimer Dieu par dessus tout.*

SECOND CHAPELET.

Mystères douloureux, tous les mardis, vendredis et dimanches du carême.

A la première dizaine,

On pense à Jésus qui, dans son agonie, se soumet à la volonté de son Père, et on demande la grâce *de faire la volonté de Dieu en toute chose.*

A la seconde dizaine,

On pense à Jésus chez Pilate, où il est fouetté sans rien dire, et on demande la *patience.*

A la troisième dizaine,

On pense à Jésus couronné d'épines, et on demande l'*amour des mépris.*

A la quatrième dizaine,

On pense à Jésus portant sa croix, et on demande *de la force et du courage dans les peines.*

A la cinquième dizaine,

On pense à Jésus sur la croix, mourant et priant pour ses ennemis, en présence de sa sainte mère pleine de douleurs, et on demande la grâce *d'aimer ses ennemis.*

TROISIÈME CHAPELET.

Mystères glorieux, tous les mercredis, vendredis et dimanches, depuis Pâques jusqu'à la fête de la sainte Trinité.

A la première dizaine,

On pense à Jésus ressuscité, et on demande la grâce *de ressusciter devant Dieu en quittant le péché.*

A la seconde dizaine,

On pense à Jésus montant au Ciel, et quittant la terre sans regrêt, à la vue de sa sainte mère et de ses disciples, et on demande le *détachement des choses du monde.*

A la troisième dizaine,

On pense au saint Esprit qui changea les Apôtres en descendant sur eux dans le cénacle où ils étaient réunis avec la sainte Vierge, et on demande à Dieu *son saint Esprit pour nous changer.*

A la quatrième dizaine,

On pense à la sainte Vierge quittant cette vie, et portée au Ciel par les Anges, et on demande à Dieu *la grâce d'une bonne mort.*

A la cinquième dizaine,

On pense au couronnement de Marie dans le Ciel par son divin Fils, et on demande *la persévérance*, pour être couronné comme elle.

PRIÈRE APRÈS LE CHAPELET.

Voici, ô ma souveraine Impératrice, l'humble tribut que je vous offre, en reconnaissance du souverain domaine que vous avez sur mon cœur après Dieu. Acceptez-le s'il vous plaît, avec le désir que j'ai de vivre et de mourir votre enfant bien-aimé.

Indulgences attachées aux croix, crucifix, petites statues, médailles et chapelets bénits par ceux qui en ont reçu le pouvoir.

Quiconque récitera, au moins une fois la semaine, le chapelet de Notre Seigneur, ou celui de la sainte Vierge, ou le Rosaire, ou la troisième partie du Rosaire, ou l'office divin, ou celui de la bienheureuse Vierge, ou celui des morts, ou les Psaumes de la pénitence, ou les Psaumes graduels, ou sera dans l'habitude d'enseigner la doctrine chrétienne, ou de visiter les prisonniers ou les malades de quelque hopital, ou de secourir les pauvres, ou d'assister à la messe, ou de la dire, s'il est prêtre, gagnera une indulgence plénière dans chacun des jours suivants, pourvu que s'étant repenti et confessé, il fasse la communion, prie dévotement Dieu pour l'extirpation des hérésies et des schismes, pour l'augmentation de la foi catholique, pour la paix et la concorde entre les princes chrétiens, et pour les autres besoins de l'Eglise.

Ces jours sont : les fêtes de Noël, de l'Epiphanie, de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, de la très-sainte Trinité, de la Fête-Dieu, de la Purification, de l'Annonciation, de l'Assomption, de la Nativité et de la Conception de la bienheureuse Vierge Marie,

de la Naissance de saint Jean-Baptiste, des SS. Apôtres Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Philippe et Jacques, Barthélemi, Matthieu, Simon et Jude, Mathias, de St. Joseph époux de la sainte Vierge et de la Toussaint.

Celui qui fera les mêmes œuvres dans les autres fêtes de Notre-Seigneur et de la bienheureuse Vierge Marie, gagnera, chacun de ces jours, une indulgence de sept ans et de sept quarantaines.

Celui qui les pratiquera dans un dimanche ou dans une fête quelconque de l'année, gagnera, chaque fois, cinq années et autant de quarantaines d'indulgence.

Celui qui les pratiquera dans un autre jour de l'année, gagnera pareillement chaque fois, cent jours d'indulgence.

Tout fidèle qui, à l'article de la mort, recommandera dévotement son âme à Dieu, et qui suivant l'instruction de Benoit XIV, *Pia Mater* du 5 avril 1747, sera disposé à recevoir la mort avec résignation, gagnera une indulgence plénière, pourvu que, véritablement contrit, il se confesse et communie ; et, dans l'impossibilité où il serait de faire ces actes, pourvu qu'étant au moins contrit, il invoque de cœur, s'il ne peut le faire de bouche, le très-saint nom de Jésus.

Celui qui fera une prière préparatoire quelconque avant la célébration de la messe, ou avant la communion, ou avant la récitation de l'office divin, ou celui de la sainte Vierge, gagnera, chaque fois, cinquante jours d'indulgence.

Quiconque, le vendredi, pensera avec dévotion à la Passion et à la mort du divin Rédempteur, et récitera trois *Pater* et trois *Ave*, gagnera cent jours d'indulgence.

Quiconque, véritablement contrit de ses péchés, fera l'examen de conscience avec le ferme propos de se corriger, et récitera dévotement trois fois le *Pater* et l'*Ave Maria* en l'honneur de la très-sainte Trinité, ou cinq fois le *Pater* et l'*Ave Maria* en mémoire des cinq plaies de Notre-Seigneur Jésus-Christ, gagnera cent jours d'indulgence.

Quiconque priera avec dévotion pour les fidèles agonisants, ou récitera au moins pour eux un *Pater* et un *Ave*, gagnera cinquante jours d'indulgence.

Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire.

Pour gagner les indulgences dont Sa Sainteté enrichit par sa bénédiction apostolique les chapelets, rosaires, croix, crucifix, petites statues et médailles, il faut les porter sur soi ou les conserver dans sa chambre, ou un endroit

décent de la maison, en récitant devant eux les prières prescrites ci-dessus.

Il faut de plus que ces objets ne soient point d'étain, ni de plomb, ni d'aucune matière fragile et peu durable. La Sainteté n'admet pas non plus les images imprimées ou peintures.

Les indulgences attachées aux objets ci-dessus ne dépassent point ceux auxquels ces objets ont été accordés, ou les personnes auxquelles ceux-ci les ont distribués pour la première fois. Si l'un de ces objets vient à se perdre on ne peut point lui en substituer arbitrairement un autre.

Ainsi on ne peut point les prêter ou les donner à d'autres précairement pour leur communiquer les indulgences; autrement ils en restent privés.

De même aussi, une fois que ces objets ont été indulgenciés, on ne peut plus les vendre.

Chapelets de sainte Brigitte.

Plusieurs Souverains Pontifes ont attaché successivement des indulgences très-abondantes aux chapelets de sainte Brigitte.

L'une des principales est une indulgence de cent jours pour chaque *Pater*, de cent jours pour chaque *Ave*, et de cent jours pour chaque *Credo*.

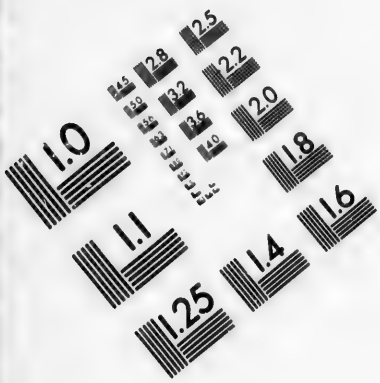
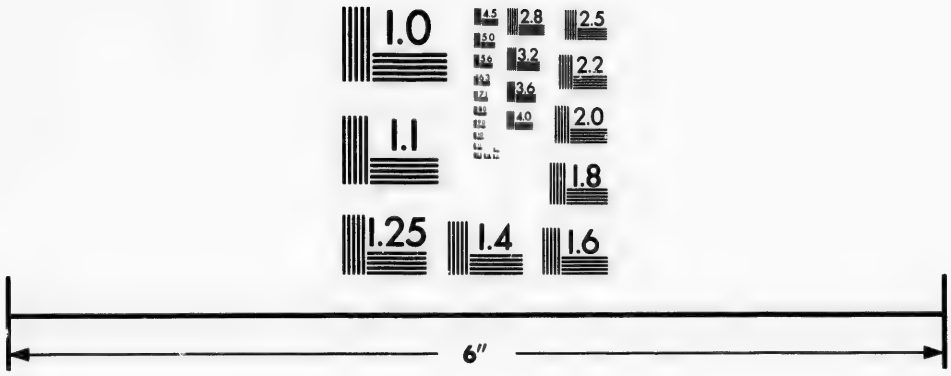
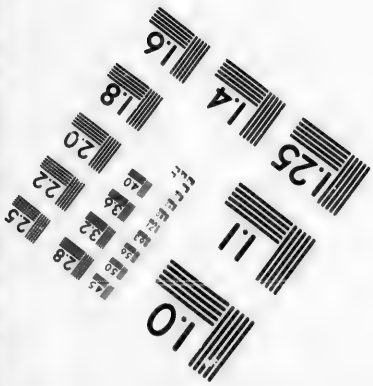
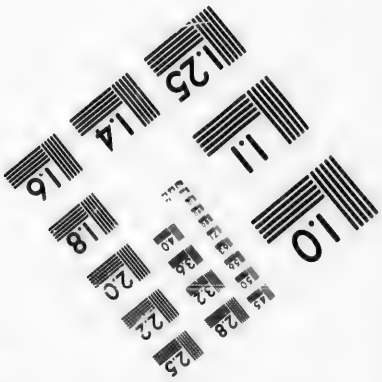


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
3.6
2.5
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

Pour gagner ces indulgences, il faut avoir un chapelet bénit par un réligieux de l'ordre du Sauveur ou des Brigittains, ou par un prêtre qui en a reçu la faculté spéciale du Saint-Siége.

Le chapelet de sainte Brigitte est de six dizaines. Les indulgences propres à ce chapelet peuvent cependant être appliquées aux chapelets ordinaires, avec l'autorisation spéciale du Souverain Pontife ; et les fidèles gagnent ces mêmes indulgences en récitant, sur un chapelet ainsi indulgencié, soit le rosaire en entier, soit cinq dizaines, composée chacune d'un *Pater*, de dix *Ave Maria* et d'un *Gloria Patri*. (Décret de la S. Congrégation des indulgences, 15 janvier 1839).

SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

Les six dimanches et la fête.

Pour exciter toujours de plus en plus, parmi les chrétiens et spécialement parmi la jeunesse, la dévotion envers l'angélique saint Louis de Gonzague, Clément XII par deux décrets de la S. Congrégation des Indulgences du 11 décembre 1739 et du 7 janvier 1740, a accordé l'indulgence plénière, pour chacun des six dimanches qui se célèbrent en l'honneur de ce saint, soit immédiatement avant sa fête (21 juin), soit dans tout autre temps de l'année.

Pour gagner ces indulgences, il faut que *les six dimanches ne soient point interrompus, et qu'en chacun d'eux les fidèles véritablement contrits, et ayant communié, fassent de pieuses méditations, ou des prières vocales, ou d'autres œuvres pies, en l'honneur de ce saint, et à la gloire de Dieu.*

Une indulgence plénière a été accordée pour la fête de ce saint (21 juin), à tous les fidèles qui, s'étant confessé et ayant communié, visiteront une église ou un autel où sa fête aura été célébrée, et y prieront à l'intention du Souverain Pontife. (Décrets de Benoit XIII, 22 novembre 1739, et de Clément XII, 21 novembre 1737).

PRIÈRE.

O saint Louis, etc., page 82, avec un *Pater* et un *Ave.*

Une indulgence de cent jours, une fois le jour, à tous les fidèles qui réciteront dévotement et avec un cœur au moins contrit la prière ci-dessus suivie d'un *Pater* et d'un *Ave.* Cette indulgence est applicable aux âmes du purgatoire. (Décret du 6 mars 1802.)

SAINT STANISLAS DE KOSTKA.

Sa Sainteté le pape Pie IX, par un rescrit

du 22 mars 1847, a accordé une indulgence, de trois cents jours, une fois le jour, à tous les fidèles qui réciteront, en l'honneur de ce saint, les trois prières suivantes, pour demander la pureté, la charité et une bonne mort, ajoutant à chacune un *Pater*, un *Ave* et un *Gloria Patri*.

De plus, une indulgence plénière à tous ceux qui réciteront, une fois le jour, ces trois prières ajoutant à chacune un *Pater*, un *Ave* et un *Gloria Patri*, pendant un mois, aux conditions ordinaires : confession, communion et visite dans une église ou oratoire public, en y priant quelque temps à l'intention du Souverain-Pontife. Cette indulgence et l'indulgence partielle sont applicables aux âmes du purgatoire. (Décret de la Sacrée Congrégation des Indulgences du 10 juillet 1854).

PRIÈRE POUR LA PURETÉ.

O mon très-chaste protecteur Stanislas, ange de pureté, je me réjouis avec vous du don singulier d'innocence virginale qui orna votre cœur sans tache ; je vous supplie humblement de m'obtenir la force contre les tentations impures, et de m'inspirer une vigilance continuelle pour conserver la pureté, vertu la plus glorieuse en elle-même, et la plus agréable à Dieu.

Pater, *Ave*, et *Gloria*.

POUR LA CHARITÉ.

O mon très-aimable protecteur, Stanislas, séraphin de charité, je me réjouis avec vous de cette flamme ardente d'amour qui conserva toujours votre cœur pur, innocent, élevé et uni à son Dieu ; et je vous supplie humblement de m'obtenir un amour de Dieu si grand, qu'il consume toutes mes affections terrestres, et m'enflamme du seul amour de Dieu.

Pater, *Ave*, et *Gloria*.

POUR LA BONNE MORT.

O mon très-compatissant et très-puissant protecteur, Stanislas, ange de pureté et séraphin de charité, je me réjouis avec vous de votre bienheureuse mort, occasionnée par le désir de contempler Marie au jour de son Assomption au ciel, et par l'impétuosité de votre amour envers elle. Je remercie Marie, qui voulut exaucer vos vœux, et je vous prie, par votre mort bienheureuse, d'être mon avocat et mon protecteur à ma mort. Oh ! employez-vous près de Marie pour m'obtenir une mort sinon heureuse comme la vôtre, du moins tranquille, sous la protection de Marie, mon avocate, et sous la vôtre en particuler, ô mon bien-aimé protecteur.

Pater, *Ave*, et *Gloria*.

MESSE

EN UNION AVEC LES SAINTS ANGES.

Avant la Messe.

Je m'unis, Seigneur, à toutes les intentions des Esprits célestes, qui assisteront en tremblant à votre auguste sacrifice. Je confonds avec les leurs, mes souhaits, mes désirs et mes demandes.

Anges du Seigneur, Séraphins brûlants d'amour, suppléez à ma faiblesse pour remercier dignement le Seigneur de nous avoir donné, dans l'abondance de ses miséricordes, son Fils unique pour hostie de la nouvelle alliance.

A L'INTROIT.

Au commencement de la Messe.

J'entre, Seigneur, dans votre sanctuaire, pour y chercher la nourriture et la vie de mon

âme. Mais suis-je assez pur pour oser paraître devant vous, qui avez découvert des taches dans les Intelligences qui approchent de si près votre Trône. Vous ne voulez, Seigneur, être honoré que par la *nation sainte*, par ceux qui sont pénétrés d'un désir sincère de vous posséder et de vous plaire. Ne permettez pas, ô mon Dieu, que rebelle aux douces inspirations de mon Ange tutélaire, je m'égare avec les hommes injustes et pécheurs. Purifiez mon cœur, soutenez ma faiblesse ; ne souffrez pas que je vous déshonore par un hommage profane et sacrilège. Si ma misère m'épouvante, votre bonté me rassure, j'espère en vous, ô mon Dieu : vous m'avez inspiré la confiance qui m'amène à votre *sainte montagne*. Je marcherai, comme vos saints Anges, *à la lumière de votre visage*. Je chanterai vos louanges dans l'assemblée des Esprits célestes.

AU CONFITEOR.

Que puis-je faire pour expier mes péchés, que de les confesser humblement, et avec une amère douleur ? Pardonnez-les moi, Seigneur, pardonnez-les moi, pour la gloire de votre saint nom ; je vous en conjure par les mérites de la glorieuse Reine des Anges, et par votre fidèle serviteur saint Michel Archange, mon zélé protecteur.

KYRIE, ELEISON.

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon l'étendue de votre infinie miséricorde : *Si vous observez toutes mes iniquités, je ne pourrai subsister devant vous.* Divin créateur de mon âme, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux, laissez-vous toucher par les vives supplications que vos saints Anges vous adressent en ma faveur.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

Lorsque vous voyez, ô mon âme, votre Dieu descendre sur l'autel, caché sous les voiles sombres qui vous dérobent sa gloire, transportée d'amour et de reconnaissance, unissez-vous aux Esprits célestes, pour redire avec eux le sublime cantique qu'ils chantèrent à l'humble naissance du Sauveur : *Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

Gloire à Dieu dont la justice est vengée par le sacrifice perpétuel d'une si noble victime ; paix et consolation aux hommes de bonne volonté, qui voient un Dieu s'anéantir tous les jours, pour les sauver, et pour les nourrir de sa propre substance. Que gloire vous en soit à jamais rendue dans la splendeur des Saints,

ô mon divin Sauveur : que tous les Chœurs angéliques vous offrent sans cesse leurs louanges et leurs hommages, parce que vous êtes seul saint, seul Souverain Seigneur du Ciel et de la terre.

AUX ORAISONS.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la glorieuse Reine du Ciel et des Anges que nous honorons, avec une tendre piété, les grâces qui nous sont les plus nécessaires. Obtenez-nous, ardents Séraphins, quelques étincelles des divines flammes qui vous consument. Bienheureux Chérubins, dissipez les ténèbres de notre esprit par un rayon de vos lumières. Trônes de Dieu, faites passer dans notre cœur un écoulement de votre paix. Sublimes Vertus, redoutables Puissances, donnez-nous d'imiter votre force pour combattre les ennemis de Jésus-Christ, et pour triompher de tous les efforts des démons. Glorieuses Principautés, saints Archanges, remplissez notre cœur de soumission aux ordres de Dieu, et du plus profond respect pour ses augustes mystères. Saints Anges, inspirez-nous votre ardente charité pour nos frères. Et vous, Princes du Ciel, toujours devant le trône de l'Agneau, embrasez notre esprit et notre cœur, transpor-

tez tous nos désirs au Ciel; afin qu'ayant trempé nos lèvres à la source de l'amour, nous ne puissions sans dégoût user des choses de la terre.

ÉPITRE ET ÉVANGILE.

Esprits Bienheureux, imprimez dans mon cœur une idée si vive et si forte des sublimes vérités contenues dans la loi de Dieu, que les fausses lueurs de la raison humaine ne soient jamais capables de l'altérer. Faites-moi comprendre combien je suis heureux de les connaître, combien il m'est avantageux d'en faire la règle de ma conduite; que ce flambeau sacré éclaire et dirige tous mes pas dans les sentiers de la justice.

O saintes lois, ô maximes sublimes et salutaires! Hélas! je vous ai mille fois oubliées et abandonnées; mais le Dieu de toute bonté veut bien m'accorder encore la grâce de vous comprendre, et la force de vous pratiquer.

AU CREDO.

Je crois, ô mon Dieu, toutes les vérités que vous me proposez par votre sainte Eglise; je vous fais, Seigneur, l'humble sacrifice de cette raison humaine, qui, faible et incertaine, n'en

est pas moins vaine et orgueilleuse; je ne chercherai pas à sonder ce qui passe les bornes de mon intelligence; je me contenterai de vous adorer dans le silence de ma raison et de mes sens.

Je crois, Seigneur; mais je vous conjure d'augmenter ma foi, et de suppléer à ce qui lui manque. Elle est ferme et sincère, rendez-la vive et pénétrante; elle soumet mon esprit, faites encore qu'elle triomphe de mon cœur.

Anges du Seigneur, obtenez-moi la grâce de pratiquer ce que je crois; afin qu'après avoir servi Dieu pendant cette vie mortelle, à travers les ombres et les obscurités de la foi, j'aie le bonheur de le contempler avec vous, tel qu'il est, dans le séjour de l'immortalité.

À L'OFFERTOIRE.

Je m'offre à vous, divin Sauveur, par les mains de vos Saints Anges, comme vous vous offrites pour moi à votre Père, lorsque vous étiez attaché à la Croix. Recevez le sacrifice absolu que je vous fais de mon être tout entier. Je le joins à celui que le prêtre va faire à Dieu de votre chair divine, en présence des Saints Anges, qui assisteront invisiblement à vos sacrés mystères. Pour suppléer à ma

faiblesse, je vous offre, Seigneur, tous les transports d'amour et de joie, les ravissements ineffables de tous les Esprits bienheureux, avec tous les hommages que vous rendront à jamais toutes les créatures dans le Ciel et sur la terre.

Je vous offre, ô Dieu de toutes les célestes hiérarchies, le sacrifice de votre Fils unique, l'Ange par excellence du grand conseil, pour vous remercier dignement des grâces et des sublimes prérogatives dont vous avez honoré les saints Anges.

Que le fruit de cette messe me soit appliqué, ô mon Dieu, et que l'encens de nos prières, porté jusqu'au trône de votre divinité par le ministère de vos Chérubins, monte en odeur de suavité devant l'autel sublime, où l'Agneau de Dieu s'est immolé dès l'origine du monde.

AU LAVABO.

Répandez sur moi, Seigneur, ces infusions salutaires de votre grâce, qui lavent et purifient les âmes. Anges du Seigneur commis à ma garde, faites-moi rechercher la compagnie de ceux qui vivent comme vous dans l'innocence. Préservez-moi de ces liaisons funestes, qui seraient capables de m'entraîner au mal et de me perdre : éloignez-moi toujours du

conseil des méchants et de la société des impies.

J'aimerai, Seigneur, la beauté de votre maison ; le lieu saint, où vous manifestez votre gloire, fera mes plus chères délices. Ne souffrez pas, Esprits d'amour, que je m'abandonne jamais à un lâche dégoût, ni à une coupable indifférence ; embrasez-moi du feu sacré qui vous dévore ; et que les profanes distractions ne viennent jamais corrompre l'encens de mes louanges et de mes prières.

À LA PRÉFACE, ET AU SANCTUS.

J'entends la voix de votre ministre, Seigneur, qui me dit d'oublier la terre pour élever mon esprit et mon cœur jusqu'au ciel, où les Anges prosternés devant vous, se couvrant la face de leurs ailes, chantent un cantique de louange à votre Majesté. Les Dominations vous adorent, Seigneur, les Puissances se soumettent avec une sainte frayeur à votre empire : les Vertus des cieux et les fervents Séraphins célèbrent votre grandeur infinie avec les transports d'une joie toujours nouvelle. Je me réjouis, ô mon Dieu, de ce que vous êtes loué et glorifié par de si pures Intelligences.

" Bénédiction, honneur et gloire à l'Agneau

qui a été immolé. Il est digne de recevoir la Vertu, la Divinité, la sagesse, la force : Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui était, et qui est, et qui doit venir."—Tout le Ciel retentit de ses louanges, tout l'Univers est rempli de sa gloire. Hosanna, salut et gloire au plus haut des Cieux! béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

AU CANON.

Bénissez, Seigneur, cette Eglise sainte à laquelle vous m'avez attaché par la grâce du baptême ; faites que, protégée par vos Anges, elle conserve toujours la paix, même au milieu des tempêtes ; couvrez des aïles de votre miséricorde vos bien-aimés serviteurs. Souvenez-vous, Seigneur, dans votre bonté de ces infortunés qui souffrent dans les prisons du Purgatoire, surtout de ceux qui me sont plus étroitement attachés par les liens du sang et de la charité. N'oubliez pas les besoins sans nombre de ceux qui me restent sur la terre : soyez touché de l'ardente piété des uns, et de la désolante indifférence des autres ; comblez de vos grâces les plus précieuses tous les fidèles, et spécialement les zélés imitateurs de vos Anges.

Ayez pitié, Seigneur, de nos frères égarés

dont l'aveuglement nous coûte tant de larmes ; que dociles aux salutaires inspirations de leur céleste gardien, ils rentrent dans le sein de la vérité, du salut et du bonheur ; afin qu'ils puissent avoir part comme nous aux mérites infinis de votre auguste sacrifice. Nous vous en conjurons, Seigneur, par tous les Saints qui composent votre Cour, et par la glorieuse Reine des Anges.

O Verbe Incarné ! Dieu d'amour, Dieu de miséricorde, qui pour nous faire connaître l'honneur dont vous environnent vos saints Anges, avez daigné en prendre le nom, bénissez et protégez le culte que nous rendons à ces Esprits bienheureux ; afin qu'en récompense de notre dévotion à la nature angélique, nous ayons le bonheur d'en obtenir les plus puissants secours.

CONSÉCRATION ET ÉLÉVATION, JUSQU'AU PATER.

(Soyez quelque temps dans le silence et le plus grand recueillement, à la vue du grand miracle qui s'opère sur l'autel. Rappelez toute votre ferveur, et ouvrez votre cœur au plus vifs sentiments de gratitude, d'amour et de confiance).

O Dieu caché ! ô Verbe anéanti ! je vous adore au très-saint Sacrement comme l'Ange

de la nouvelle alliance : ni les hommes, ni les Esprits célestes ne pouvaient offrir à votre Père un sacrifice digne de sa majesté infinie : vous seul, ô Jésus, Fils du Dieu vivant, étiez capable de rendre à l'Eternel de dignes actions de grâces, pour tous les biens dont il nous a comblés.

Sublimes Intelligences, Séraphins embrasés d'amour, Anges du Dieu des armées, descendez de la Cité sainte, pour environner de vos hommages le saint autel, et former sur la terre, devenue un ciel nouveau, la cour du Roi des rois.

Vous avez adoré ce divin Sauveur au moment de sa naissance ; vous l'avez servi pendant sa vie mortelle ; dans les tourments de son agonie, vous avez consolé sa douleur ; vous avez pleuré amèrement le jour de sa mort ; offrez-lui encore vos adorations au très-saint Sacrement ; suppléez par la ferveur de vos louanges à ma faiblesse et à ma tiédeur ; afin qu'elle reçoive favorablement dans cette action sainte mes vœux et mes prières.

Que votre sacrifice parfait et absolu, ô mon Dieu, soit le modèle de ce dévoûment sans réserve, de cette immolation totale de moi-même, que je vous fais en ce moment aux pieds de vos autels, en présence de tous vos Anges qui s'anéantissent devant vous ; souve-

nez-vous aussi, Seigneur, dans l'abondance de vos miséricordes, de ceux de nos frères N. N. qui nous ont précédés avec le signe de la foi; que votre précieux sang, par le ministère des saints Anges, descende comme une douce rosée sur leurs âmes souffrantes, pour tempérer la rigueur des flammes qui achèvent de les purifier, et les rendre dignes d'entrer avec les Esprits célestes dans le lieu du rafraîchissement, et de la paix éternelle.

AU PATER.

Qu'il est consolant pour nous, ô mon Dieu, de pouvoir vous donner le doux nom de Père, et d'être comptés parmi vos enfants, à cause de cette divine adoption qui nous lie étroitement avec les Anges, les Archanges, et tous les Esprits bienheureux!

Que toute notre vie, Seigneur, comme celle des Intelligences célestes, soit employée à glorifier votre nom sur la terre comme il l'est dans le Ciel, à faire avec amour votre adorable volonté, et à rapporter à votre plus grande gloire toutes les pensées de notre esprit, et toutes les affections de notre cœur.

Donnez-nous, Seigneur, ce froment des élus, qui rend les hommes sur la terre semblables aux Anges dans le Ciel. Eteignez dans notre

cœur, ô mon Dieu, tous les sentiments de la haine et de la vengeance; afin que vous nous pardonniez, comme nous aurons pardonné nous-mêmes à nos frères.

Vertus des cieux, obtenez-nous cette sagesse qui fait éviter les tentations, et qui en triomphe quand elles sont inévitables.

Délivrez-nous, Seigneur, des prestiges et des embûches de l'esprit malin; retranchez de nos cœurs toutes les affections déréglées.

Délivrez-nous aussi, ô mon Dieu, des maux présents, parce qu'ils nous portent souvent à des plaintes amères et à des murmures qui vous offensent; et des maux à venir, parce qu'ils éloigneront à jamais les impies de votre divine présence, et de l'heureuse société de vos saints Anges.

À L'AGNUS DEI.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, victime pure et sans tache, imprimez dans mon âme votre douceur et votre humilité; afin qu'elle soit pour vous une demeure agréable, où vous puissiez vous reposer comme dans le séjour de la paix.

À LA SAINTE COMMUNION.

(Si vous n'avez pas le bonheur de communier

sacramentellement, faites de tout votre cœur la communion spirituelle. Excitez dans votre âme un désir ardent de recevoir Jésus-Christ. Priez-le d'agréer ce désir, et de s'unir à vous, en vous communiquant ses grâces).

Du fond du tabernacle ou l'amour vous retient captif, j'entends, Seigneur, la douceur de votre voix, qui m'invite tendrement à venir à vous avec confiance, pour me nourrir de votre corps sacré.

Mais qui suis-je, Seigneur, pour oser approcher de vous ? toute l'étendue des Cieux ne peut vous contenir ; les Anges et les Archanges, éblouis de la splendeur de votre gloire, se voilent la face de leurs aîles, et vous adorent en tremblant. Comment pourrai-je, Seigneur, vous recevoir dans mon pauvre cœur, dans cette triste demeure plus misérable encore que l'étable où vous prîtes naissance. Intelligences célestes, venez préparer mon âme, afin qu'elle soit digne de recevoir le Roi du Ciel. Suppléez vous-même, ô bon Jésus, par votre bonté et par votre grâce, à ma tiédeur et à l'insuffisance de mes dispositions.

AU DERNIER ÉVANGILE.

O Verbe divin ! lumière des Anges et des hommes, bannissez à jamais de mon cœur les

funestes ombres du péché. Découvrez-moi, comme aux Esprits bienheureux, vos grandeurs et vos charmes ; et qu'ils pénètrent à jamais mon cœur des plus vifs, des plus tendres sentiments d'amour et de reconnaissance. Hélas ! le monde que vous aviez crée et que vous veniez racheter ne vous a pas connu. J'ai eu, Seigneur, le bonheur de vous connaître et de vous aimer ; mais à quoi me servira votre lumière si je ne la suis pas ?

O Dieu ! qui êtes plein *de grâce et de vérité*, imprimez dans mon esprit cette vérité qui éclaire ; établissez dans mon cœur cette grâce qui sanctifie. Votre *vérité* est immuable, et votre *grâce* ne nous manque jamais. Faites-moi trouver, Seigneur, dans l'immutabilité de l'une, et dans le secours perpétuel de l'autre, le frein de mon inconstance, et le soutien de ma faiblesse.

APRÈS LA MESSE.

J'unis, Seigneur, mes actions de grâces à celles des Esprits angéliques, qui ont invisiblement assisté à nos saints mystères. Faites, ô mon Dieu, que le souvenir de toutes les faveurs dont vous m'avez comblé pendant l'auguste sacrifice, soit l'âme de mes actions. Anges du Ciel, venez auprès de moi, envi-

ronnez-moi de votre protection ; afin que le démon, le monde et mes propres passions ne me fassent pas perdre le fruit de la messe que je viens d'entendre.

VEPRES DU DIMANCHE.

V. Deus, in adjutorium meum intende.
R. Domine, adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto : * Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. (*T. P.* Alleluia).

(*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu de* Alleluia, *on dit :* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ).

(*Pour les quatre premiers psaumes, voir page* 88).

1. *Ant.* Dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis. *Ant.* Fidelia.

2. *Ant.* Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in sæculum sæculi. *Ant.* In mandatis.

3. *Ant.* In mandatis ejus cupit nimis. *Ant.* Sit nomen Domini.

4. *Ant.* Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

PSAUME 113.

In exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro :

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * Et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exultastis sicut arietes : * et colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : * a facie Dei Jacob.

Quid convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua, et veritate tua : * nequando dicant gentes : ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in Cœlo : * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : * occulos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : * et omnes qui confidunt in eis.

Dominus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri : * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : * super vos, et super filios vostros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit Cœlum et terram.

Cœlum Cœli Domino : * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

CAPITULE. 2 *Cor.* 1.

Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

HYMNE.

Lucis creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine

Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum Spiritu Paracleto
Regnans, per omne sæculum. Amen.

V, Dirigatur, Domine, oratio mea.
R. Sicut incensum in conspectu tuo.

Magnificat, *voir page* 94.

(*On dit ensuite l'Antienne et l'Oraison propre*).

V. Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.
V. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.
V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

PRIERES POUR LA CONFESSION.

Il n'est rien de plus important dans le christianisme que de recevoir avec les dispositions nécessaires le sacrement de Pénitence. Il ne faudrait s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir saint. Cependant, après plusieurs confessions, on se trouve toujours les mêmes qu'auparavant. D'où vient cela? De notre négligence à nous y bien disposer, et de ce que nous n'apportons pas toujours à ce sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir et à fond de ce qui est requis pour faire une bonne confession. Confessez-vous, souvent, et, autant qu'il se pourra, au même confesseur, jamais par routine et par habitude, mais toujours comme si c'était pour mourir aussitôt après. Rentrez sérieusement en vous-même, et que votre application principale soit de vous exciter à la douleur de vos péchés, et de la témoigner à Dieu par de fervents actes de contrition, qui viennent du cœur plutôt que des lèvres. Demandez-la dès la veille, et tout le jour de votre confession. Faites pour cela quelques bonnes œuvres. Allez la demander à Jésus-Christ au saint sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechutes.

Approchez du tribunal de la réconciliation avec des sentiments de respect et d'amour, de confusion et de courage, de crainte et de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son ministre. Recevez avec de grands sentiments de reconnaissance l'application du sang et des satisfactions de Jésus-Christ. Unissez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous; acquittez-vous-en au plus tôt, et songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, et à vous en corriger.

AVANT LA CONFESSION.

Demandez à Dieu d'approcher du sacrement de Pénitence avec les dispositions nécessaires.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires; soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

Invoquez le secours du Saint-Esprit pour connaître vos fautes.

Esprit saint, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il met devant mes yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître, et de me faire connaître autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici votre place.

ACTE DE CONTRITION.

Quel sujet de confussion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes

fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne plus les commettre! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplait, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les pères, apaisez votre colère: pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous fléchir, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes pour le déplaisir que vous en avez reçu, pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous fléchir par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et fait commettre: pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait et que je devais faire, ou que j'ai mal fait: pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste, je les désavoue, je voudrais les effacer par mon sang, et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur age-

nisant dans le jardin des Olives, et mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

ACTE DE BON PROPOS.

Je devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ; mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai les paroles comme si elles sortaient de votre bouche : pleinement persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlerez par la sienne dans les avis salutaires qu'il me donnera, et que c'est à vous que je répondrai et que je promettrai dans les réponses et dans les promesses que je lui ferai.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Je sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je

vous ai offensé, et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur n'apaisaient votre justice et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejeterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connait ses fautes, et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au tribunal sacré; plein de confiance qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le Ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

PRIÈRE À LA SAINTE VIERGE ET À L'ANGE GARDIEN.

Vierge sainte, mère de grâce, mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zelé gardien de

mon âme, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Approchez du confessionnal avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez, si Jésus-Christ, visiblement et en personne, était à la place du prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentiments de confusion, de douleur et de patience d'un criminel qui paraît devant son juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer, et qu'on cherche à obtenir sa grâce ?

APRÈS LA CONFESSION.

ACTE DE FOI ET DE CONFIANCE.

Oserai-je me le persuader, ô mon Dieu, que, de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches ? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite et j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos plaies sacrées, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

ACTE DE REMERCIEMENT.

O mon âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour agir ainsi envers de misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu! j'en fais aujourd'hui la douce expérience. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance? Le moins que je puisse, ô divin réparateur de mon âme, c'est de vous offrir, aujourd'hui et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges; c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, ô mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

RÉSOLUTION DE NE PLUS PÉCHER.

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de ne le plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie; fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus vous offenser, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplait en moi depuis si longtemps.

Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir dès ce moment que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens, je me ferai pour cela les plus grandes violences; je me combattrai sans cesse. Sûr de votre secours et de la victoire, plus sûr encore que, si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire la pénitence qui vous a été imposée: mais pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les

retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez en ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y retomberez.

PRIERES POUR LA SAINTE COMMUNION.

Voici l'abrégé des merveilles du Tout-Puissant : le sacrement le plus auguste, le plus saint et le plus capable de nous sanctifier. Jésus-Christ s'y trouve en personne ; il y agit en Dieu, il y vient les mains pleines de grâces, et il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Une seule communion bien faite peut nous établir constamment dans le bien. Cependant tant de personnes communient, et si peu retirent de la communion ce grand avantage ! D'où vient un si étonnant prodige ? C'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en état de péché, et cette manne céleste se tourne pour eux en poison mortel. C'est que la plupart approchent de la sainte table sans être suffisamment disposés à profiter du divin banquet ; et cette source intarissable de tout bien, qui leur était ouverte, coule inutilement pour eux.

Apportez-y donc les dispositions nécessaires, dispositions éloignées, c'est-à-dire une grande pureté de conscience, ou au moins une forte application à l'acquérir, une fidélité constante à remplir les devoirs de votre état, un désir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à vous. Dispositions prochaines : elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent et qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dirigez à cette intention tout ce que vous ferez : tenez-vous dans un plus grand recueillement, pratiquez quelques bonnes œuvres, lisez quelque chose du quatrième livre de l'*Imitation :* allez rendre une visite à celui que vous devez recevoir ; produisez intérieurement les actes des vertus qui ont plus de liaison avec ce sacrement : actes de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de désir, de joie, d'espérance. Finissez la journée, et tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante : *Je dois demain recevoir mon Dieu !* Rappelez-vous la le lendemain en vous éveillant, et méditez-la le matin.

Allez à l'église avec modestie, attendez-y votre bonheur en produisant les actes dont nous avons déjà parlé : actes de foi, d'humilité, de contrition, d'espérance, de désir, d'amour. Réitérez-les encore avec une dévotion nouvelle, quand vous possèderez le Sauveur. Ménagez les moments d'un temps si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggèrera les sentiments convenables. Excitez-les en vous-même en lisant les prières suivantes. Lisez-les lentement : rendez-vous les propres ; faites-les passer des yeux dans le cœur : c'est là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer et vous élever jusque dans le Ciel.

Le 10 avril 1580, le Pape Grégoire XIII a accordé *cinq ans d'indulgence* pour chaque fois que les chrétiens se confesseront et communieront les jours de fête, pourvu qu'ils prient, selon les intentions de sa Sainteté, pour les besoins de l'Eglise.

Et à tous ceux qui ont l'habitude de communier une fois par mois, aux fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, des Saints Apôtres, et de la nativité de Saint Jean-Baptiste, le même Pape a accordé pour chaque fois *dix ans d'indulgence ;* et une fois par an *indulgence plénière*, au jour où se fait la fête principale de la ville ou du pays dans lequel on se trouve pourvu que ce jour-là, s'étant confessé et ayant communié, on prie selon les intentions du Souverain Pontife, comme ci-dessus.

AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous que je vais recevoir dans ce sacrement : vous-même qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout

glorieux que vous êtes dans le Ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, ô mon Dieu, et j'en suis plus assuré que si je vous voyais de mes yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, et j'adore votre sainte parole. Je le crois ; et, malgré ce que mes sens peuvent me dire, je renonce à mes sens, pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Vous êtes vraiment un Dieu caché, un Dieu sauveur.

Je crois, Seigneur ; aidez mon incrédulité.

ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis-je, ô mon Dieu de gloire et de majesté ? qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'ou me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi péeheur, moi ver de terre, moi plus misérable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint ! manger le pain des Anges ! me nourrir d'une chair divine ! Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas, et je n'en serai jamais digne !

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde, monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier

aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu ! Je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très-indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui. D'où me vient ce bonheur ?

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde ! Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner ; mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne plus les commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les moi, mon Père, mon aimable Père ; puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le

sacrement de pénitence : mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage : purifiez-moi des moindres souillures ; créez en moi un cœur nouveau, et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement. Lavez-moi de plus en plus de mes souillures.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes : que ne dois-je pas espérer, que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi !

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager ; vous le voulez, vous m'invitez à aller à vous, vous me promettez de me secourir. Eh bien ! mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères ; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans

mon espérance. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur ? Et quand mon cœur sera-t-il plus absolument à votre disposition, que quand vous y serez une fois entré ?

Voici mon Dieu, je mettrai en lui toute ma confiance.

Seigneur, celui que vous aimez est malade.

ACTE DE DÉSIR.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur ; venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu ! ô mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, et mon tout !

Venez donc, aimable Jésus, et, quelque indigne que je suis de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon

cœur est prêt ; et s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

Venez, Seigneur Jésus.

Mon âme soupire après vous, ô mon Dieu.

APRÈS LA COMMUNION.

A ce moment où la plénitude de la divinité habite corporellement en vous, entrez avec la sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous : regardez-vous comme le tabernacle vivant où réside le Saint des saints, prévenez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit, et tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

Adorable majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire en votre présence, si ce n'est de me taire, et de vous adorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu saint ; je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle tout genou fléchit ; en compa-

raison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Vous êtes le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ !

ACTE D'AMOUR.

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrasez-moi, mon Dieu ; brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi ! Mère de mon Dieu, Anges du Ciel, saints du Ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour, pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur ! je vous aime de toute mon âme, je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste ; mais assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui.

Vous savez, Seigneur, que je vous aime.

ACTE DE REMERCIEMENT.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi ! O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire.

J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer par

toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous. Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé ?

Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie.

ACTE DE DEMANDE

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens ! vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pourquoi vous y venez : ôtez ce qui vous déplait dans mon cœur, et mettez-y ce qui peut le rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme ; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort : unissez-vous à moi, chaste époux des âmes ; unissez-moi à vous : vivez en moi afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pourquoi vous y venez : accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux pour qui je suis

obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grâce que vous me faites aujourd'hui, de vous donner vous-même à moi? Je ne me séparerai point de vous avant que vous ne m'ayez béni.

Traitez votre serviteur selon votre miséricorde.

ACTE DE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde; et, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce que je possède, santé, forces, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire.

Assujétissez-vous, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme; régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il n'y ait rien en moi qui

ne soit parfaitement à vous Je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.

Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains.

ACTE DE BON PROPOS.

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis, qui est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus : c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable sacrement, que je viens de

recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

J'ai juré et résolu d'observer les lois de votre justice.

Achevez en nous, Seigneur, ce que vous y avez opéré.

LE CHEMIN DE LA CROIX.

Qu'est-ce que le chemin de la Croix? Le chemin de la Croix, pris à la lettre, est l'espace que parcourut, sous le fardeau de la Croix, notre aimable Rédempteur, c'est-à-dire, depuis le palais de Pilate, où il fut condamné, jusqu'au lieu du Calvaire, où il fut crucifié. On y compte 1361 pas. Ainsi, faire le chemin de la Croix, c'est parcourir le même espace. Le faire en esprit et en vérité, le faire en chrétien, c'est y marcher, pénétré des sentiments que doit inspirer une voie sanctifiée par les pas de Jésus-Christ, et toute baignée de son sang. C'est ce qu'avait coutume de faire la très-sainte Vierge, après la mort de son cher Fils; mais surtout après l'Ascension, comme le rapporte Adricome, et selon une constante tradition confirmée par la révélation que cette Mère de pitié en fit à sainte Brigitte. La bienheureuse Vierge Marie, dit Léon X, (1) se fit un devoir de visiter souvent les lieux de la Passion de son cher Fils. Ainsi ce fut la très-sainte Vierge qui enseigna la première à

(1) Bulle donnée en 1517.

faire le chemin de la Croix, et qui donna principe à cette belle dévotion. A l'exemple de Marie, les saintes femmes et les filles de Jérusalem s'attachèrent à cette pieuse pratique, que l'on facilita dans la suite, par des monuments érigés pour perpétuer le souvenir de ce que l'on savait, par tradition, être arrivé à Notre-Seigneur dans les différents endroits où il s'était arrêté en montant au Calvaire.

Cette dévotion devint bientôt générale. Des pélerins en grand nombre, que la sainteté des lieux attirait de toutes les parties du monde, lorsque la religion chrétienne se fut répandue, se faisaient un devoir de vénérer les traces de Jésus-Christ montant au Calvaire. Ils racontaient aux autres les grâces particulières qu'ils avaient reçues, et les grandes consolations qu'ils y avaient goûtées. Les Souverains Pontifes sentirent tout le mérite d'un exercice qui a pour objet d'honorer le mystère le plus respectable de notre sainte religion, celui que Jésus-Christ nous recommande de ne perdre jamais de vue, et dont il nous a laissé la mémoire dans l'auguste Sacrifice, qui pour cela est appelé par les prêtres, *Sacramentum memoriæ.* Ils l'approuvèrent; et animèrent les fidèles, en ouvrant en leur faveur les trésors de l'Eglise. Mais l'impossi-

bilité où sont la plupart des chrétiens de se transporter dans cette heureuse terre, les eût privés des consolations et des indulgences attachées au chemin réel de la Croix, si l'Eglise, toujours attentive aux besoins de ses enfants, et riche de tous les mérites de Jésus-Christ, n'y eût suppléé par une pieuse pratique à la portée de tous les fidèles, qu'elle a voulu favoriser des mêmes grâces. Cette pratique qu'on nomme VIA CRUCIS, ou CHEMIN de la CROIX, n'est autre chose que le chemin figuratif de celui que fit Notre-Seigneur chargé de sa Croix. Aujourd'hui donc, par le chemin de la Croix, on entend ordinairement ce chemin figuratif. Pour faire cette représentation, autant qu'il est possible, on place de distance en distance des croix ordinairement accompagnées de tableaux ou d'images (1); ou bien on met, dans les églises, des sculptures qui nous montrent le Sauveur montant au Calvaire, selon les différentes stations que son épuisement lui fit faire dans ce long et pénible voyage. Ces stations sont au nombre de douze, auxquelles on a ajouté la descente de la Croix, et le transport au sépulcre. Le nombre des croix se monte à quatorze, que l'on ap-

(1) Il faut bien remarquer que les indulgences ne sont pas attachées aux images, mais aux croix. (Décret de la S. Congrégation des Indulgences, 30 janvier 1839).

pelle les quatorze stations du chemin de la Croix. Telle est l'idée que l'on doit se former de la dévotion appelée VIA CRUCIS, ou chemin de la Croix.

AVANTAGES DE CETTE DÉVOTION.

1°. Elle dissipe les ténèbres de notre entendement, et l'éclaire des lumières les plus pures, qui nous font juger des choses, non selon les apparences, mais comme en a jugé la Sagesse même, et selon les exemples que l'Homme-Dieu a donnés pendant sa vie et à sa mort, où il nous fait voir que toute notre grandeur et notre félicité consistent à estimer, à aimer et à rechercher ce que le monde fuit, méprise et abhorre.

2°. Elle convertit et échauffe nos cœurs, qui, quelqu'endurcis et froids qu'ils puissent être, ne sauraient s'empêcher de se briser, de s'attendrir, de s'embraser, en considérant tantôt l'excès d'amour du Père céleste qui, pour racheter de vils esclaves, réduit dans l'état le plus déplorable son Fils bien-aimé : tantôt l'excès d'amour du Fils qui s'offre à son Père pour être la victime du monde, et s'abandonne, en cette qualité, à toute la rigueur de la justice. De là ces saints transports de l'Eglise, qui, après avoir médité la mort de

son divin Epoux, ne peut trouver des termes assez énergiques pour témoigner les sentiments de sa compassion et de sa reconnaissance : O bonté ineffable du Fils de Dieu à l'égard des pécheurs ! s'écrie saint Bernard, à la vue de Jésus-Christ souffrant.

3°. Un autre avantage de cette dévotion, est de nous aider dans la contemplation du mystère de la Passion, qu'elle rend facile à toutes sortes de personnes. L'idée qu'elle donne du trajet que fit Notre-Seigneur de chez Pilate au Calvaire, les lectures touchantes et les prières que l'on fait à chaque station, la marche que l'on y observe, la présence des croix, tout cela frappe l'âme, la remplit de saintes pensées, de pieux sentiments, et rend ainsi la méditation bien autrement onctueuse.

4°. Le chemin de la Croix est le moyen le plus efficace pour remporter la victoire sur nos passions, et la route la plus sûre pour arriver bientôt au sommet de la perfection.

L'horreur du péché, qui a causé à Jésus-Christ tant de douleurs ; la crainte de le commettre, pour ne pas les renouveler autant qu'il est en nous ; l'esprit de mortification, afin de lui devenir semblables ; l'amour de l'humilité et de l'abjection, le pardon des injures, le mépris du monde, la patience dans nos maux, le renoncement à tout : voila ce que

nous pouvons toujours trouver dans le chemin de la Croix. Et comme, selon les Pères, Jésus-Christ a attaché une grâce particulière à la méditation de ses souffrances, ces heureux effets en résultent infailliblement à l'égard de ceux qui n'y mettent point d'obstacle. Jésus-Christ est le serpent d'airain, qui guérit toujours ceux qui jettent sur lui des regards animés par la foi et la confiance. Si vous voulez, dit saint Bonaventure, attirer sur vous grâces sur grâces, et croître de vertu en vertu, livrez-vous tous les jours à ce saint exercice. La méditation de la Passion nous fait triompher des séductions du monde, des artifices du démon, et des tentations de la chair. Elle nous fait mourir entièrement à notre propre volonté, et nous élevant, pour ainsi dire, au-dessus de nous-mêmes, elle nous orne tellement de toutes les vertus surnaturelles, que nous devenons semblables, non seulement aux Anges, mais à Dieu même.

5° A la suite de tous ces avantages, vient celui des indulgences. La Congrégation du S. concile de Trente, chargée par Innocent XII d'examiner ces indulgences, déclara, le 16 juillet 1694, " que le chemin de la Croix renferme " toutes les indulgences qui, depuis Urbain II " en 1095, ont été accordées par le Saint " Siège à la visite des monuments religieux

" de la Terre-Sainte, et que ces indulgences
" sont toutes applicables aux âmes du Purga-
" toire."

Or, comme il est constant que plus de quatorze indulgences plénières sont attachées aux divers monuments de la Terre-Sainte, il est certain qu'à chacune des stations du chemin de la Croix, il y en a au moins une plénière, outre plusieurs autres qui ne sont que partielles.

Cette certitude doit suffire à notre piété, et il a été fort sagement défendu par la S. Congrégation des indulgences d'en chercher et d'en préciser le nombre par une vaine curiosité. Peu importe, à celui qui est assez heureux que de gagner une indulgence plénière, de savoir le nombre certain que renferme ce pieux exercice.

Le moyen le plus sûr de le rendre utile aux âmes du Purgatoire, sans nous oublier nous-mêmes, c'est, lorsqu'on en fait l'offrande, de dire : " Mon divin Jésus, daignez m'ap-
" pliquer une indulgence plenière du che-
" min de la Croix que je vous offre, et faites
" part des autres à mes parents, à mes amis,
" et aux âmes les plus abandonnées du Purga-
" toire, selon qu'il vous sera le plus agréable."
Le chemin de la Croix renferme un trésor si abondant d'indulgences, que cette offrande,

toute grande qu'elle est, peut réellement avoir son effet.

Ces indulgences ne peuvent être appliquées aux fidèles vivants. L'Eglise veut que sur la terre chacun s'occupe de son salut, et achète sa rédemption par ses propres œuvres. C'est toutefois une circonstance favorable que l'exercice du chemin de la Croix, pour recommander au bon et miséricordieux Jésus les besoins de nos frères vivants. Nul doute qu'une force et un attrait puissants ne soient renfermés dans cette sainte pratique ; et que demander la conversion d'un pécheur, la consolation d'un affligé, est une prière très agréable à ce divin maître.

Pour gagner les indulgences du chemin de la Croix, il faut *considérer la Passion* de Jésus-Christ, et *passer d'une station à l'autre* autant que le permet la foule des personnes présentes ou la petitesse du lieu. Mais la récitation, à chacune des stations, de *Nous vous adorons, ô Jésus*, et de *Notre Père*, etc., n'est pas d'obligation. Ce n'est qu'un louable usage introduit par les âmes pieuses.

Tout fidèle *légitimement empêché* (1) de se

(1) Un voyage, une distance considérable de l'église, des occupations graves et multipliées, etc., autorisent à faire le chemin de la Croix avec un crucifix.

rendre à l'église pour faire le chemin de la Croix, peut gagner les mêmes indulgences, en récitant quatorze *Pater* et *Ave*, et à la fin cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria Patri*, en mémoire de la Passion de Jésus-Christ, et un autre *Pater*, *Ave* et *Gloria Patri* à l'intention du Souverain Pontife, et en tenant à la main, pendant ce temps, un crucifix *indulgencié* à cet effet. Ce crucifix peut être de quelque matière que ce soit, pourvu que cette matière ne soit pas *fragile*. (Décret de la S. Congrégation des Indulgences, 16 septembre 1859).

Avant ou après le chemin de la Croix on peut lire le XIIe. chaptre du IIe. livre de l'Imitation de Jésus-Christ.

Retenons bien cette maxime :

Le chemin de la Croix est le chemin des prédestinés : heureux celui qui le suit avec constance !

Manière de faire le Chemin de la Croix (1).

Avant la prière préparatoire, il faut diriger son intention pour soi-même, pour les âmes du Purgatoire, et pour telle ou telles personnes en particulier.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

Avant de méditer sur vos douleurs infinies, ô mon divin Jésus, je viens vous demander la grâce de pleurer sincèrement mes péchés, qui en ont été la cause. O sainteté ineffable! comment avez-vous pu me supporter? O funestes attraits du vice! comment vous ai-je donné l'empire sur mon cœur? Comment s'est-il fait que le souvenir de votre présence, ô mon Dieu, ne m'ait point retenu? Hélas! je reconnais aujourd'hui toute l'étendue de mon malheur. Je sens qu'il eût mieux valu pour moi mourir mille fois, que de vous offenser, ô mon aimable

(1) La méthode qui suit n'est pas obligatoire. On peut en suivre une autre selon sa dévotion.

Maître ! Faites du moins que je déteste mes péchés, que je les pleure tous les jours de ma vie, et que je sois assez heureux pour en obtenir le pardon. Je vous demande cette grâce, ô mon Jésus, par les mérites de votre Passion et de votre mort, dont je vais méditer les principales circonstances.

PREMIÈRE STATION.

Jésus est condamné à mort.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

O mon divin Jésus, par cette injuste sentence de mort qui a été prononcée contre vous, et que j'ai tant de fois ratifiée par mes crimes, délivrez-moi de la sentence de mort éternelle que j'ai tant de fois méritée.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

V. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

En passant d'une station à l'autre, on dira :

Sancta Mater istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Ou bien :

Daignez, ô mère sainte, imprimer dans nos cœurs,
De votre fils en Croix les profondes douleurs.

SECONDE STATION.

Jésus est chargé de sa Croix.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

O vous, mon Jésus ! qui vous êtes chargé volontairement du pesant fardeau d'une Croix qui est l'ouvrage de nos péchés, faites m'en connaître l'énormité, pour que je les pleure tant que je vivrai.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

TROISIÈME STATION.

Jésus tombe une première fois.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

C'est le poids énorme de mes iniquités, ô mon Jésus, qui vous a fait succomber sous le fardeau de votre Croix : je veux donc toujours les abhorrer : je les déteste, et je vous en demande pardon toujours de plus en plus : aidé de votre grâce, je ne les commettrai plus désormais.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

QUATRIÈME STATION.

Jésus rencontre sa sainte mère.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

O Jésus abreuvé d'ignominies ! ô Marie, mère livrée à la plus vive douleur ! si par le passé mes péchés m'ont rendu la cause de vos angoisses et de vos douleurs, avec le secours de la grâce il n'en sera pas ainsi pendant

le reste de ma vie; mais je vous aimerai fidèlement jusqu'à la mort.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

CINQUIÈME STATION.

Jésus aidé par le Cyrénéen.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

Qu'il fut heureux le Cyrénéen qui vous aida, ô mon Jésus, à porter votre Croix! Combien ne serais-je pas heureux moi-même, si je vous aidais à la porter, cette Croix, en supportant avec patience et avec joie celles que vous m'enverrai durant le cours de ma vie. Daignez, ô mon Jésus, m'en accorder la grâce.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

SIXIÈME STATION.

Jésus aidé par sainte Véronique.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

O Jésus très miséricordieux, imprimez, je vous prie, dans mon âme la mémoire de votre

très douloureuse Passion, comme vous imprimâtes votre sainte face sur le voile avec lequel sainte Véronique vous essuya le visage.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

SEPTIÈME STATION.

Jésus tombe une deuxième fois.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

Ce sont mes rechutes qui vous ont fait tomber une seconde fois, ô mon Jésus! Faites-moi la grâce de mettre en pratique les moyens qui sont efficaces, pour ne plus retomber dans le péché.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

HUITIÈME STATION.

Jésus console les saintes femmes.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

O vous, mon Jésus, qui en consolant ces saintes femmes, avez annoncé à Jérusalem une

ruine irréparable ! apaisez votre justice que j'ai irritée, et faites que je sois consolé par votre miséricorde à laquelle je veux toujours correspondre.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

NEUVIÈME STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

Par les outrages que vous avez soufferts, ô mon Jésus, tombant une troisième fois sous le fardeau de la Croix ! faites, je vous en conjure, que je ne retombe jamais dans le péché. Oui, mon Jésus, plutôt mourir que de vous offenser de nouveau.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

DIXIÈME STATION.

Jésus dépouillé et abreuvé de fiel.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

O vous, mon Jésus, qui avez été dépouillé de vos vêtements, et amèrement abreuvé de fiel, dépouillez-moi de l'affection aux choses de la terre, et répandez de l'amertume sur tout ce qui est du monde et du péché.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

ONZIÈME STATION.

Jésus attaché à la Croix.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

Par les douleurs que vous éprouvâtes, ô mon Jésus, lorsque, pour vous attacher à la Croix, d'impitoyables bourreaux percèrent vos pieds et vos mains, faites que je crucifie toujours ma chair avec tous ses vices.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

DOUZIÈME STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

O vous, mon Jésus, qui élevé sur la Croix y avez rendu le dernier soupir après trois heures de la plus cruelle agonie, ah! faites que je m'élève par l'exercice de toutes les vertus, et que je meure à toutes les choses de la terre.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

TREIZIÈME STATION.

Jésus remis de la Croix à sa mère.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

O Marie, mère très affligée, qui avez reçu dans vos bras Jésus expiré! obtenez-moi, je vous en prie, une véritable contrition de mes péchés, et lorsque Jésus viendra en moi sous

les espèces sacramentelles, obtenez-moi la grâce de le recevoir toujours dignement.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

QUATORZIÈME STATION.

Jésus déposé dans le sépulcre.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

Je veux, ô mon Jésus, m'unir étroitement à vous en me séparant de tout commerce avec le monde ; et tant que je vivrai, je ne veux vivre que pour vous, afin d'aller ensuite jouir avec vous dans le Ciel des fruits de votre très sainte Passion et de votre très-sainte mort.

Notre Père.—Je vous salue Marie.—Gloire au Père.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur, etc.

PRIÈRE DEVANT LE MAÎTRE-AUTEL.

O Dieu, qui avez voulu sanctifier le glorieux étendard de la Croix par le précieux sang de

votre Fils unique, faites, s'il vous plaît, que tous ceux qui s'honorent ici-bas d'être enrôlés sous les drapeaux de cette Croix vivifiante, ressentent en tous lieux les effets de votre protection par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

On peut terminer par un *Pater*, un *Ave*, et un *Gloria*, (ou *Notre Père*, etc.), suivant l'intention du Souverain Pontife.

TABLE.

—

PAGES.

Approbation de Mgr. Baillargeon..... 3
Introduction..... 5
L'Ange ami de l'homme..... 9
Nos devoirs envers les Saints Anges..... 14
Règlements de la Congrégation des Saints Anges :
But de la Congrégation 17
Dignitaires..... 18
Election—Conseil..... 19
Vertus des associés 20
Acte de dévouement au Saint Ange gardien le jour de la réception..... 22
Méditation sur les Saints Anges par Saint Louis de Gonzague..... 23

Prières diverses :

Au Saint Enfant-Jésus..... 61
A Notre-Dame des Anges..... 61
A Saint Michel Archange..... 63
A Saint Gabriel..... 63
A Saint Raphaël..... 64
Aux neuf chœurs des Anges :—aux Saints Anges..... 65
Aux Archanges..... 65
Aux Principautés..... 66
Aux Auissances..... 67
Aux Vertus..... 67
Aux Dominations..... 68

PAGES.

Prières diverses :
Aux Trônes..... 69
Aux Chérubins..... 69
Aux Séraphins..... 70
Elévations et demandes aux neuf chœurs des Anges..... 71
A l'Ange gardien..... 71
Autre prière à l'Ange gardien..... 72
De St. Bernard à la Sainte Vierge, *memorare*, (avec indulgence)..... 77
Pour demander l'humilité..... 78
Pour obtenir la grâce de bien employer le temps..... 78
Dans les tentations contre la pureté... 79
Quand on a eu le malheur de succomber à la tentation..... 79
Contre la colère..... 80
Pour obtenir l'esprit d'obéissance et de soumission..... 81
Au saint Patron dont on porte le nom.. 81
Pour demander la chasté par l'intercession de saint Louis de Gonzague (avec indulgence) 82
Autre prière..... 83
Acte de consécration à saint Louis de Gonzague..... 84
D'un enfant qui se prépare à sa première communion..... 85
A la Sainte Vierge..... 85
Aux Anges gardiens de la Sainte Vierge, de nos patrons, des saints auxquels nous avons le plus de dévotion..... 144
Aux Anges gardiens de notre prochain 146

PAGES.

Litanies des Saints Anges et particulièrement des Anges gardiens..... 73
Pratiques pour honorer les Anges gardiens de notre prochain..... 139

Office des Saints Anges :

Vêpres..... 87
Matines..... 95
Te Deum..... 120
Laudes..... 123

Hymnes :

Custodes hominum..... 93
Æterne rector siderum..... 131
Lucis creator optime..... 208

Psaumes :

8 Domine, Dominus noster..... 97
10 In Domino confido..... 98
10 Cœli enarrant gloriam Dei..... 103
14 Domine quis habitabit..... 99
23 Domini est terra..... 105
33 Benedicam Dominum..... 106
62 Deus, Deus meus..... 125
66 Deus misereatur nostri..... 126
92 Dominus regnavit, decorem indutus est..... 123
95 Cantate Domino canticum novum: cantate Domino..... 111
96 Dominus regnavit, exultet terra... 113
99 Jubilate Deo omnis terra..... 124
102 Benedic, anima mea, Domino 114
109 Dixit Dominus Domino meo..... 88
110 Confitebor tibi, Domine..... 89

Psaumes : PAGES.

111 Beatus vir qui timet Dominum.... 90
112 Laudate, pueri, Dominum..... 91
113 In exitu Israël de Ægypto..... 206
116 Laudate Dominum, omnes gentes... 92
148 Laudate Dominum de Cœlis..... 129
149 Cantate Domino, canticum novum ; laus ejus..... 130
150 Laudate Dominum in sanctis ejus 130

Cantiques :

Magnificat 94
Benedictus Dominus Deus Israel..... 123
Benedicite, omnia opera Domini Domino 127

Antiennes à la Sainte Vierge :

Alma Redemptoris mater..... 135
Ave Regina Cœlorum..... 136
Regina Cœli..... 137
Salve Regina..... *ibid.*

Saint Louis de Gonzague :

Les six dimanches et la fête..... 186

Saint Stanislas Kostka :

Trois prières pour demander la pureté, la charité et une bonne mort, (avec indulgence)..... 188
Méthode pour bien dire le chapelet.... 177
Indulgences attachées aux chapelets, médailles, crucifix, etc..... 178

De la dévotion à Saint Joseph :

Prières à Saint Joseph..... 148

PAGES.

Memorare de Saint Joseph..... 148
Salutation..... 149
Oraison.....*ibid.*
Invocation (avec indulgence)..... 150
Autre prière au même saint.....*ibid.*
Résolutions d'un enfant de Marie qui veut se préparer à bien faire sa première oommunion..... 151
Réveil–Lever.....*ibid.*
Prière..... 152
Lecture méditée..... 153
Travail–Présence de Dieu.....*ibid.*
Récréation..... 154
Repas.....*ibid.*
Petites dévotions..... 155
Prière du soir—Examen..... 156
Coucher..... 157

Cantiques à Marie :

Reine des Anges 159
Mère de Dieu..... 161

Au Saint Ange Gardien :

Ange gardien, mon guide..... 163
Ange de Dieu..... 170
Ange de Dieu, souris à ma prière..... 172
Hélas ! combien d'alarmes 171

Aux Saints Anges :

Chantez, Anges, chantez..... 167
Immortelle Sion..... 168
O vous, qui contemplez..... 169
Devant vous, esprits angéliques..... 174

PAGES.

A Marie.—Un Ange ayant dit à Marie (paraphrase du *Magnificat*)..... 164
O saint autel, qu'environnent 176
Messe en union avec les Anges..... 190
Vêpres du dimanche..... 205
Prières pour la confession..... 210
Prières pour la communion..... 219
Chemin de la Croix..... 233

ERRATA.

Page 9, ligne 6, au lieu de *prudente*, lisez : *prudentes*.—Page 28, ligne 20, au lieu de *gleire*, lisez : *gloire*.—Page 28, ligne 26, au lieu de *éminement*, lisez : *éminemment*.—Page 31, ligne 1, au lieu de *épuisons*, lisez : *épuisions*.—Page 36, ligne 22, au lieu de *nammés*, lisez : *nommées*.—Page 42, ligne 26, au lieu de *attaque*, lisez : *attaques*.—Page 44, ligne 4, au lieu de *attaqué*, lisez : *attaquée*.—Page 44, ligne 14, au lieu de *angoises* lisez : *angoisses*.—Page 53, ligne 25, au lieu de *gardein*, lisez : *gardien*. —Page 59, ligne 21, au lieu de *puisse*, lisez : *puisses*. Page 80, ligne 17, au lieu de *vous*, lisez : *vos*.—Page 93, après capitule on répond : *Deo gratias*.—Page 95, avant l'oraison on dit : *Domine exaudi orationem meam*. R. *Et clamor meus ad te veniat*.—Page 96, ligne 6, au lieu de *Rogem*, lisez : *Regem*.—Page 106, ligne 21, au lieu *namen*, lisez : *nomen*.—Page 119, ligne 18, au lieu de *Salvatorum*, lisez : *Salvatorem*.—Page 131, après capitule, on répond : *Deo gratias*.—Page 162, ligne 25, au lieu de *srotir*, lisez : *sortir*.

ENRÉGISTRÉ au bureau du Régistrateur Provincial, par le Rév. M. PILOTTE, conformément à l'acte provincial intitulé : " *Acte* " *pour protéger la propriété littéraire.*"

Québec, novembre 1862.

teur Pro-
, confor-
: " *Acte*
ire."